

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DES
SAINTS

FASCICULE 9

DE S^t GAÉTAN

7 AOÛT

A S^t JOSEPH CALASANCE

27 AOÛT

LABERGERIE
PARIS

<http://www.liberius.net>

© Bibliothèque Saint Libère 2014.

Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.

DIE 7 AUGUSTI
S. CAJETANI, CONFESSORIS

DUPLEX



IN II NOCTURNO

LECTIO IV

CAJETANUS, nóbili Thienæa gente Vicéntiæ ortus, statim a matre Deíparæ Vírgini oblátus est. Mira a téneris annis morum innocéntia in eo elúxit, ádeo ut Sanctus ab ómnibus nuncuparétur. Juris utriúsque láuream Patávii adéptus, Romam proféctus est ; ubi, inter prælátos a Júlio secúndo collocátus, et sacerdotio initiátus, tanto divíni amoris æstu succénsus est, ut relicta aula se totum Deo mancipáverit. Nosocomíis próprio ære fundátis, étiam morbo pestilénti laborántibus, suis ipse mánibus inserviébat. Proximórum salúti assídua cura incumbébat, dictus proptérea Venátor animárum.

Ry. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

COLLAPSAM ecclesiasticórum disciplínam ad formam apostólicæ vitæ instauráre désiderans, órđinem Clericórum regulárium instítuit, qui, abdicáta rerum ómnium terrenárum sollicitúđine, nec réditus possidérent nec vitæ subsídia a fidélibus péterent, sed solis eleemósynis sponte oblátis viverent. Itaque, aprobánte Cleménte séptimo, ad aram máximam basílicæ Vaticanæ una cum Joánne Petro Caráfa, epíscopo Theatíno, qui póstea Paulus quartus Póntifex máximus fuit, et áliis duóbus exímia pietátis viris, vota solémnia emísit. In Urbis direptióne a militibus crude-

7 AOÛT

S. GAÉTAN, CONFESSEUR

DOUBLE



AU II^{ième} NOCTURNE

LEÇON IV

GAÉTAN, né à Vicence de la noble famille des Thièno, fut aussitôt consacré par sa mère à la Vierge, Mère de Dieu. Dès ses plus tendres années, l'innocence de ses mœurs brilla d'un tel éclat, que tous l'appelaient le Saint. Ayant obtenu à Padoue ses diplômes en l'un et l'autre droit, il partit pour Rome. Jules II l'admit au nombre des prélats et lui conféra le sacerdoce. Mais l'amour divin le consumait d'un tel feu, qu'il quitta la cour pour se consacrer exclusivement au service de Dieu. Il fonda des hôpitaux, à ses propres frais et, pendant une épidémie de peste, il soigna les malades, de ses propres mains. Il ne cessa de travailler avec le plus grand zèle au salut du prochain. Aussi l'appelait-on le Chasseur d'âmes.

R/. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

DÉSIREUX de ramener à la forme de vie apostolique, la discipline ecclésiastique qui s'était relâchée, il fonda l'ordre des Clercs réguliers qui, renonçant à tout souci des choses de la terre, ne possédaient aucun revenu, ne demandaient pas aux fidèles d'assurer leur existence, mais vivaient uniquement d'aumônes spontanément offertes. Ayant donc obtenu l'approbation de Clément VII, il prononça ses vœux solennels, au grand autel de la basilique Vaticane, avec Jean-Pierre Carafa, évêque de Théate, qui devint plus tard le pape Paul IV, et deux autres personnages d'une éminente piété. Lors du sac de Rome, il fut cruellement tourmenté par les soldats

lissime vexátus ut pecúniam próderet, quam dudum in cæléstes thesáuros manus páuperum deportáverant, vérbera, torménta et cárceres invícta patiéntia sustí-
nuit. In suscépto vitæ institúto constantíssime perse-
verávit, soli dívínæ providéntiæ inhærens, quam sibi
numquam defuisse aliquándo mirácula comprobárunt.

R7. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

DIVINI cultus stúdiúm, nitórem domus Dei, sacró-
rum rítuum observántiam et sanctíssimæ Eu-
charístiæ frequentiórem usum máxime promóvit. Hæ-
resum monstra et látebras non semel detéxit ac pro-
fligávit. Oratióem ad octo passim horas júgibus
lácrimis protrahébat : sæpe in éxtasim raptus ac
prophetiæ dono illústris. Romæ, nocte natalítia, ad
præsépe Dómini infántem Jesum accípere méruit a
Deípara in ulnas suas. Corpus íntegras noctes intérd-
um verberatióibus affligébat ; nec umquam addúci
pótuit ut vitæ asperitátem emollíret, testátus in cínere
et cilício velle se mori. Dénique, ex ánimi dolóre
concépto morbo quod offéndi plebis seditiône Deum
vidéret, cælésti visióne recreátus, Neápoli migrávit
in cælum ; ibíque corpus ejus in ecclésia sancti
Pauli magna religióne cólitur. Quem, multis mirá-
culis in vita et post mortem gloriósum, Clemens
décimus, Póntifex máximus, Sanctórum número ad-
scripsit.

R7. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplicato :

LECTIO IX

CAJETANUS, nóbili Thienæa gente Vicéntiæ ortus,
statim a matre Deíparæ Vírgini oblátus est.

qui exigeaient son argent. Il y avait longtemps que la main des pauvres l'avait fait passer dans les célestes trésors ; il supporta avec une patience invincible, les coups, les tortures et la prison. Il resta constamment fidèle au genre de vie qu'il avait adopté, se confiant à la divine Providence qui ne lui fit jamais défaut. Divers miracles en font foi.

Ry. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

IL s'occupa activement de promouvoir le goût du service divin, la bonne tenue de la maison de Dieu, l'observance des rites sacrés et l'usage plus fréquent de la très sainte Eucharistie. Bien des fois il dénonça et combattit victorieusement les monstrueuses erreurs et les subtilités des hérétiques. Il lui arrivait de prolonger huit heures de suite son oraison qu'il entrecoupait de larmes. Il fut souvent ravi en extase. A Rome, il était célèbre par son don de prophétie. Un jour de Noël, étant auprès de la crèche du Seigneur, il mérita de recevoir entre ses bras, l'enfant Jésus, des mains de la Mère de Dieu. Parfois il accablait de coups son corps, pendant des nuits entières. Personne ne put jamais l'amener à adoucir l'austérité de sa vie. Il déclarait qu'il voulait mourir sur la cendre et revêtu d'un cilice. Enfin il tomba malade de la douleur qu'il avait éprouvée en voyant les offenses faites à Dieu, au cours d'une sédition populaire ; réconforté par une vision céleste, il passa de la terre au ciel, à Naples. Son corps y est l'objet d'une grande vénération, dans l'église Saint-Paul. Glorifié par de nombreux miracles pendant sa vie et après sa mort, il fut inscrit au nombre des saints par le Souverain Pontife Clément X.

Ry. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

GAËTAN, né à Vicence de la noble famille des Thièno, fut aussitôt consacré par sa mère à la Vierge Mère

Patávii juris utriusque láuream adéptus, Romam pro-
féctus est, ubi ínter praelátos a Júlio secúndo collocátus
et sacerdotio initiátus est. Nosocomíis próprio ære
fundátis, étiam morbo pestilénti laborántibus suis
ipse mánibus inserviébat. Proximórum salúti assídue
incumbébat, dictus proptérea Venátor animárum.
Collápsam ecclesiasticórum disciplínam ad formam
apostólicæ vitæ instauráre desíderans, órđinem Cleri-
córú regulárium instituit, qui, abdicáta rerum óm-
nium terrenárum cura, nec réditus possidérent nec
vitæ subsidia a fidélibus péterent, sed solis eleemósy-
nis oblátis víverent. Itaque, approbánte Cleménte
séptimo, ad aram máximam basilicæ Vaticanæ una
cum Joánne Petro Caráfa, epíscopo Theatíno, qui
póstea Paulus quartus Póntifex máximus fuit, et áliis
duóbus exímie pietátis viris, vota solémnia emísit.
Divíni cultus stúdiúm, nitórem domus Dei, sacrórum
rítuum observántiam et sanctíssimæ Eucharístiæ fre-
quentiórem usum máxime promovit. Plenus méritis,
Neápoli migrávit in cælum, ibíque corpus ejus in
ecclésia sancti Pauli magna religióne cólitur.

IN III NOCTURNO

**Si IX Lectio alicujus Officii commemorati
dicenda non sit, ex VII Lectione fit etiam
VIII incipiendo a signo ¶, et Lectio VIII legi-
tur ut IX,**

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum.

Cap. VI, 24-33.

IN illo témpore : Dixit Jesus discíplis suis :
Nemo potest duóbus dómínis servíre. Et réliqua.

de Dieu. Ayant obtenu à Padoue les diplômes en l'un et l'autre droit, il partit pour Rome, où Jules II l'admit au nombre des prélats et lui conféra le sacerdoce. Il fonda des hôpitaux, à ses propres frais et, pendant une épidémie de peste, il soigna les malades, de ses propres mains. Il ne cessa de travailler avec le plus grand zèle au salut du prochain ; aussi l'appelait-on le Chasseur d'âmes. Désireux de ramener à la forme de vie apostolique, la discipline ecclésiastique qui s'était relâchée, il institua l'Ordre des Clercs réguliers qui, renonçant à tout souci des choses de la terre, ne possédaient aucun revenu, ne demandaient pas aux fidèles d'assurer leur existence, mais vivaient uniquement d'aumônes spontanément offertes. Ayant donc obtenu l'approbation de Clément VII, il prononça ses vœux solennels, au grand autel de la basilique Vaticane, avec Jean-Pierre Carafa, évêque de Théate, qui devint plus tard le pape Paul IV, et deux autres personnages d'une éminente piété. Il s'occupa activement de promouvoir le goût du service divin, la bonne tenue de la maison de Dieu, l'observance des rites sacrés et l'usage plus fréquent de la très sainte Eucharistie. Plein de mérites, il monta au ciel à Naples où son corps est l'objet d'une grande vénération, dans l'Église Saint-Paul.

AU III^{ème} NOCTURNE

Si l'on n'a pas à dire la IX^e Leçon d'un Office commémoré, de la VII^e Leçon on tire la VIII^e Leçon en commençant au signe ¶ et la VIII^e leçon devient la IX^e.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre VI, 24-33.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Personne ne peut servir deux maîtres. Et le reste.

Homilia sancti Augustini Episcopi.

Liber 2 de Sermone Domini in monte, cap. 14.

NEMO potest duobus dominis servire. Ad hanc ipsam intentionem referendum est quod consequenter exponit, dicens : Aut enim unum odio habebit, et alterum diliget ; aut alterum patietur, et alterum contemnet. Quæ verba diligenter consideranda sunt : nam, qui sint duo domini, deinceps ostendit, cum dicit : Non potestis Deo servire, et mammonæ. Mammóna apud Hebræos divitiæ appellari dicuntur. Cóngruit et Púnicum nomen ; nam lucrum Púnice mammon dicitur. ¶ Sed qui servit mammónæ, illi utique servit, qui rebus istis terrénis mérito suæ perversitatis præpositus, magistrátus hujus sæculi a Dómino dicitur. Aut enim unum odio habebit homo, et alterum diliget, id est, Deum ; aut alterum patietur, et alterum contemnet. Patietur enim durum et perniciosum dominum, quisquis servit mammónæ ; sua enim cupiditate implicatus, subditur diabolo, et non eum diligit. Quis enim est qui diligit diabolum ? sed tamen patitur.

Rγ. Iste est, qui ante Deum magnas virtutes operatus est, et de omni corde suo laudavit Dóminum : * Ipse intercédât pro peccatis ómnium populórum. ∇. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua. Ipse.

LECTIO VIII

IDEO, inquit, dico vobis, non habere sollicitudinem animæ vestræ quid edátis, neque córpori vestro quid induátis ; ne forte, quamvis jam superflua non quærántur, propter ipsa necessaria cor duplicétur, et

i. Langue carthaginoise, de même famille que l'hébreu et parlée

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Livre 2 du Sermon du Seigneur sur la montagne. Chapitre 14.

PERSONNE ne peut servir deux maîtres. A cette proposition, il faut rapporter ce que Jésus expose immédiatement après en disant : *Ou bien il haïra l'un et aimera l'autre ; ou bien il supportera l'un et méprisera l'autre.* Ces paroles doivent être méditées avec soin ; car Jésus montre ensuite quels sont ces deux maîtres, quand il dit : *Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon.* Mammon, chez les Hébreux, signifiait les richesses. En Punique¹, ce mot a le même sens, puisqu'en Punique, le gain se dit Mammon. ¶ Mais celui qui sert Mammon sert du même coup celui à qui sa perversité a valu d'être préposé aux choses de la terre et que le Seigneur nomme le prince de ce siècle. En conséquence, l'homme haïra l'un et aimera l'autre, c'est-à-dire Dieu ; ou bien il supportera l'un et méprisera l'autre. Car quiconque s'attache à l'argent supporte le joug d'un maître dur et méchant ; enlacé en effet par les liens de sa cupidité, il est soumis au démon, et sans l'aimer. Qui donc aimerait le démon ? Mais, tout de même, il le supporte.

Ry. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur, * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. ¶ Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu, en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LEÇON VIII

C'EST pourquoi, poursuit-il, *je vous dis de ne pas vous inquiéter, pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, comment vous serez vêtus.* Il y a lieu de craindre, en effet, même quand nous ne prétendons

encore dans le peuple, au temps de S. Augustin.

ad ipsa conquirenda, nostra detorqueatur intentio, cum aliquid quasi misericorditer operamur : id est, ut cum consulere alicui videri volumus, nostrum emolumentum ibi potius quam illius utilitatem attendamus ; et ideo nobis non videamur peccare, quia non superflua, sed necessaria sunt, quæ consequi volumus.

Ry. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris : * Et vos similes hominibus expectantibus dominum suum, quando revertatur a nuptiis. V. Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. Et. Gloria Patri. Et.

Pro S. Donato Ep. et Mart. :

LECTIO IX

DONATUS, parentibus propter Jesu Christi fidem interfectis. Arretium in Etruriam cum Hilarino monacho ex fuga se contulit : cujus etiam urbis episcopus creatus est. Ubi, cum a Quadratio præfecto in Juliani persecutione uterque idola venerari juberetur, negantibus illis se tam nefarium scelus commissuros, Hilarinus in oculis Quadratio tamdiu fustibus cæsus est, dum efflaret animam ; Donatus, vehementer et ipse cruciatus, gladio percussus est. Quorum corpora a Christianis prope eam urbem honorifice sepulta sunt.

AD LAUDES

Ad Bened. Ant. Nolite solliciti esse * dicentes : Quid manducabimus aut quid bibemus ? Scit enim Pater vester, quid vobis necesse sit.

Oratio

DEUS, qui beato Cajetano Confessori tuo apostolicam vivendi formam imitari tribuisti : da

pas au superflu, que notre cœur ne se trompe lui-même en recherchant le nécessaire et que, dans cette poursuite, notre intention devienne moins droite. C'est ainsi, par exemple, que, lorsque nous accomplissons telle ou telle œuvre que nous croyons charitable, il arrive que nous considérons notre avantage personnel, plus que l'intérêt du prochain ; et il s'ensuit que nous nous croyons irréprochables, parce que l'objet de nos désirs est, non le superflu, mais le nécessaire.

R7. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient en vos mains. * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur Maître reviendra des noces. V. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

Pour S. Donat, Évêque et Martyr :

LEÇON IX

DONAT, après que ses parents eussent été mis à mort pour la foi de Jésus-Christ, s'enfuit avec le moine Hilarin et se réfugia à Arrezzo en Étrurie, dont il fut ensuite créé évêque. Lors de la persécution de Julien, tous deux furent sommés par le préfet Quadratién, d'adorer les idoles. Comme ils se refusaient à commettre un crime aussi abominable, Hilarin fut frappé de coups de bâton, sous les yeux de Quadratién, jusqu'à ce qu'il rendit l'âme. Donat fut lui-même cruellement supplicié et achevé par le glaive. Leurs corps furent inhumés honorablement par les chrétiens, non loin de la ville.

A LAUDES

A Bénéd. Ant. Ne soyez pas inquiets, disant : Que mangerons-nous et que boirons-nous ? Votre Père sait, en effet, ce qui vous est nécessaire.

Oraison

O DIEU, qui avez fait au bienheureux Gaëtan, votre Confesseur, la grâce d'imiter le genre de vie des

8 AUGUSTII SS. CYRIACII LARGI SMARAGDI

nobis, ejus intercessióne et exémplo, in te semper confídere, et sola cæléstia desideráre. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio S. Donati Ep. et
Mart. :

Oratio

DEUS, tuórum glória sacerdotum : præsta, quæsumus : ut sancti Mártyris tui et Epíscopi Donáti, cujus festa gérimus, sentiámus auxiliúm. Per Dóminum.

IN II VESPERIS

Ad Magnif. Ant. Quærite primum * regnum Dei et justítiam ejus, et hæc ómnia adjiciéntur vobis.

Et fit Commemoratio sequentis.

DIE 8 AUGUSTI

SS. CYRIACI, LARGI ET SMARAGDI,
MARTYRUM

SEMIDUPLEX



Ant. Istórum est enim * regnum cælórum qui contempserunt vita mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in sángine Agni.

¶. Lætámini in Dómino et exultáte, justí. R̄. Et gloriámini, omnes recti corde.

Oratio

DEUS, qui nos ánnua sanctórum Mártyrum tuórum Cyríaci, Largi et Smarágdi solemnitáte lætíficas : concéde propítius ; ut, quorum natalítia cólimus,

8 AOÛT SS. CYRIAQUE LARGE SMARAGDE

Apôtres, accordez-nous, par son intercession et à son exemple, de mettre toujours en vous notre confiance et de ne désirer que les biens du ciel. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire de S. Donat., Évêque
et Martyr :

Oraison

O DIEU, gloire de vos prêtres, faites, nous vous le demandons, que célébrant la fête de votre saint Martyr et Évêque Donat, nous sentions l'effet de son secours. Par Notre-Seigneur.

AUX II^{èmes} VÊPRES

A Magnif. Ant. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît.

Et l'on fait Mémoire du suivant.

8 AOÛT

SAINTS CYRIAQUE, LARGE ET SMARAGDE
MARTYRS

SEMIDOUBLE



Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieus, à ceux qui, ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes dans le Sang de l'Agneau.

V. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes.
Ry. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

O DIEU, qui nous réjouissez par la solennité de vos saints Martyrs, Cyriaque, Large et Smaragde, accordez-nous gracieusement, qu'en célébrant leur nais-

virtútem quoque passiónis imitémur. Per Dóminum nostrum.

IN II NOCTURNO

¶ Pro hoc Festo simplificato Lectio IV dicitur ut IX.

LECTIO IV

CYRIACUS diáconus, cum Sisínio, Largo et Smarágdo diútius inclúsus in cárcere, multa édedit mirácula, in quibus Arthémiam Diocletiáni filiam précibus a dæmone liberávit ; missúsque ad Sáporem Persárum regem, Jobíam étiam ejus fíliam a nefáριο spírítu erípuit. Rege vero ejus patre cum quadringéntis ac trigínta áliis baptizátis, Romam rédiit ; ubi, Maximiáni imperatóris jussu comprehénsus, caténis vinctus ante rhedam suam tráhitur ; et post dies quátuor e cárcere edúctus, pice liquáta perfúsus et in catásta exténsus, demum cum Largo et Smarágdo aliisque vigínti secúri percússus est via Salária, ad hortos Sallustiános. Quorum córpora in eádém via décimo séptimo Kaléndas Aprílis sepúlta a Joánne presbýtero, póstea sexto Idus Augústi a Marcélló Pontífice et Lucína nóbili fémina líneis velis involúta et pretiósís unguéntis condíta, in ipsíus Lucínæ prædium via Ostiénsi, séptimo ab Urbe lápide, transláta sunt.

R̄. Sancti tui, p. [90].

LECTIO V

Sermo sancti Joánnis Chrysóstomi

Sermo 1 de Martyribus, tom. 3.

NEMO est qui nésciat, Mártyrum glórias ad hoc divíno consílio a Dei pópulis frequentári, ut et illis débitus honor dicétur, et nobis virtútis exémpa, favénte Christo, monstréntur ; ut, dum hæc ita cele-

sance céleste, nous imitions leur courage dans la souffrance.
Par Notre-Seigneur.

AU II^{ème} NOCTURNE

¶ Pour cette Fête simplifiée, la Leçon IV sert de Leçon IX.

LEÇON IV

CYRIAQUE diacre longtemps enfermé en prison, avec Sisinius, Large et Smaragde, fit beaucoup de miracles ; c'est ainsi que par ses prières, il délivra du démon, Arthémie, fille de Dioclétien. Envoyé à Sapor roi des Perses, il délivra également sa fille Jobia d'un esprit mauvais, et après avoir baptisé le roi, père de Jobia, et quatre cents autres catéchumènes, il revint à Rome. Là, il fut arrêté sur l'ordre de l'empereur Maximien, chargé de chaînes et traîné devant son char. Quatre jours après, il fut tiré de sa prison, arrosé de poix fondue et torturé sur un lit de fer. Enfin sa tête tomba sous la hache, avec celles de Large, de Smaragde et de vingt autres, sur la voie Salaria, près des jardins de Salluste. Leurs corps furent inhumés sur place par le prêtre Jean, le dix-sept des Calendes d'Avril. Plus tard, le six des Ides d'Août, le Pape Marcel et une noble dame, Lucine, après les avoir entourés de parfums précieux, les enveloppèrent de toiles de lin et les transférèrent dans le propre domaine de Lucine, sur la route d'Ostie, à la septième borne depuis la ville.

R/. Vos saints, p. [90].

LEÇON V

Sermon de saint Jean Chrysostôme.

Sermon 1 sur les Martyrs, tome 3.

PERSONNE n'ignore que les restes glorieux des Martyrs, par un dessein de la divine Providence, attirent un grand concours du peuple de Dieu. Ainsi leur est rendu l'honneur auquel ils ont droit. Ainsi, sous l'œil

brári perspícimus, cognoscámus quanta eos glória máneat in cælis, quorum natalítia táliter celebrántur in terris ; quo possímus, étiam ipsi, tálibus provocári exémplis, virtúte pari, devotióne consímili ac fide ; ut, Christo præstánte, dimicáre et víncere hostem possímus, ut, parta victória, cum íisdem Sanctis in regnis cæléstibus triumphémus.

R̄. Vérbera, p. [91].

LECTIO VI

QUIS est enim, qui, eórum volens mérito copulári, nisi prius constántiam eórum téneat, sectétur fidem, imitétur virtútem passiónis ; eórum glóriam páribus vitæ lineaméntis aut invéniat aut exquírat ? Quí, etsi martýrio par esse non possit ; tamen múneris tanti dignitáte se quisque bonis áctibus dignum præbeat. Adest enim clementíssimus Deus, qui desiderántibus suis aut martýrium præbeat, aut, sine martýrio, cum Sanctis præmia divína retribuat.

R̄. Tamquam aurum, p. [91].

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélli secúndum Marcum.

Cap. XVI, 15-18.

IN illo témpore : Dixit Jesus discíplis suis : Euntes in mundum univérsum prædicáte Evangélium omni creatúrae. Et réliqua.

bienveillant du Christ, nous sont proposés les exemples de leur vertu. En les voyant ainsi célébrés, nous devons comprendre quelle gloire est réservée dans le ciel à ceux dont nous voyons la naissance au ciel fêtée sur la terre avec tant d'éclat. En outre, sollicités par de tels exemples, nous devons nous efforcer de rivaliser avec eux, de courage de piété et de foi, afin de pouvoir, avec l'aide du Christ, combattre et vaincre l'ennemi et, après la lutte victorieuse, être admis à partager le triomphe de ces saints, dans le royaume des cieux.

Ry. Les verges, p. [91].

LEÇON VI

QUI donc aurait la prétention d'être associé à leurs mérites, sans partager d'abord leur constance, sans suivre leur foi, sans imiter leur courage dans les souffrances, en un mot, sans trouver ou rechercher la gloire, en donnant à sa vie, les mêmes lignes directrices. Tous ne peuvent pas les égaler par le martyre, mais que chacun, par ses bonnes œuvres, se rende digne de l'honneur d'une si grande récompense. La clémence de Dieu est infinie et, parmi ceux qui ont mis en lui tous leurs désirs, il accorde aux uns le martyre et il donne aux autres, sans le martyre, la grâce de partager avec les Saints les récompenses divines.

Ry. Le Seigneur, p. [91].

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Marc.

Chapitre XVI, 15-18.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Allez dans le monde entier ; prêchez l'Évangile à toute créature. Et le reste.

Homília sancti Gregórii Papæ.

Homilia 29 in Evang. post init.

POTEST omnis creatúræ nómine omnis nátio géntium designári. Ante enim dictum fúerat : In viam géntium ne abiéritis ; nunc autem dicitur : Prædicáte omni creatúræ : ut scílicet prius a Judæa apostolorum repúlta prædicátio tunc nobis in adjutórium fieret, cum hanc illa ad damnatiónis suæ testimoniúm supérba repulísset. Sed cum discípulos ad prædicándum Véritas mittit, quid áliud in mundo facit, nisi grana séminis spargit? Et pauca grana mittit in sémine, ut multárum méssium fruges recípiat ex nostra fide.

Ry. Propter testaméntum Dómini et leges patérnas, Sancti Dei perstitérunt in amóre fraternitátis : * Quia unus fuit semper spíritus in eis, et una fides. V. Ecce quam bonum et quam jucúndum habitáre fratres in unum! Quia.

LECTIO VIII

NEQUE étenim in univérso mundo tanta fidélium messis exsúrgeret, si de manu Dómini super rationálem terram illa elécta grana prædicántium non venissent. Séquitur : Qui credíderit et baptizátus fúerit, salvus erit ; qui vero non credíderit, condemnábitur. Fortásse unusquisque apud semetípsum dicat : Ego jam crédidi, salvus ero. Verum dicit, si fidem opéribus tenet. Vera étenim fides est, quæ in hoc, quod verbis dicit, móribus non contradícit. Hinc est enim quod de quibúsdam falsis fidélibus Paulus dicit : Qui confiténtur se nosse Deum, factis autem negant.

Ry. Sancti mei, qui in carne pósiti, certámen habuístis : * Mercédem labóris ego reddam vobis.

Homélie de saint Grégoire, Pape.

Homélie 29 sur les Évangiles, après le commencement.

CETTE expression, *toute créature*, doit être appliquée aux diverses nations de la gentilité. Autrefois, en effet, il avait été dit : *Ne vous en allez pas sur les chemins des Gentils*¹; mais maintenant il est dit : *Prêchez à toute créature*. C'est assurément pour que la prédication des Apôtres, rejetée d'abord par la Judée, vint nous apporter les secours que, dans son orgueil et en témoignage de sa damnation, celle-ci avait repoussés. Mais, quand la Vérité envoie ses disciples prêcher par le monde, que fait-elle autre chose que de répandre les grains de la semence? Elle ne sème qu'un petit nombre de grains, pour recueillir, par notre foi, d'abondantes moissons.

R7. A cause de l'alliance du Seigneur et des lois de leurs pères, les Saints de Dieu ont persévéré dans l'amour fraternel * Parce qu'entre eux, il y eut toujours un seul esprit et une seule foi. †. Voyez combien il est doux, combien agréable, pour des frères, de demeurer dans l'unité. Parce que.

LEÇON VIII

UNE si grande moisson de fidèles ne lèverait pas, en effet, dans le monde, si la main de Dieu ne répandait pas sur cette terre douée de raison, les grains choisis des prédicateurs. On lit ensuite : *Celui qui croira et aura été baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné*. Chacun, peut être, se dit-il à soi-même : « J'ai cru, donc je serai sauvé. » Il dit vrai, si sa foi se manifeste par des œuvres. La véritable foi, en effet, est celle qui ne contredit pas ses affirmations, par ses mœurs. De là vient donc que Paul a dit de certains faux fidèles : *Ils protestent de leur foi en Dieu, mais le renient dans leurs actes*².

R7. Vous, mes Saints qui, vivant dans la chair, avez combattu, vous serez récompensés par moi, de votre

2. Tite, I, 16.

¶ Veníte, benedícti Patris mei, percípíte regnum.
Mercédem. Glória. Patri. Mercédem.

Si hodie fuerit Sabbatum, Lectio IX de
Homilia Vigilæ anticipatæ S. Laurentii, et
fit ejus Commemoratio ad Laudes, ut sequen-
ti die notatur, p. 17; secus :

LECTIO IX

SIGNA autem eos qui creditúri sunt, hæc sequéntur:
In nómine meo dæmónia ejíciant, linguis lo-
quéntur novis, serpéntes tollent : et si mortíferum
quid bíberint, non eis nocébit : super ægros manus
impónent, et bene habébunt. Numquídnam, fratres
mei, quia ista signa non fácitis, mínime créditois?
Sed hæc necessária in exórdio Ecclésiæ fuérunt. Ut
enim ad fidem crésceret multitúdo credéntium, mirá-
culis fúerat nutriénda : quia et nos, cum arbústa
plantámus, tám diu eis aquam infúndimus, quoúsque
ea in terra jam coaluisse videámus : et si semel radí-
cem fixerint, irrigátio cessábit. Hinc est enim quod
Paulus dicit : Linguæ in signum sunt non fidélibus,
sed infidélibus.

Vesperæ de sequenti.

DIE 9 AUGUSTI

S. JOANNIS MARIÆ VIANNEY, CONF.

DUPLEX (m. t. v.)



Oratio

OMNIPOTENS et miséricors Deus, qui sanctum
Joánnem Mariám pastoráli stúdio et jugi ora-
tiónis ac pœniténtiæ ardóre mirábilem effecísti : da,

peine. V. Venez les bénis de mon Père. Vous serez.
Gloire au Père. Vous serez.

Si ce jour est un Samedi, Leçon IX de
l'Homélie de la Vigile anticipée de S. Laurent.
On en fait Mémoire à Laudes, comme il est
marqué au jour suivant, p. 17 ; autrement :

LEÇON IX

VOICI les signes qui accompagneront ceux qui auront cru.
*En mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront
des langues nouvelles ; ils prendront les serpents et, s'ils
boivent quelque poison mortel, il ne leur nuira point ; ils
imposeront les mains sur les malades et ceux-ci seront guéris.*
Est-ce que, mes frères, vous ne croirez plus, si vous
n'opérez pas ces signes ? Mais c'est au début de l'Église,
qu'ils étaient nécessaires. En effet, pour que le nombre
des croyants s'accrût, il était indispensable d'alimenter
leur foi par des miracles. Nous-mêmes, quand nous
plantons de jeunes arbres, nous les arrosons jusqu'à ce
que nous voyions qu'ils commencent à tirer leur vie du
sol. Dès qu'ils seront bien enracinés, l'arrosage cessera.
De là, les paroles de Paul : *Le don des langues est un signe,
non pour les fidèles, mais pour les infidèles*¹.

Vêpres du suivant.

9 AOÛT

S. JEAN-MARIE VIANNEY, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)



Oraison

DIEU tout puissant et miséricordieux, qui avez rendu
saint Jean-Marie admirable par son zèle pastoral
et son ardeur constante pour la prière et la pénitence,

2. I Cor. XIV, 22.

quæsumus ; ut, ejus exémplo et intercessióne, ánimas fratrum lucrári Christo, et cum eis ætérnam glóriam cónsequi valeámus. Per eúndem Dóminum.

Et fit Commem. præcedentis, Ss. Cyriaci, Largi et Smaragdi, Mm. :

Ant. Gaudent in cælis * ánimæ sanctórum, qui Christi vestígia sunt secúti : et quia pro ejus amóre, sánguinem suum fuderunt, ideo cum Christo exsúltant sine fine.

Ÿ. Exsultábunt sancti in glória. R̄. Lætabúntur in cubílibus suis.

Oratio

DEUS, qui nos ánnua sanctórum Mártyrum tuórum Cyríaci, Largi et Smaragdi solemnitate lætíficas: concéde propítius ; ut, quorum natalítia cólimus, virtútem quoque passiónis imitémur. (Per Dóminum.)

Deinde Commem. S. Romani Mart. :

Ant. Iste Sanctus * pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit ; fundátus enim erat supra firmam petram.

Ÿ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. R̄. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Oratio

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut, intercedente beáto Románo Mártyre tuo, et a cunctis adversitatibus liberémur in córpore, et a pravis cogitátionibus mundémur in mente. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

JOANNES María Vianney, in pago Dardilly, Diocésis Lugdunénsis piis rurícolis ortus, ab in-

9 AOÛT SAINT JEAN-MARIE VIANNEY

accordez à notre demande, qu'à son exemple et par son intercession, nous puissions gagner au Christ les âmes de nos frères et parvenir avec eux à la gloire éternelle. Par le même Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, les
Ss. Cyriaque, Large et Smaragde Mm. :

Ant. Elles se réjouissent dans les cieux, les âmes des saints qui ont suivi les pas du Christ ; et parce qu'ils ont versé leur sang pour son amour, avec le Christ, ils exultent sans fin.

¶. Les Saints exulteront en gloire. R̄. Ils se réjouiront dans leurs demeures.

Oraison

O DIEU, qui nous réjouissez par la solennité de vos saints Martyrs, Cyriaque, Large et Smaragde, accordez-nous gracieusement, que célébrant leur naissance céleste, nous imitions leur courage, dans la souffrance. Par Notre-Seigneur.

Ensuite Mémoire de S. Romain Mart. :

Ant. Voici un Saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort, et des menaces des impies, n'a pas eu peur, car il était établi sur le roc ferme.

¶. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. R̄. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que, par l'intercession de votre bienheureux Martyr Romain, nous soyons délivrés de toute adversité corporelle et purifiés, en notre esprit, de toute mauvaise pensée. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

JEAN-MARIE Vianney, né de pieux cultivateurs au bourg de Dardilly, dans le diocèse de Lyon, donna,

fántia plura dedit sanctitátis indícia. Cum octénnis oves custodíret, modo puérulos, ad imáginem Deiparæ genufléxos, Rosárium verbo et exémplo edocére, modo soróri vel áleri commísso grege, secretiorem lucum pétere solébat, quo expeditior, ante simulácrum Vírginis, oratióni vacáret. Páuperum amantíssimus, eos turmátim in patris domum dedúcere et omnímmodo adjuváre in delíciis habébat. Litteris imbuéndus, párocho vici Ecúilly tráditus est ; sed ut erat tardióris ingénii, in stúdiis fere insuperábiles expértus est difficultátes. Jejúnio et oratióne divínam opem implorávit, et facilitátem discéndi rogáturus, túmulum Sancti Francísci Regis, stipem quæritans, adívit. Theologíæ currículo operóse confécto, satis idóneus invéntus est, qui sacris initiarétur.

Ry. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

IN pago Ecúilly, præeúnte párocho, cujus vicárius renuntiátus fúerat, potióres pastorális perfectiónis gradus totis víribus attingere conténdit. Elápsó triénio, in vículum Ars, qui non ita multo post diocési Bellicénsi adscriptus est, quasi Angelus de cælo fuit missus et omníno squaléntis ac desértæ suæ parœciæ fáciem florentíssime renovávit. In consciéntiis judicándis ac moderándis ad plúrimas horas quotidie assíduus, frequéntem Eucharístiæ usum invéxit, pias sodalitatés instaurávit : mirum autem in modum téneram in Immaculátam Vírginem ánimis pietátem índidit. Ratus vero pastóris esse, flagítia concréditæ plebis expiáre, nec oratióribus, nec vigíliis, maceratióribus et contínuis jejúniis parcébat. Tantam viri Dei virtútem cum Satan ferre non posset, eum vexa-

dès son enfance, de nombreuses marques de sainteté. A l'âge de huit ans, tout en gardant les brebis, il apprenait par sa parole et son exemple, à de petits enfants, à se mettre à genoux devant une image de la Mère de Dieu et à réciter le Rosaire ; ou bien, confiant son troupeau à sa sœur ou à quelque autre, il gagnait habituellement un bois solitaire où il se livrait plus facilement à l'oraison, devant une statue de la Vierge. Il aimait beaucoup les pauvres et son plus grand bonheur était de les amener en troupe à la maison paternelle et de les secourir de son mieux. Ayant à faire ses études littéraires, il fut confié au curé du bourg d'Ecully ; mais il était lent d'esprit et trouvait dans son travail, des difficultés presque insurmontables. Il implora le secours divin et se rendit au tombeau de saint François Régis, pour solliciter de lui, comme une aumône, la facilité d'apprendre. Après avoir suivi avec difficulté le cours de théologie, il fut reconnu suffisamment apte à recevoir les Ordres sacrés.

R/. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

AU bourg d'Ecully, sous la conduite du curé dont il avait été nommé vicaire, il tendit de tous ses efforts à atteindre le plus haut degré de la perfection pastorale. Au bout de trois ans, il fut nommé au village d'Ars qui, peu de temps après, fut rattaché au diocèse de Belley. Il y parut comme un ange du ciel et cette paroisse tout à fait en friche et déserte, il la renouvela de fond en comble et la rendit florissante. Il passait tous les jours plusieurs heures à confesser et à diriger les consciences ; il suscita l'usage de la communion fréquente et fonda des confréries pieuses. Il s'appliqua d'une manière admirable à faire naître dans les cœurs, une tendre piété pour la Vierge Immaculée. Convaincu que le devoir du pasteur était d'expier les fautes du peuple qui lui avait été confié, il multipliait à cet effet, les prières, les veilles, les macérations et les jeûnes continuels. Satan ne pouvait supporter la vertu si éminente de l'homme de Dieu ; il le persécuta

tiónibus primum, dein apérto certámine adórtus est ; sed atrocíssimas afflictiónes patiénter tolerábat Joánnes María.

R7. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

INVITABATUR sápius a curiónibus vicínis ut, Missionariórum more, animárum salúti, qua concionándo, qua confessiónes excipiéndò consúleret et síngulis præsto semper erat. Stúdio glóriæ Dei incénsus, effécit, ut pia Missiónum exercítia in ámplius centum parœciis, constitúto perpétuo censu, institueréntur. Inter hæc, Deo servum suum miráculis et charismátibus illustránte, orta est célebris illa peregrinátio, qua, per vicénnium centum fere míllia hóminum cujúsque órdis et ætátis, quotánnis Ars conflúxerint non solum e Gállia et Európæ, sed étiam Américæ díssitis provinciis. Labóribus pótius quam sénio consúptus, prænuntiáto suæ mortis die, in ósculo Dómini quiévit, die quarta Augústi, anno millésimo octingentésimo quinquagésimo nono, annos natus tres ac septuagínta. Quem multis clarum miráculis, Pius décimus inter Beátos, Pius vero undécimus inter Sanctos cæléstes anno sacro adscrípsit, ejúsque festum ad univérsam Ecclésiám exténdit.

R7. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

JOANNES María Viánney, in pago Dardilly, diocésis Lugdunénsis, piis rurícolis ortus, ab infántiæ, plura dedit sanctitátis indícia. Cum octénnis oves custodíret, puérulos ad imáginem Deíparæ genufléxos, Rosárium, verbo et exémplo edocére solébat, et agris coléndis addíctus, de cæléstibus meditabátur.

d'abord de diverses manières, puis le combattit ouvertement, mais Jean-Marie supportait avec patience les tourments les plus atroces.

R7. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

MRÈS souvent les curés des environs le priaient de venir travailler au salut des âmes, en donnant des sermons et en entendant les confessions, comme cela se fait dans les Missions. Il ne refusa jamais son concours à aucun d'entre eux. Enflammé de zèle pour la gloire de Dieu, il parvint à établir dans plus de cent paroisses, les pieux exercices de la Mission, qui se succédaient ainsi sans interruption. Les miracles et les grâces extraordinaires dont Dieu favorisait avec éclat son serviteur donnèrent naissance à ce célèbre pèlerinage qui, pendant vingt ans, attira, tous les ans, à Ars près de cent mille hommes de tout rang et de tout âge, non seulement de France et d'Europe, mais même des provinces les plus reculées de l'Amérique. Épuisé par ses travaux plus que par la vieillesse, après avoir annoncé le jour de sa mort, il s'endormit dans la paix du Seigneur, le quatre Août mil huit cent cinquante-neuf, âgé de soixante-treize ans. A la suite de nombreux et éclatants miracles, il fut déclaré bienheureux, par le Pape Pie X. Le Pape Pie XI le mit au nombre des saints habitants des cieux, au cours de l'Année Sainte, et étendit sa fête à l'Église universelle.

R7. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JEAN-MARIE Vianney, né de pieux cultivateurs, au bourg de Dardilly, dans le diocèse de Lyon, donna dès son enfance, de nombreuses marques de sainteté. A l'âge de huit ans, tout en gardant les brebis, il apprenait par sa parole et son exemple, à de petits enfants, à se mettre à genoux devant une image de la Mère de Dieu, et à réciter le Rosaire, et tout en vaquant aux travaux

Páuperum amantíssimus, eos omnímmodo adjuváre in delíciis hábuit. Ut erat tardióris ingénii, divína ope imploráta, ac theologiæ cursu operóse confécto, dignus hábitus est qui sacris initiarétur. Párochus renuntiátus, ómnino squaléntis ac desértæ parœciæ fáciem florentíssime renovávit. In consciéntiis judicándis ac moderándis quotidie assíduus, atrocíssimas Sátanæ vexatiónes patiénter tolerávit. Pia Missiónum exercítia, in ámplius centum parœciis instítuit. Cum autem humíllime de se sentíret, sancto fidélium desidério, in suam parœciam illum viséndi grátia, étiam ex díssitis provínciis accurréntium, se subducere conabátur. Labóribus pótius quam sénio conféctus, prænuntiáto suæ mortis die, in Dómino quiévit, die quarta Augústi anno millésimo octingentésimo quinquagésimo nono, annos natus tres ac septuagínta. Quem tot clarum miráculis, Pius décimus inter beátos, Pius undécimus inter sanctos cœlites, anno sacro adscrípsit.

In III Noct., Homilia in Ev. : Sint lumbi vestri, de Communi Conf. non Pont. x loco, p. [147].

Pro Vigilia S. Laurentii Mart. :

LECTIO IX

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum.

Cap. XVI, 24-27.

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis : Si quis vult post me veníre, ábneget semetípsum, et tollat crucem suam, et sequátur me. Et réliqua.

Homília sancti Gregórii Papæ.

Homilia 32 in Evang.

QUIA Dóminus ac Redémptor noster novus homo venit in mundum, nova præcépta dedit mundo.

des champs, il méditait les choses du ciel. Il aimait beaucoup les pauvres, et les secourir de toute façon faisait ses délices. Comme il était lent d'esprit, il implora le secours divin et au prix de beaucoup de travail acheva son cours de théologie et fut reconnu digne de recevoir les Ordres sacrés. Nommé curé, il renouvela complètement la face de sa paroisse tout à fait en friche et déserte et la rendit florissante. Chaque jour appliqué à juger et à diriger les consciences, il supporta patiemment les vexations de Satan. Comme il avait de très humbles sentiments de lui-même, il s'efforçait de se soustraire au saint désir des fidèles qui, pour le voir, accouraient dans sa paroisse, même de provinces éloignées. Épuisé par ses travaux plus que par la vieillesse, après avoir annoncé le jour de sa mort, il s'endormit dans le Seigneur, le quatre Août, mil huit cent cinquante-neuf, âgé de soixante-treize ans. A la suite de nombreux et éclatants miracles, Pie X le déclara Bienheureux et Pie XI, au cours de l'Année Sainte, l'inscrivit au catalogue des saints habitants du ciel.

Au III^e Noct., Homélie sur l'Év. : Que vos reins soient ceints, du Commun d'un Confesseur non Pontife (I), p. [147].

Pour la Vigile de S. Laurent, Martyr :

LEÇON IX

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XVI, 24-27.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir derrière moi, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive. Et le reste.

Homélie de saint Grégoire, Pape.

Homélie 32 sur les Évangiles.

NOTRE-SEIGNEUR et Rédempteur étant venu dans ce monde en homme nouveau, y a apporté des com-

Vitæ etenim nostræ véteri in vítiis enutrítæ contrarie-
tatem oppósuit novitátis suæ. Quid enim vetus, quid
carnális homo nóverat, nisi sua retinére, aliéna rápere,
si posset ; concupíscere, si non posset ? Sed cæléstis
médicus síngulis quibúsque vítiis obviántia ádhibet
medicaménta. Nam sicut arte medicinæ cálida frígidis,
frígida cálidis curántur : ita Dóminus noster contrária
oppósuit medicaménta peccátis, ut lúbicis continén-
tiam, tenácibus largitatem, iracúndis mansuetúdinem,
elátis præcíperet humilitatem.

Ad Laudes fit Com. Vigiliæ S. Laurentii :
Ant. et V. de Feria occurrenti, ut in Psalte-
rio :

Oratio

ADESTO, Dómine, supplicatióibus nostris : et
intercessióne beáti Lauréntii Mártyris tui, cujus
prævenímus festivitatem, perpétuam nobis misericór-
diam benígus impénde. Per Dóminum.

Deinde Commem. S. Romani Mart. :

Ant. Qui odit * ánimam suam in hoc mundo, in
vitam ætérrnam custódit eam.

V. Justus ut palma florébit. *R.* Sicut cedrus Líbani
multiplicábitur.

Oratio

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut inter-
cedente beáto Románo Mártyre tuo, et a cunctis
adversitátibus liberémur in córpore, et a pravis cogita-
tiónibus mundémur in mente. Per Dóminum.

Vesperæ de sequenti.

mandements nouveaux. Ainsi à notre vie ancienne, dont le vice était l'unique aliment, il a substitué une vie nouvelle et tout opposée. Que savait faire, en effet, le vieil homme, l'homme charnel? rien autre chose que garder âprement son bien, ravir celui des autres, s'il le pouvait, et, s'il ne le pouvait pas, le convoiter. Mais le céleste Médecin applique à chacun des vices, des remèdes appropriés. De même que dans l'art médical, la chaleur est soignée par le froid, et le froid par la chaleur, de même le Seigneur donne comme antidote à nos péchés, les vertus qui leur sont opposées. Ainsi aux débauchés il prescrit la continence, aux avarés la libéralité, aux irascibles la douceur et aux orgueilleux l'humilité.

A Laudes, on fait Mémoire de la Vigile de S. Laurent, Ant. et V. de la Férie occurrente, comme dans le Psautier :

Oraison

EXAUCEZ nos supplications, Seigneur, et, par l'intercession de votre bienheureux Martyr Laurent dont nous devançons la fête, répandez sur nous, dans votre bonté, votre éternelle miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Ensuite, Mémoire de S. Romain, Mart. :

Ant. Qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

V. Le juste, comme le palmier, fleurira. *R.* Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, par l'intercession de votre bienheureux Martyr, Romain, que nous soyons délivrés de toute adversité corporelle et purifiés en notre esprit, de toute mauvaise pensée. Par Notre-Seigneur.

Vêpres du suivant.

DIE 10 AUGUSTI

S. LAURENTII MARTYRIS

DUPLEX II CLASSIS CUM OCTAVA SIMPLICI



IN UTRISQUE VESPERIS

Ant. 1. Lauréntius * ingræssus est Martyr, et conféssus est nomen Dómini Jesu Christi.

Psalmi de Dominica, p. 45 et loco ultimi, in I Vesperis, Ps. 116 : Laudáte Dóminum omnes gentes, p. 73, sed in II Vesperis. Ps. 115 : Crédidi, ut notatur infra.

2. Lauréntius * bonum opus operátus est, qui per signum crucis cæcos illuminávit.

3. Adháesit * ánima mea post te, quia caro mea igne cremáta est pro te, Deus meus.

4. Misit Dóminus * Angelum suum, et liberávit me de médio ignis, et non sum æstuátus.

5. Beátus Lauréntius * orábat dicens : Grátias tibi ago, Dómine, quia jánuas tuas ingredi mérui.

PRO II VESPERIS

Psalmus 115.

CREDIDI, propter quod locútus sum : * ego autem humiliátus sum nimis.

2. Ego dixi in excéssu meo : * Omnis homo mendax.

3. Quid retríbuiam Dómino, * pro ómnibus, quæ retríbuit mihi?

4. Cálicem salutáris accípiam : * et nomen Dómini invocábo.

1. Suite du Ps. 114. Voir les notes au Psautier, p. 90.

10 AOÛT

S. LAURENT, MARTYR

DOUBLE DE II^me CLASSE AVEC OCTAVE SIMPLE



AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Laurent a engagé le combat en Martyr et a confessé le nom de Jésus-Christ.

Psaumes du Dimanche, p. 45, en remplaçant le dernier, aux I^{es} Vêpres, par le Ps. 116: Que toutes les nations louent Yahwéh, p. 73, et aux II^{es} Vêpres, par le Ps. 115 : J'ai cru, comme on l'indique plus loin.

2. Laurent a fait le bien, lui qui, par un signe de croix, a rendu la vie aux aveugles.

3. Elle s'est attachée à vous, mon âme, parce que ma chair a été consumée par le feu, pour vous, ô mon Dieu.

4. Le Seigneur a envoyé son Ange et il m'a sauvé du milieu des flammes et je n'ai point péri dans le feu.

5. Le bienheureux Laurent disait : Je vous rends grâce, Seigneur, de ce que j'ai mérité d'entrer en vos parvis.

POUR LES II^{èmes} VÊPRES

Psaume 115. — Chant de confiance reconnaissante¹.

J'AI cru, c'est pourquoi j'ai parlé,
Et j'invoque le nom de Yahwéh.

VII. Moi, j'ai été très malheureux,

2. J'ai dit dans ma consternation :

Tout homme est trompeur.

Et j'invoque le nom de Yahwéh.

VIII. 3. Que rendrai-je à Yahwéh

Pour tout le bien qu'il m'a fait?

4. Je lèverai la coupe du salut

Et j'invoquerai le nom de Yahwéh.

5. Vota mea Dóminó reddam coram omni pópulo ejus : * pretiósá in conspéctu Dómini mors sanctórum ejus :

6. O Dómine, quia ego servus tuus : * ego servus tuus, et fílius ancíllæ tuæ.

7. Dirupísti víncula mea : * tibi sacrificábo hóstiam laudis, et nomen Dómini invocábo.

8. Vota mea Dómino reddam in conspéctu omnis pópuli ejus : * in átriis domus Dómini, in médio tui, Jerúsalem.

Ant. Beátus Lauréntius orábat dicens : Grátias tibi ago, Dómine, quia jánuas tuas íngredi mérui.

Capitulum. — *II Cor. IX, 6.*

FRATRES : Qui parce séminat, parce et metet ; et qui séminat in benedictiónibus, de benedictiónibus et metet.

Hymnus

DEUS, tuórum mílitum
Sors, et coróna, præmium,
Laudes canéntes Mártyris
Absólve nexu críminis.

Hic nempe mundi gáudia,
Et blanda fraudum pábula
Imbúta felle députans,
Pervénit ad cæléstia.

Pœnas cucúrrit fórtiter,
Et sústulit viríliter,
Fundénsque pro te sánguinem,
Ætérna dona póssidet.

1. Semer en bénissant, c'est mettre sa joie à semer et par conséquent

5. (J'accomplirai mes vœux à Yahwéh,
} Oui, en présence de tout le peuple.
- IX. Elle a du prix aux yeux de Yahwéh,
La mort de ses pieux.
6. Oui, Yahwéh, je suis ton serviteur.
Et j'invoque le nom de Yahwéh.
- X. Je suis ton serviteur, le fils de ta servante ;
7. Tu as brisé mes liens.
A toi j'offre une hostie de louange
Et j'invoque le nom de Yahwéh.
- XI. 8. J'accomplirai mes vœux à Yahwéh,
Oui, en présence de tout le peuple,
Dans les parvis de la maison de Yahwéh,
En ton sein, Jérusalem.
- Ant.* Le bienheureux Laurent disait : Je vous rends
grâces, Seigneur, de ce que j'ai mérité d'entrer en vos
parvis.

Capitule. — *II Cor. IX, 6.*

FRÈRES, qui sème avec parcimonie, avec parcimonie
aussi moissonnera ; et qui sème en bénissant, en
bénissant moissonnera¹.

Hymne

O DIEU, de tes soldats,
Part, couronne et récompense,
De qui chante les louanges du martyr,
Brise la chaîne du péché.

Celui-ci laissant les joies du monde
Et l'attirante pâture des fautes,
Qu'il trouvait pénétrée de fiel,
Est parvenu aux biens célestes.

Aux peines il a couru bravement,
Les a supportées virilement,
Et répandant pour toi, son sang,
S'est acquis les biens éternels.

semer largement.

Ob hoc precátu súpplici
Te póscimus, piússime :
In hoc triúmpho Mártiris
Dimítte noxam sérvulis.

Laus et perénnis glória
Patri sit, atque Fílio,
Sancto simul Paráclito,
In sempitérna sácula. Amen.

In I Vesperis. *Ψ.* Glória et honóre coronásti eum,
Dómine. *R̄.* Et constituísti eum super ópera má-
num tuárum.

Ad Magnif. Ant. Levíta Lauréntius * bonum opus
operátus est, qui per signum crucis cæcos illuminávit,
et thesáuros Ecclésiæ dedit paupéribus.

In II Vesperis. *Ψ.* Levíta Lauréntius bonum opus
operátus est. *R̄.* Qui per signum crucis cæcos illu-
minávit.

Ad Magnif. Ant. Beátus Lauréntius, * dum in
cráticula superpósitus urerétur, ad impiússimum ty-
ránnum dixit : Assátum est jam, versa et mandúca ;
nam facultátes Ecclésiæ, quas requíris, in cæléstes
thesáuros manus páuperum deportavérunt.

Oratio

DA nobis, quæsumus, omnípotens Deus, vitiórum
nostrórum flammam exstinguere : qui beáto Lau-
réntio tribuísti tormentórum suórum incéndia supe-
râre. Per Dóminum.

*In I Vesperis. fit Commem. præcedentis,
S. Joannis Mariæ Vianney Conf. :*

Ant. Hic vir despíciens mundum * et terréna,
triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

Ψ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. *R̄.* Et
osténdit illi regnum Dei.

C'est pourquoi notre prière suppliante
Demande à ta très grande miséricorde,
Qu'en ce triomphe du Martyr,
Tu pardonnes aux petits serviteurs.

Que louange et gloire éternelle,
Soient au Père et aussi au Fils,
En même temps qu'au saint Paraclet,
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

Aux 1^{ères} Vêpres. V. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. R. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

A Magnif. Ant. Le lévite Laurent a fait le bien, lui qui, par le signe de la croix a rendu la vue aux aveugles et qui a distribué les trésors de l'Église aux pauvres.

Aux 2^{èmes} Vêpres. V. Le lévite Laurent a fait le bien. R. Lui qui, par le signe de la croix, a rendu la vue aux aveugles.

A Magnif. Ant. Le bienheureux Laurent, tandis qu'il était brûlé sur le gril, dit au très impie tyran : C'est assez grillé maintenant, tourne et mange, car les biens de l'Église que tu réclames, c'est aux trésors du ciel que les mains des pauvres les ont portés.

Oraison

FAITES-NOUS la grâce, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, d'éteindre les flammes de nos vices, vous qui avez accordé au bienheureux Laurent, de triompher du feu qui le torturait. Par Notre-Seigneur.

Aux 1^{es} Vêpres, on fait Mémoire du précédent, S. Jean-Marie Vianney, Conf. :

Ant. Cet homme méprisant le monde s'est assuré, triomphant par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

V. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. R. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oratio

OMNIPOTENS et miséricors Deus, qui sanctum Joánnem Mariám pastoráli stúdio et jugi oratiónis ac pœnitentiæ ardóre mirábilem effecísti : da, quæsumus ; ut, ejus exémplo et intercessióne, ánimas fratrum lucrári Christo, et cum eis ætérnam glóriam cónsequi valeámus. Per eúndem Dóminum.

AD MATUTINUM

Invit. Beátus Lauréntius Christi Martyr triúmphant coronátus in cælis : * Veníte, adorémus Dóminum.

Hymnus : Deus, tuórum, ut supra, p. 20.

IN I NOCTURNO

Ant. 1. Quo progréderis * sine filio, pater? quo, sacérdos sancte, sine ministro próperas?

Psalmi de Comuni, p. [58].

2. Noli me derelínquere, * pater sancte, quia thesáuros tuos jam expéndi, quos tradidísti mihi.

3. Non ego te désero, * fili, neque derelínquo ; sed majóra tibi debéntur pro Christi fide certámina.

¶ Glória et honóre coronásti eum, Dómine. R̄. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

LECTIO I

De libro Ecclesiástici.

Cap. LI, 1-17.

CONFITEBOR tibi, Dómine, Rex, et collaudábo te Deum Salvatórem meum. Confitébor nómini tuo : quóniam adjútor et protéctor factus es mihi, et liberásti corpus meum a perditióne, a láqueo linguæ

Oraison

DIEU tout-puissant et miséricordieux, qui avez rendu saint Jean-Marie admirable par son zèle pastoral et son ardeur constante pour la prière et la pénitence, accordez à notre demande, qu'à son exemple et par son intercession, nous puissions gagner au Christ, les âmes de nos frères et parvenir avec eux à la gloire éternelle. Par le même Notre-Seigneur.

A MATINES

Invit. Le bienheureux Laurent, Martyr du Christ est triomphant, couronné dans les cieux : * Venez, adorons le Seigneur.

Hymne : O Dieu, de tes soldats, **ci-dessus**, p. 20.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Où allez-vous, père, sans votre fils ? Vers quel lieu vous hâtez-vous, Pontife saint, sans votre diacre ?

Psaumes du Commun. p. [58].

2. Ne m'abandonnez pas, père saint, car j'ai déjà distribué vos trésors que vous m'aviez confiés.

3. Je ne te quitte pas, ni ne t'abandonne, mon fils ; mais de plus grands combats pour la foi du Christ te sont réservés.

Ÿ. Vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, Seigneur. R̄. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

LEÇON I

Du livre de l'Ecclésiastique.

Chapitre LI, 1-17.

JE te célébrerai, Seigneur, Roi — et je te louerai Dieu mon Sauveur. — Je célébrerai ton nom, — car tu es pour moi secours et protection — et tu as sauvé mon corps de la perdition, — du piège de la langue injuste et des

iniquæ et a lábiis operántium mendácium, et in conspéctu astántium factus es mihi adjútor. Et liberásti me secúndum multítudinem misericórdiæ nóminis tui a rugiéntibus, præparátis ad escam, de mánibus quæréntium ánimam meam, et de portis tribulatiónum, quæ circumdedérunt me : a pressúra flammæ, quæ circúmdedit me, et in médio ignis non sum æstuátus : de altitúdine ventris ínferi, et a lingua coinquináta, et a verbo mendácii, a rege iníquo, et a lingua injústa.

Ry. Levíta Lauréntius bonum opus operátus est, qui per signum crucis cæcos illuminávit, * Et thesáuros Ecclésiæ dedit paupéribus. V. Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sáeculum sáeculi. Et.

LECTIO II

LAUDABIT usque ad mortem ánima mea Dóminum, et vita mea appropínquans erat in inférno deórsum. Circumdedérunt me úndique, et non erat qui adjuváret. Respíciens eram ad adjutórium hóminum, et non erat. Memorátus sum misericórdiæ tuæ, Dómine, et operatiónis tuæ, quæ a sáeculo sunt : quóniam éruis sustinéntes te, Dómine, et líberas eos de mánibus géntium. Exaltásti super terram habitatiónum meam, et pro morte defluénte deprecátus sum.

Ry. Puer meus, noli timére, quia ego tecum sum, dicit Dóminus : * Si transieris per ignem, flamma non nocébit tibi, et odor ignis non erit in te. V. Liberábo te de manu pessimórum et éruam te de manu fórtium. Si.

LECTIO III

INVOCAVI Dóminum, Patrem Dómini mei, ut non derelínquat me in die tribulatiónis meæ, et in témpore superbórum sine adjutório. Laudábo nomen tuum assídue, et collaudábo illud in confessióne, et

lèvres des menteurs, — et en face de mes adversaires, tu t'es constitué mon défenseur. — Et tu m'as délivré, selon la multitude des miséricordes de ton nom, — de ceux qui rugissaient prêts au festin, — de la main de ceux qui en voulaient à mon âme, — et de la puissance des tribulations qui m'ont environné, — de la flamme ardente qui m'a entouré — et au milieu du feu je n'ai pas été échauffé, — de la profondeur du gouffre de l'enfer, — de la langue impure et des paroles de mensonge, — du roi inique et de la langue injuste.

Ry. Le lévite Laurent a fait le bien ; il a rendu la vue aux aveugles par le signe de la croix * Et il a distribué aux pauvres les trésors de l'Église. V. Il a été prodigue dans ses dons aux pauvres ; et sa justice subsiste à jamais. Et.

LEÇON II

MON âme te louera jusqu'à la mort, Seigneur, — car ma vie approchait de l'enfer, — ils m'entouraient de toute part et personne pour me venir en aide ; — je cherchais le secours des hommes et il n'y en avait pas. — Je me suis souvenu de ta miséricorde, Seigneur, — et de tes œuvres dès le commencement, — et que tu tires du péril ceux qui ont confiance en toi, Seigneur, — et tu les délivres de la main des Gentils. — Tu as élevé ma demeure au-dessus de la terre — et j'ai prié à cause de la mort qui passait.

Ry. Mon enfant, ne crains pas, car je suis avec toi, dit le Seigneur : * Si tu passes par la flamme, elle ne te fera aucun mal et l'odeur du feu ne sera pas en toi. V. Je te délivrerai de la main des méchants et je t'arracherai à l'étreinte des forts. Si.

LEÇON III

J'AI invoqué le Seigneur, Père de mon Seigneur, — pour qu'il ne me délaisse pas au jour de ma tribulation, — et sans secours, au temps des orgueilleux. — Je louerai ton nom avec assiduité — et je le chanterai

exaudita est oratio mea. Et liberasti me de perditione, et eripuisti me de tempore iniquo. Propterea confitebor, et laudem dicam tibi, et benedicam nomini Domini.

R. Strinxerunt corporis membra posita super craticulam : ministrantibus prunas insultat Levita Christi : * Beate Laurenti, Martyr Christi, intercède pro nobis. V. Mea nox obscurum non habet, sed omnia in luce clarescunt. Beate. Gloria Patri. Beate.

IN II NOCTURNO

Ant. 1. Beatus Laurentius * orabat, dicens : Domine Jesu Christe, Deus de Deo, miserere mihi servo tuo.

Psalmi de Communi, p. [62].

2. Dixit Romanus * ad beatum Laurentium : Video ante te juvenem pulcherrimum, festina me baptizare.

3. Beatus Laurentius * dixit : Mea nox obscurum non habet, sed omnia in luce clarescunt.

V. Posuisti, Domine, super caput ejus. R. Coronam de lapide pretioso.

LECTIO IV

Sermo sancti Leonis Papæ.

In Natali S. Laurentii, post initium.

CUM furor gentilium potestatum in electissima quæque Christi membra sæviret, ac præcipue eos qui ordinis erant sacerdotalis impeteret, in levitam Laurentium, qui non solum ministerio sacramentorum sed etiam dispensatione ecclesiasticæ substantiæ præeminébat, impius persecutor efferbuit, duplicem sibi prædam de unius viri comprehensione promittens ; quem, si fecisset sacræ pecuniæ traditorem,

dans ma reconnaissance, — car ma prière a été écoutée. — Et tu m'as libéré de la perdition — et tu m'as tiré du siècle mauvais. — Voilà pourquoi je te chanterai et je te dirai ma louange — et je bénirai le nom du Seigneur.

Ry. Ils attachèrent les membres du corps sur un gril ; de ceux qui apportent des charbons au feu, le lévite du Christ se moque : * Bienheureux Laurent, Martyr du Christ, intercédez pour nous. V. Ma nuit n'a pas d'obscurité, mais tout y resplendit de lumière. Bienheureux. Gloire soit au Père. Bienheureux.

AU II^{ème} NOCTURNE

Ant. 1. Le Bienheureux Laurent priait disant : Seigneur Jésus-Christ, Dieu de Dieu, ayez pitié de moi, votre serviteur.

Psaumes du Commun, p. [62].

2. Romain dit au Bienheureux Laurent : J'aperçois devant vous un jeune homme d'une grande beauté, hâtez-vous de me baptiser.

3. Le Bienheureux Laurent dit : Ma nuit n'a pas d'obscurité, mais tout y resplendit de lumière.

V. Vous avez placé, Seigneur, sur sa tête. Ry. Une couronne en pierre précieuse.

LEÇON IV

Sermon de saint Léon, Pape.

En la fête de S. Laurent, après le commencement.

LA fureur des autorités païennes sévissait sur les disciples du Christ les plus en vue et recherchait tout spécialement ceux d'entre eux qui appartenaient à l'ordre sacerdotal. Le persécuteur impie déchaîna sa rage sur le lévite Laurent, dont les fonctions étaient importantes, car non seulement il administrait les sacrements, mais il était préposé à la gestion des fonds ecclésiastiques. Il se promettait, en mettant la main sur un seul homme, de réaliser un double profit ; car s'il le faisait livrer

fáceret étiam veræ religiõnis exsórtem. Armátur ítaque gémina face homo pecúniæ cúpidus et veritátis inimícus : avarítia, ut rápiat aurum ; impietáte, ut áuferat Christum. Póstulat sibi ab immaculáto sacrárii præ-sule opes ecclesiásticas, quibus avidíssimus inhiábat, inférri. Cui Levíta castíssimus, ubi eas repósitas habéret osténdens, numerosíssimos sanctórum páuperum óbtulit greges, in quorum victu atque vestítu inamis-síbiles condíderat facultátes, quæ tanto intégrius erant salvæ, quanto sánctius probabántur expénsæ.

R7. Quo progréderis sine fílio, pater ? quo, sacérdos sancte, sine diácono próperas ? * Tu numquam sine mínistro sacrificium offérre consuéveras. V. Quid ergo in me displícuit paternitáti tuæ ? numquid degénerem me probásti ? Experíre utrum idóneum mínistrum elégeris, cui commisísti Domínici sánguinis dispensa-tiónem. Tu.

LECTIO V

HREMIT ergo prædo frustrátus, et in ódium religiõnis, quæ talem divitiárum usum instituísset, ardéscens, direptiónem thesáuri potiórís aggréditur, apud quem nullam denariórum substántiam reperísset ; ut illud depósitum, quo sacrátius erat dives, auférret. Renuntiáre Christo Lauréntium jubét, et solidíssimam illam levítici ánimi fortitúdinem diris parat urgére supplíciis ; quorum ubi prima nil óbtinent, vehementióra succédunt. Láceros artus et multa vérberum sectiõne conscíssos subjécto præcipit igne torréri ; ut per cratem férream, quæ jam de fervóre contínuo vim in se habéret uréndi, conversórum altér-

le trésor sacré, il lui ferait aussi abandonner la vraie religion. Cet homme avide de richesses et ennemi de la vérité s'arma de cette double passion : de l'avarice pour s'emparer de l'or et de l'impiété pour chasser le Christ. Il demanda donc à l'intègre administrateur du trésor sacré, de lui apporter les richesses de l'Église, objet de ses ardentes convoitises. Le très chaste lévite, lui désignant l'endroit où ces richesses étaient enfermées, lui présenta l'immense troupeau des fidèles pauvres qu'il avait nourris et habillés avec l'argent du trésor. Celui-ci se trouvait désormais hors de toute atteinte et d'autant mieux sauvé, qu'il avait été dépensé pour un plus noble et plus saint usage.

Ry. Où allez-vous, père, sans votre fils ? Vers quel lieu vous hâtez-vous, Pontife saint, sans votre diacre ? * Vous n'avez jamais eu la coutume d'offrir le sacrifice sans votre ministre. V. Qu'y a-t-il donc en moi qui ait déplu à votre paternité ? Croyez-vous que j'aie démérité. Eh bien ! mettez-moi à l'épreuve et voyez s'il en était digne, celui que vous avez chargé de distribuer le sang du Seigneur. Vous.

LEÇON V

LE spoliateur ainsi frustré frémit de rage ; il est enflammé d'une haine ardente contre une religion qui fait un tel usage de ses biens et il va s'attaquer maintenant au trésor bien plus précieux que possède encore l'homme chez qui il n'a trouvé aucun argent. Il veut lui ravir sa plus grande richesse, le dépôt sacré de sa foi. Il somme donc Laurent de renoncer au Christ et se prépare à vaincre, par les plus horribles supplices, l'inébranlable fermeté de cette âme de lévite. Les premiers tourments n'ayant donné aucun résultat, de plus terribles leur succèdent. Il ordonne d'exposer à un feu ardent, ces membres déchirés et mis en pièces par d'innombrables coups de fouet. Il le fait donc placer sur un gril de fer rendu brûlant par un foyer constamment entretenu ; et il

na mutatióne membrórum, fieret cruciátus veheméntior et pœna productior.

R̄. Noli me derelínquere, pater sancte, quia thesáuros tuos jam expéndi. * Non ego te désero, fili, neque derelínquo ; sed majóra tibi debéntur pro fide Christi certámina. V̄. Nos quasi senes levióris pugnæ cursum recípiamus, te autem quasi júvenem manet gloriósior de tyránno triúmphus : post trídium me sequéris sacerdotem levíta. Non.

LECTIO VI

Nihil óbtines, nihil próficis, sæva crudélitas. Subtráhitur torméntis tuis matéria mortális, et, Lauréntio in cælos abeúnte, tu déficitis flammis tuis. Superári caritas Christi flamma non pótuit ; et ségnior fuit ignis, qui foris ussit, quam qui intus accéndit. Sævísti persecútor in Mártyrem : sævísti, et auxísti palmam, dum ággeras pœnam. Nam quid non ad victóris glóriam ingénium tuum réperit, quando in honórem transiérunt triúmphi étiam instruménta supplicii? Gaudeámus ígitur, dilectíssimi, gáudio spiritali, et de felicíssimo ínclyti viri fine gloriémur in Dómino, qui est mirábilis in Sanctis suis, in quibus nobis et præsidium constituit et exéplum ; atque ita per univérsum mundum clarificávit glóriam suam, ut a solis ortu usque ad occásum, leviticórum lúminum coruscánte fulgóre, quam clarificáta est Jerosólýma Stéphano, tam illústris fieret Roma Lauréntio.

R̄. Beátus Lauréntius clamávit et dixit : Deum meum colo, illi soli sérvio ; * Et ideo non tímeo torménta tua. V̄. Mea nox obscúrum non habet, sed ómnia in luce claréscunt. Et. Glória Patri. Et.

le fait retourner tantôt d'un côté, tantôt de l'autre pour que la douleur soit plus vive et le supplice plus long.

R/. Ne m'abandonnez pas, père saint, car j'ai distribué tous vos trésors. * Non, je ne te quitte pas, ni ne t'abandonne, mon fils, mais de plus rudes combats pour la foi du Christ te sont réservés. V. Nous autres vieillards, nous soutenons un combat facile ; mais toi, qui es jeune, tu vas remporter sur le tyran, un triomphe plus glorieux : Dans trois jours, lévite, tu me suivras, moi, ton prêtre. Non.

LEÇON VI

MU n'as donc rien obtenu, cruauté sauvage, tu ne gagnes rien. L'enveloppe mortelle du martyr est soustraite à tes supplices. Laurent est au ciel et te voilà vaincue devant tes feux inutiles. La charité du Christ a triomphé de la flamme. Le feu qui brûle les choses extérieures a été moins puissant que le feu intérieur qui consume l'âme. Persécuteur, tu t'es acharné sur le martyr, et, plus tu redoublais les supplices, plus tu rendais sa palme glorieuse. Laquelle de tes cruelles inventions n'a pas ajouté à la gloire du vainqueur, alors que les instruments même du supplice sont devenus ses plus honorables trophées ? Réjouissons-nous donc, mes bien-aimés, d'une joie spirituelle, et, honorant la très heureuse fin de cet homme illustre, glorifions-nous dans le Seigneur qui est admirable dans ses saints qu'il nous donne ici-bas comme protecteurs et comme modèles. Il a fait éclater sa gloire dans le monde entier, de l'orient à l'occident, par l'éclat fulgurant de la lumière des Lévites ; autant elle a brillé à Jérusalem par Étienne, autant elle devait être, à Rome, illustrée par Laurent.

R/. Le bienheureux Laurent éleva la voix et dit : J'adore mon Dieu et c'est lui seul que je sers * C'est pourquoi je ne crains pas vos tortures. V. Ma nuit n'a pas d'obscurité ; tout y resplendit de lumière. C'est pourquoi. Gloire soit au Père. C'est pourquoi.

IN III NOCTURNO

Ant. Strinxérunt * córporis membra pósita super craticulam : subjiciéntibus prunas insúltat levíta Christi.

Psalmus 14.

DOMINE, quis habitábit in tabernáculo tuo? * aut quis requiescet in monte sancto tuo?

2. Qui ingréditur sine mácula, * et operátur justítiam :

3. Qui lóquitur veritátem in corde suo, * qui non egit dolum in lingua sua :

4. Nec fecit próximo suo malum, * et oppróbrium non accépit advérsus próximos suos.

5. Ad níhilum dedúctus est in conspéctu ejus malignus : * timéntes autem Dóminum glorificat :

6. Qui jurat próximo suo, et non decípit, * qui pecúniam suam non dedit ad usúram, et múnera super innocéntem non accépit.

7. Qui facit hæc, * non movébitur in ætérnum.

Ant. Strinxérunt córporis membra pósita super craticulam : subjiciéntibus prunas insúltat levíta Christi.

Ant. Igne me examinásti, * et non est invénta in me iníquitas.

Psalmus 16.

EXAUDI, Dómine, justítiam meam : * inténde deprecationem meam.

2. Auribus pércipe orationem meam, * non in lábiis dolósis.

3. De vultu tuo júdícium meum pródeat : * óculi tui vídeant æquitátes.

1. Le premier Psaume de ce Nocturne chante la fidélité du Martyr, le second, la terrible épreuve du feu à laquelle elle a été soumise, le troisième, le triomphe

AU III^{ème} NOCTURNE¹

Ant. Ils attachèrent les membres du martyr sur un gril ; de ceux qui apportent des charbons au feu, le Lévite du Christ se moque.

Psaume 14. — Programme de sainte vie.

- Y**AHWÉH, qui sera l'hôte de ta tente ?
Et qui sera citoyen de ta sainte montagne ?
2. Celui qui va sans faute, juste en ses actes ;
 3. Qui dit la vérité dans son cœur et bride sa langue ;
- II. 4. Qui ne fait pas de mal à son voisin,
Et ne jette pas d'insulte à son prochain ;
5. Qui regarde avec mépris le méchant,
Et qui honore les craignant Yahwéh ;
- III. 6. Qui ne renie pas un serment désavantageux ;
Qui ne place pas son argent à usure,
Et ne reçoit pas de présent contre l'innocent.
7. Celui qui agit ainsi ne chancellera jamais.

Ant. Ils attachèrent les membres du martyr sur un gril ; de ceux qui apportent des charbons au feu, le Lévite du Christ se moque.

Ant. Vous m'avez éprouvé par le feu et vous n'avez pas trouvé en moi d'iniquité.

Psaume 16. — Prière confiante d'une âme fervente.

EXAUCE, Yahwéh, ma justice ; — accueille ma plainte !
— 2. Écoute ma prière, — qui n'est pas de lèvres menteuses !

II. 3. Que de devant ta face, — sorte mon jugement ! —
Que tes yeux considèrent — l'équité !

III. 4. Tu as sondé mon cœur, — tu m'as visité,
la nuit ; — tu m'as éprouvé par le feu, — tu n'as pas
trouvé d'iniquité.

qui l'a couronné, triomphé qui associe le Martyr au triomphe éternel du Christ son Roi.

4. Probásti cor meum, et visitásti nocte : * igne me examinásti, et non est invénta in me iníquitas.

5. Ut non loquátur os meum ópera hóminum : * propter verba labiórum tuórum ego custodívi vias duras.

6. Pérfice gressus meos in sémitis tuis : * ut non moveántur vestígia mea.

7. Ego clamávi, quóniam exaudísti me, Deus : * inclína aurem tuam mihi, et exáudi verba mea.

8. Mirífica misericórdias tuas, * qui salvos facis sperántes in te.

9. A resisténtibus délixteræ tuæ custódi me, * ut pupíllam óculi.

10. Sub umbra alárum tuárum prótege me : * a fácie impiórum qui me afflixérunt.

11. Inimíci mei ánimam meam circumdedérunt, ádipem suum conclusérunt : * os eórum locútum est supérbiam.

12. Projiciéntes me nunc circumdedérunt me : * óculos suos statuérunt declináre in terram.

13. Suscepérunt me sicut leo parátus ad prædam : * et sicut cátulus leónis hábitans in ábditis.

14. Exsúrge, Dómine, præveni eum, et supplánta eum : * éripe ánimam meam ab ímpio, frámeam tuam ab inimícis manus tuæ.

15. Dómine, a paucis de terra dívide eos in vita eórum : * de absconditis tuis adimplétus est venter eórum.

16. Saturáti sunt filiis : * et dimisérunt reliquias suas párvulis suis.

17. Ego autem in justítia apparébo conspéctui tuo : * satiábor cum apparúerit glória tua.

IV. 5. Ma bouche n'a pas trop parlé, — sur *ton* œuvre, *je me suis tu*. — Sur la parole de *mes* lèvres, — moi, j'ai veillé.

V. Dans des voies dures, — 6. elle s'est tenue, ma marche ; — dans tes règles de vie, — n'ont pas chancelé mes pas.

VI. 7. Moi, je t'ai invoqué, — car tu m'as exaucé, ô Dieu ! — Incline ton oreille vers moi ! — Entends ma parole !

VII. 8. Magnifie tes miséricordes, — toi qui sauves les confiants en toi, — 9. de ceux qui se dressent — contre ta droite !

VIII. Garde-moi comme la prunelle, — comme la pupille de l'œil. — 10. A l'ombre de tes ailes, — protège-moi.

IX. Loin des impies — qui me font violence, — 11. des ennemis de mon âme, — qui m'ont entouré.

X. Il s'est engraisé, *leur cœur*, — *son enveloppe est boulev de graisse*. — Ils parlent orgueilleusement, — 12. *et hochent la tête*.

XI. Maintenant ils m'ont entouré, — ils ont fixé leurs regards, — pour abaisser vers la terre, — *ton serviteur...*

XII. 13. Ils sont venus à moi comme un lion, — qui a soif de dévorer — et comme un lionceau — habitant les cavernes.

XIII. 14. Lève-toi, Yahwéh, — va au-devant de lui ! — Terrasse-le, — délivre mon âme,

XIV. De l'impie, avec ton glaive, — des hommes, avec ta main, — 15. Yahwéh, des mondains, — dont la part est en cette vie.

XV. De ton trésor, leur ventre est plein. — 16. Ils rassasient leurs fils, — et ils laissent le superflu — à leurs petits enfants.

XVI. 17. Pour moi, dans la justice, — je contemplerai ta face ; — au réveil, je serai rassasié — de ton image.

Ant. Igne me examinásti, et non est invénta in me iníquitas.

Ant. Interrogátus * te Dóminum conféssus sum, assátus grátias ago.

Psalmus 20.

DOMINE, in virtúte tua lætábitur rex : * et super salutáre tuum exsultábit veheménter.

2. Desidérium cordis ejus tribuísti ei : * et voluntáte labiórurn ejus non fraudásti eum.

3. Quóniam prævenísti eum in benedictiónibus dulcédinis : * posuísti in cápite ejus corónam de lápide pretióso.

4. Vitam pétiit a te : * et tribuísti ei longitudínem diérurn in sæculum, et in sæculum sæculi.

5. Magna est glória ejus in salutári tuo : * glóriam et magnum decórem impónes super eum.

6. Quóniam dabis eum in benedictiónem in sæculum sæculi : * lætificábis eum in gáudio cum vultu tuo.

7. Quóniam rex sperat in Dómino : * et in misericórdia Altíssimi non commovébitur.

8. Inveniátur manus tua ómnibus inimícis tuis : * déxtera tua invéniat omnes, qui te odérunt.

9. Pones eos ut clíbanum ignis in témpore vultus tui : * Dóminus in ira sua conturbábit eos, et devorábit eos ignis.

10. Fructum eórum de terra perdes : * et semen eórum a filiis hóminum.

11. Quóniam declinavérunt in te mala : * cogitavérunt consília, quæ non potuérunt stabilíre.

12. Quóniam pones eos dorsum : * in relíquiis tuis præparábis vultum eórum.

Ant. Vous m'avez éprouvé par le feu et vous n'avez pas trouvé en moi d'iniquité.

Ant. Interrogé, j'ai confessé que vous étiez le Seigneur ; brûlé par le feu, je vous ai rendu grâces.

Psaume 20. — *Chant de sacrifice pour le roi.*

Avant le sacrifice.

YAHWÉH! dans ta force, il se réjouit le roi ;
Et dans ton secours, combien grande est son exultation.

2. Ce que son cœur souhaitait, tu le lui as donné,
Et le vœu de ses lèvres, tu ne l'as pas trompé.

II. 3. Car tu l'as prévenu de douces bénédictions,
Tu as mis sur sa tête une couronne d'or.

4. La vie qu'il te demandait, tu la lui as donnée,
De longs jours encore et sans fin.

III. 5. Grande est sa gloire en ton secours ;
Tu le fais rayonner d'éclat et de splendeur ;

6. Car tu en fais un objet de bénédictions à jamais ;
Tu le combles de joie devant ta face.

1^{er} Chœur.

7. Oui! le roi se confie en Yahwéh, [pas.
Et grâce au secours du Très Haut, il ne chancellera

Après le sacrifice.

IV. 8. Que ta main atteigne tous tes ennemis!
Que ta droite rencontre tous ceux qui te haïssent!

9a. Tu en feras une fournaise de feu,
Au temps de ton apparition.

V. 9b. Yahwéh, dans sa colère, les perdra
Et le feu les dévorera.

10. Le fruit de leur sein, de la terre tu l'enlèveras,
Ainsi que leur semence, d'entre les fils de l'homme.

VI. 11. Car ils ont, contre toi, tramé le mal,
Ils ont conçu de mauvais desseins, mais il ne pourront

12. Car tu leur fais tourner le dos ; [rien.
Avec les cordes de ton arc, tu leur tires au visage.

13. Exaltáre, Dómine, in virtúte tua : * cantábimus et psallémus virtútes tuas.

Ant. Interrogátus te Dóminum conféssus sum, assátus grátias ago.

Ÿ. Magna est glória ejus in salutári tuo. R̄. Glóriam et magnum decórem impónes super eum.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Joánnem.

Cap. XII, 24-26.

IN illo témpore : Dixit Jesus discíplis suis : Amen, amen dico vobis, nisi granum fruménti cadens in terram, mórtuum fúerit, ipsum solum manet. Et réliqua.

Homília sancti Augustíni Epíscopi.

Tract. 51 in Joannem, sub medium.

IPSE Dóminus Jesus erat granum mortificándum et multiplicándum ; mortificándum infidelitáte Judæórum, multiplicándum fide populórum. Jam vero exhórtans ad passiónis suæ sectánda vestígia, Qui amat, inquit, ánimam suam, perdet eam. Quod duóbus modis intélligi potest. Qui amat, perdet ; id est, si amas, perdes. Si cupis vitam tenére in Christo, noli mortem timére pro Christo. Item álio modo : Qui amat ánimam suam, perdet eam ; noli amáre, ne perdas ; noli amáre in hac vita, ne perdas in æténa vita.

R̄. In craticula te Deum non negávi, * Et ad ignem applicátus te Dóminum Jesum Christum conféssus sum. Ÿ. Probásti, Dómine, cor meum, et visitásti nocte. Et.

LECTIO VIII

HOC autem, quod postérius dixi, magis habére vidétur evangélicus sensus ; séquitur enim : Et

1. *Jean, XII, 25.*

2^e Chœur.

13. Lève-toi, Yahwéh, dans ta force ;

Nous voulons chanter et célébrer ta puissance.

Ant. Interrogé, j'ai confessé que vous étiez le Seigneur ; brûlé par le feu, je vous ai rendu grâces.

Ÿ. Grande est sa gloire, en votre salut. R̄. Vous mettrez sur lui gloire et grand honneur.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Jean.

Chapitre XII, 24-26.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de froment qui tombe sur la terre ne meurt pas, il restera seul. Et le reste.

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Traité 51. Sur Jean, vers le milieu.

LE Seigneur Jésus lui-même était ce grain de froment qui devait mourir et se multiplier. Il devait mourir par suite de l'incroyance des Juifs ; il devait se multiplier par la foi des peuples. Déjà lorsqu'il exhortait les fidèles à suivre ses traces, il avait dit : *Celui qui aime son âme, la perdra*¹. Cela peut s'entendre de deux manières. Celui qui aime perdra : c'est-à-dire, si tu aimes, tu perdras. Si tu veux conserver la vie dans le Christ, ne crains pas de mourir pour le Christ. Ou bien l'on peut dire encore : Celui qui aime son âme la perdra. De peur de la perdre, ne l'aime pas ; ne l'aime pas pendant cette vie, de peur de la perdre pour la vie éternelle.

R̄. Sur le gril, ô mon Dieu, je ne vous ai pas renié, * Et exposé au feu, j'ai crié ma foi en vous, Seigneur Jésus-Christ. Ÿ. Seigneur vous avez éprouvé mon cœur et vous m'avez visité pendant la nuit. Et.

LEÇON VIII

LE sens que j'ai donné en second lieu semble plus évangélique ; car le Seigneur ajoute ensuite : *Et celui qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie*

qui odit ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérnam custódit eam. Ergo, quod supra dictum est. Qui amat, subintelligitur in hoc mundo, ipse útique perdet ; qui autem odit, útique in hoc mundo, in vitam ætérnam ipse custódit eam. Magna et mira senténtia, quemádmodum sit hóminis in ánimam suam amor ut péreat, ódium ne péreat. Si male amáveris, tunc odísti ; si bene óderis, tunc amásti. Felíces, qui odérunt custodiéndo, ne perdant amándo.

Ry. O Hippólyte, si credíderis in Dóminum Jesum Christum, * Et thesáuros tibi osténdo, et vitam ætérnam promítto. V. Beátus Lauréntius Hippólyto dixit : Si credis in Dóminum Jesum Christum. Et. Glória Patri. Et.

LECTIO IX

SED vide ne tibi subrépat ut teípsum velis interímere, sic intelligéndo, quod debes odísse in hoc mundo ánimam tuam. Hinc enim quidam maligni atque pervérsi hómines, et in seípsis crudelióres et sceleratióres homicídæ, flammis se donant, aquis se præfócant, præcipítio se collídunt, et péreunt. Hoc Christus non dócuit ; immo étiam diábolo præcipítium suggerénti respóndit : Redi retro, sátana : scriptum est, Non tentábis Dóminum, Deum tuum. Petro autem dixit, signíficans qua morte clarificatúrus erat Deum : Cum esses júnior, cingébas te, et ambulábas quo volébas ; cum autem senúeris, alter te cinget et feret quo tu non vis. Ubi satis expréssit, non a seípso, sed ab álío debére occídi, qui vestígia séquitur Christi.

1. *Matth. IV, 10.* — 2. *Jean, XXI, 18.*

éternelle. Aussi, en redisant les paroles citées plus haut : *Celui qui l'aime*, faut-il sous-entendre : *en ce monde*; celui-là, en vérité la perdra ; mais *celui qui la hait*, ajoutons encore : *en ce monde, la garde pour la vie éternelle*. Grande et admirable maxime qui nous explique comment l'amour de l'homme pour son âme la perd et comment la haine qu'il lui porte la sauve. Si vous l'aimez mal, en réalité vous la haïssez, si vous la haïssez comme il convient, alors vous l'aimez. Heureux ceux qui ont eu cette haine qui conserve et ont renoncé à cet amour qui tue.

Ry. O Hippolyte, si vous croyez au Seigneur Jésus-Christ, * Et je vous montre des trésors et je vous promets la vie éternelle. †. Le bienheureux Laurent dit à Hippolyte : Si vous croyez au Seigneur Jésus-Christ. Et. Gloire soit au Père. Et.

LEÇON IX

MAIS prenez garde de ne pas laisser se glisser en vous la pensée de vous donner la mort, sous prétexte que l'on doit haïr son âme en ce monde. C'est en s'appuyant sur cette maxime, que des esprits faux et pervers sont devenus de cruels bourreaux d'eux-mêmes et les homicides de leur propre corps. Les uns se jettent dans les flammes, d'autres cherchent la mort au sein des eaux, d'autres enfin se tuent en s'élançant dans un précipice. Le Christ n'a pas enseigné cela. Bien au contraire, quand le démon lui suggère de se précipiter du haut du Temple, il lui répond : *Arrière, Satan, il est écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu*¹. Une autre fois il dit à Pierre, faisant allusion à la manière dont il devait plus tard glorifier Dieu : *Quand tu étais jeune, tu te ceignais et tu allais où tu voulais ; mais, quand tu auras vieilli, un autre te ceindra et te conduira où tu ne voudras pas aller*². Il enseigne donc expressément que celui qui marche sur les traces du Christ ne doit pas se donner la mort, mais la recevoir d'un autre.

AD LAUDES

et per Horas, Añæ

1. *Ant.* Lauréntius * ingræssus est Martyr, et conféssus est nomēn Dómini Jesu Christi.

Psalmi de Dominica, p. 15.

2. Lauréntius * bonum opus operátus est, qui per signum crucis cæcos illuminávit.

3. Adhæsit * ánima mea post te, quia caro mea igne cremáta est pro te, Deus meus.

4. Misit Dóminus * Angelum suum, et liberávit me de médio ignis, et non sum æstuátus.

5. Beátus Lauréntius * orábat dicens : Grátias tibi ago, Dómine, quia jánuas tuas ingredi mérui.

Capitulum. — II Cor. IX, 6.

FRATRES : Qui parce séminat, parce et metet ; et qui séminat in benedictiónibus, de benedictiónibus et metet.

Hymnus

INVICTE Martyr, únicum
Patris secútus Fílium,
Victis triúmphas hóstibus,
Victor fruens cæléstibus.

Tui precátus múnere
Nostrum reátum dílué,
Arcens mali contágium,
Vitæ repéllens tædium.

Solúta sunt jam víncula
Tui sacráti córporis :
Nos solve vinclis sáeculi,
Dono supérni Núminis.

A LAUDES

Et pour les Petites Heures, Antiennes.

Ant. 1. Laurent a engagé le combat en martyr et a confessé le nom de Jésus-Christ.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. Laurent a fait le bien, lui qui, par un signe de croix, a rendu la vue aux aveugles.

3. Elle s'est attachée à vous, mon âme, parce que ma chair a été consumée par le feu, pour vous, ô mon Dieu.

4. Le Seigneur a envoyé son Ange et il m'a sauvé du milieu de la flamme et je n'ai point péri dans le feu.

5. Le bienheureux Laurent disait : Je vous rends grâces, Seigneur, de ce que j'ai mérité d'entrer en vos parvis.

Capitule. — II Cor. IX, 6.

FRÈRES, qui sème avec parcimonie, avec parcimonie aussi moissonnera ; et qui sème en bénissant, en bénissant moissonnera.

Hymne

MARTYR invincible,
Suivant le Fils unique du Père,
Tu triomphes des ennemis vaincus,
Vainqueur jouissant des biens du ciel.

Par la grâce de ta prière,
Efface la souillure de nos fautes,
Éloigne la contagion du mal
Et de la vie, chasse l'ennui.

Ils sont maintenant brisés les liens
De ton corps sacré,
Délie-nous des liens du siècle,
Par le don de l'Esprit d'en Haut.

Deo Patri sit glória,
Ejúsque soli Fílio,
Cum Spíritu Paráclito,
Nunc et per omne sáeculum. Amen.

Ū. Dispérsit, dedit paupéribus. R̄. Justítia ejus manet in sáeculum sáeculi.

Ad Bened. Ant. In cráticula * te Deum non negávi, et ad ignem applicátus te Christum conféssus sum; probásti cor meum, et visitásti nocte; igne me examinásti, et non est invénta in me iníquitas.

Oratio

DA nobis, quæsumus, omnípotens Deus, vitiórum nostrórum flammam exstinguere: qui beáto Lauréntio tribuísti tormentórum suórum incéndia superáre. Per Dóminum.

Ad Horas, Antiphonæ de Laudibus. Psalmi ut in Festis, p. 28. Responsoria de Comuni.

AD TERTIAM

Capitule. — II Cor. IX, 6.

FRATRES: Qui parce séminat, parce et metet; et qui séminat in benedictiónibus, de benedictiónibus et metet.

AD SEXTAM

Capitulum. — II Cor. IX, 7.

UNUSQUISQUE prout destinávit in corde suo, non ex tristítia aut ex necessitáte; hílarem enim datórem díligit Deus.

Gloire soit au Dieu Père
Et à son Fils unique,
Avec l'Esprit Paraclet,
Maintenant et dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

¶ Il a été prodigue dans ses dons aux pauvres. R̄. Sa justice subsiste à jamais.

A Bénéd. Ant. Sur le gril, je ne vous ai pas renié comme Dieu et, mis au feu, je vous ai confessé Christ ; vous avez éprouvé mon cœur et l'avez visité, la nuit¹ ; vous m'avez soumis à l'épreuve du feu et n'avez pas trouvé en moi d'iniquité.

Oraison

FAITES-NOUS la grâce, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, d'éteindre les flammes de nos vices, vous qui avez accordé au bienheureux Laurent de triompher du feu qui le torturait. Par Notre-Seigneur.

Aux Petites Heures, Antiennes des Laudes.
Psaumes des Fêtes, p. 28. Répons du Commun.

A TIERCE

Capitule. — *II Cor. IX, 6.*

FRÈRES, qui sème avec parcimonie, avec parcimonie aussi moissonnera ; et qui sème en bénissant, en bénissant moissonnera.

A SEXTE

Capitule. — *II Cor. IX, 7.*

QUE chacun (donne) selon qu'il en a décidé de bon cœur et non point à regret ou par contrainte ; car c'est celui qui donne joyeusement qui est aimé de Dieu.

1. Dans la nuit de la souffrance et de l'épreuve.

AD NONAM

Capitulum. — *II Cor. IX, 8-9.*

POTENS est autem Deus omnem grátiam abundáre fácere in vobis, ut, in ómnibus semper omnem sufficiéntiam habéntes, abundétis in omne opus bonum, sicut scriptum est : Dispérsit, dedit paupéribus : justítia ejus manet in sáeculum sáeculi.

IN II VESPERIS

Omnia sicut notatur in I Vesperis. p. 19.

Et non fit Commem. sequentis.

De Octava S. Laurentii fit tantum Commemoratio in die ipsa Octava, ut suo loco notatur.

DIE II AUGUSTI

SS. TIBURTII ET SUSANNÆ, VIRG., MART.

SIMPLEX



Oratio

SANCTORUM Mártyrum tuórum Tibúrtii et Susannæ nos, Dómine, fóveant continuáta præsídia : quia non désinis propítius intuéri ; quos tálibus auxiliis concésseris adjuvári. Per Dóminum.

LECTIO III

TIBURTIUS, Chromátii præfécti Urbis fílius, sancti Sebastíani ópera christiánus, cum ob eam causam ad Fabiánum júdicem addúctus esset múltaque apud illum de Christi fide prædicáret, excandéscens judex paviméntum candéntibus carbónibus sterni ju-

A NONE

Capitule. — II Cor. IX, 8-9.

DIEU peut en effet vous donner en abondance toutes sortes de grâce, pour qu'en tout ayant toujours le suffisant, vous abondiez en toute sorte de bonnes œuvres, ainsi qu'il est écrit : Il a été prodigue dans ses dons aux pauvres ; sa justice subsiste à jamais.

AUX II^{ièmes} VÊPRES

Tout comme on l'a noté aux I^{es} Vêpres,
p. 19.

Et l'on ne fait pas Mémoire du suivant.

On fait Mémoire de l'Octave de S. Laurent,
au jour de l'Octave seulement, ainsi qu'il est
indiqué en son lieu.

II AOÛT

SS. TIBURCE ET SUZANNE, VIERGE, MART.

SIMPLE



Oraison

SEIGNEUR, que la protection de vos saints Martyrs Tiburce et Suzanne nous couvre continuellement, puisque vous ne cessez de regarder favorablement ceux à qui vous accordez le secours d'un tel appui. Par Notre-Seigneur.

LEÇON III

TIBURCE, fils de Chromatius, préfet de Rome, converti au christianisme par saint Sébastien, fut amené pour ce motif au juge Fabien auquel il annonça longuement la foi au Christ ; celui-ci, outré de colère, fit répandre sur le pavé une couche de charbons chauffés à blanc.

bet. Mox, Tibúrti, inquit, vel diis nostris sacrifices opórtet, vel per istos carbónes nudis pédibus tibi incedéndum est. At ille, crucis signo se múniens fidentérque ámbulans in pruna, Disce, inquit, ex hoc solum esse Deum, quem Christiáni colunt ; prunæ enim mihi flores vidéntur. Quod cum mágicis ártibus tribuerétur, extra Urbem ductus Tibúrtius, ac via Lavicána tértio ab Urbe lápide gládio percússus, ibi a Christiánis sepelítur. Quo die Susánna virgo nobilíssima, quod Galérii Maximiáni, filii Diocletiáni imperatóris, conjúgium recusáret, ut quæ virginitátem Deo vóverat : post multa tormentórum génera, quibus várie tentátum est sanctum Vírginis propósitum, domi suæ, jussu imperatóris, gládio percússa, ad duplex virginitátis et martýrii præmium migrávit in cælum.

Vesperæ de sequenti.

DIE 12 AUGUSTI
S. CLARÆ VIRGINIS
DUPLEX



Oratio

EXAUDI nos, Deus, salutáris noster : ut, sicut de beátæ Claræ Vírginis tuæ festivitáte gaudémus ; ita piæ devotiónis erudiámur afféctu. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

CLARA nóbilis virgo, Assísii nata in Umbria, sanctum Francíscum concívem suum imitáta, cun-

« Tiburce, lui dit-il, tu vas immédiatement sacrifier à nos dieux ; sinon, il te faudra marcher pieds-nus sur ces charbons. » Mais le chrétien, se protégeant par le signe de la croix, s'avança hardiment sur le sol embrasé. « Que cela t'apprenne, dit-il, qu'il n'y a qu'un Dieu, celui qu'adorent les chrétiens ; ces charbons me paraissent des fleurs. » On attribua ce miracle à la magie et Tiburce fut conduit hors de la ville et frappé du glaive, sur la voie Lavicane, à la troisième borne miliare. Les chrétiens l'inhumèrent sur place. Le même jour, Suzanne, jeune fille de haute noblesse, qui avait refusé de s'unir à Galère Maxime, fils de l'empereur Dioclétien, parce qu'elle avait voué à Dieu sa virginité, fut soumise à de nombreux supplices. Par la variété des tortures, on tenta de forcer la jeune fille à abandonner son saint projet. Enfin, par ordre de l'empereur, elle fut décapitée dans sa propre maison et monta au ciel, ayant obtenu la double palme de la virginité et du martyre.

Vêpres du suivant.

12 AOÛT
SAINTE CLAIRE, VIERGE
DOUBLE



Oraison

EXAUCEZ-NOUS, ô Dieu, notre Sauveur, afin que, célébrant avec joie la fête de votre bienheureuse vierge Claire, nous y puisions les sentiments d'une tendre dévotion. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

CLAIRE, jeune fille noble, née à Assise en Ombrie, imitant son concitoyen saint François, distribua

cta sua bona in eleemósynas et páuperum subsídia distribuit et convértit. De sǽculi strépitu fúgiens, in campéstrem declinávit ecclésiám, ibíque ab eódem beáto Francíscó recépta tonsúra, consanguíneis ipsam redúcere conántibus fórtiter réstitit. Et dénique ad ecclésiám sancti Damiáni fuit per eúmdem addúcta, ubi ei Dóminus plures sócias aggregávit ; et sic ipsa sacrárum sorórum collégium instítuit, quarum régimen, nímia sancti Francísci devícta importunitáte, recépit. Suum monastérium solícite ac prudénter, in timóre Dómini ac plena órdis observántia, annis quadragínta duóbus mirabíliter gubernávit ; ejus enim vita erat áliis erudítio et doctrína, unde céteræ vivéndi régulam didicérunt.

Ry. Propter veritátem, p. [167].

LECTIO V

UT, carne depréssa, spírítu convalésceret, nudam humum et intérdum sarménta pro lecto habébat, et pro pulvinári sub cápíte durum lignum. Una túnica cum mantélló de vili et híspido panno utebátur, áspero cilício nonnúmquam adhíbito juxta carnem. Tanta se frenábat abstinéntia, ut longo témpore tribus in hebdómada diébus nihil pénitus pro sui córporis aliménto gustáverit ; réliquis autem diébus tali se cibórum parvítate restríngens, ut áliæ, quómo sub sístere póterat, miraréntur. Binas quotánnis (ántequam ægrotáret) quadragésimas, solo pane et aqua refécta, jejunábat. Vigíliis ínsuper et oratióibus assídue dédita, in his præcípuè dies noctésque expendébat. Diútinis perpléxa languóribus, cum ad exercítium corporále non posset súrgere per se ipsam, sorórum suffrágio levabátur ; et, fulciméntis ad tergum appósis, laborábat própriis mánibus, ne in suis étiam

toute sa fortune en aumônes et en secours aux pauvres. Fuyant le bruit du monde, elle se retira près d'une église de campagne. Elle y reçut la tonsure, des mains du bienheureux François, et résista courageusement aux efforts de sa famille qui tentait de la ramener chez elle. Enfin elle fut dirigée par le saint, sur l'église de saint Damien, où le Seigneur lui amena de nombreuses compagnes. Ainsi se trouva-t-elle dans la nécessité de fonder un couvent de sœurs consacrées à Dieu, et, vaincue par les instances réitérées de saint François, elle en assumait la direction. Pendant quarante deux ans elle gouverna son monastère, sous le regard de Dieu, avec prudence et sollicitude, se montrant un modèle d'exacte observance de la règle de l'Ordre. Sa vie, en effet, était pour les autres un enseignement et une doctrine ; c'est en l'imitant, que ses filles apprirent la règle.

Ry. Pour la cause de la vérité, p. [167].

LEÇON V

AFIN que, la chair étant mortifiée, la vie de l'esprit se fortifiât, elle couchait sur le sol nu et parfois sur des sarments. Pour oreiller, elle mettait sous sa tête un dur morceau de bois. Elle portait une seule tunique, avec un manteau de bure grossière et appliquait souvent sur sa chair un rude cilice. Longtemps elle poussa l'abstinence jusqu'à ne prendre, pendant trois jours de la semaine, absolument aucune nourriture. Les autres jours, la quantité d'aliments qu'elle se permettait était si restreinte, que ses compagnes se demandaient comment elle pouvait vivre. Avant qu'elle fût malade, elle observait, chaque année, deux carêmes pendant lesquels elle jeûnait au pain et à l'eau. D'autre part, elle se livrait assidûment, aux veilles et à l'oraison, y consacrant la majeure partie de ses jours et de ses nuits. Pendant les longues maladies qu'elle eut à subir, alors qu'elle était dans l'impossibilité de se mouvoir elle-même, elle se faisait soulever par ses sœurs et, le dos soutenu par un appui, elle s'occupait de travaux manuels, ne voulant pas demeurer oisive,

esset infirmitatibus otiosa. Amatrix præcipua paupertatis, ab ea pro nulla umquam necessitate discessit; et possessiones pro sororum sustentatione a Gregorio nono oblatas constantissime recusavit.

R7. Dilexisti, p. [167].

LECTIO VI

MULTIS et variis miraculis virtus suæ sanctitatis effulsit. Cuidam de sororibus sui monasterii loquelam restituit expeditam; alteri aurem surdam aperuit; laborantem febre, tumorem hydròpisi, plagatam fistula, aliasque aliis oppressas languoribus liberavit. Fratrem de ordine Minorum ab insanie passione sanavit. Cum oleum in monasterio totaliter defecisset, Clara accepit urceum atque lavit, et inventus est oleo, beneficio divinæ largitatis, implētus. Unius panis medietatem adeo multiplicavit, ut sororibus quinquaginta suffecerit. Saracenis Assisium obsidentibus et Claræ monasterium invadere conantibus, ægra se ad portam affèrri voluit, unaque vas in quo sanctissimum Eucharistiæ sacramentum erat inclusum, ibique oravit: Ne tradas, Dòmine, bestiis animas confitentes tibi, et custodi famulas tuas, quas pretioso sanguine redemisti. In cujus oratione ea vox audita est: Ego vos semper custodiam. Saraceni autem partim se fugæ mandarunt, partim, qui murum ascenderant, capti oculis, præcipientes ceciderunt. Ipsa denique Virgo, cum in extremis ágeret, a cándido beatarum Virginum coetu (inter quas una eminentior ac fulgidior apparébat) visitata, ac sacra Eucharistia sumpta, et peccatorum indulgentia ab Innocéntio quarto ditata, tertio Idus Augusti animam Deo reddi-

même au milieu de ses infirmités. Amie fervente de la pauvreté, elle lui resta toujours fidèle, quelque pressants que fussent les besoins, et refusa constamment d'accepter les biens que le pape Grégoire IX lui offrait pour assurer la vie des sœurs.

Ry. Tu as aimé, p. [167].

LEÇON VI

LA puissance émanée de sa vertu se manifesta par nombre de miracles de toute nature. Elle rendit l'usage de la parole, à une religieuse de son monastère et le sens de l'ouïe, à une autre atteinte de surdité. Elle opéra encore plusieurs guérisons en faveur de religieuses qui souffraient de fièvre, d'hydropisie, de fistule et de diverses autres maladies. Un frère de l'Ordre des Mineurs fut délivré par elle d'une maladie mentale. Un jour que l'huile était venue à manquer totalement au monastère, elle prit un grand vase qu'elle nettoya et, par l'effet de la munificence divine, ce vase se trouva plein d'huile. Ne possédant que la moitié d'un pain, elle en fit des portions qui se multiplièrent à tel point, qu'elles suffirent à nourrir cinquante sœurs. Lors du siège d'Assise par les Sarrasins, ceux-ci tentaient d'envahir le monastère de Claire ; elle exigea, bien que malade, qu'on la portât sur le seuil, en même temps que le vase où était enfermé le très saint Sacrement de l'Eucharistie ; puis elle pria ainsi : « Ne livrez pas, Seigneur, aux bêtes, la vie de celles qui ont foi en vous et protégez vos servantes que vous avez rachetées par votre précieux sang. » En réponse à cette prière, on entendit une voix qui disait : « Je vous protégerai toujours. » Aussitôt une partie des Sarrasins prit la fuite, d'autres, qui escaladaient la muraille furent frappés d'éblouissement et tombèrent à la renverse. Quand cette vierge sainte fut près de sa fin, on la vit entourée d'un brillant cortège de vierges parmi lesquelles elle brillait d'un éclat plus vif et plus lumineux encore. Après avoir reçu la sainte Eucharistie et l'indulgence pour les péchés instituée par Innocent IV, elle

dit. Post óbitum vero quam plúrimis miráculis respléndentem Alexánder quartus inter sanctas Vírgines rétulit.

R̄. Afferéntur, p. [168].

Pro hoc Festo simplicitate :

LECTIO IX

CLARA, nóbilis virgo, Assísii nata in Umbria, sanctum Francíscum concívem suum imitáta, cuncta sua bona in eleemósynas et páuperum subsídia distríbuit. De sáeculi strépitu fúgiens, in campéstrem declinávit ecclésiám, ibíque ab eódem beáto Francíscó recépta tonsúra, consanguíneis ipsam redúcere conántibus fórtiter réstitit. Deínde ad ecclésiám sancti Damiáni per eúndem addúcta, sacrárum sorórum collégium instítuit, quarum régimen, nímia sancti Francísci devícta importunitáte, recépit. Suum monastérium solícite ac prudénter annis quadragínta duóbus mirábiliter gubernávit. Saracénos monastérium invádere conántes, cum sanctíssimum Sacraméntum deférri jussisset, humíllime orans, pénitus fugávit. Evolávit in cælum tértio Idus Augústi, et ab Alexándro Papa quarto inter sanctas Vírgines est reláta.

In III Nocturno, Homilia in Ev. : Símile erit regnum cælórum, de **Communi Virgínum** i loco, p. [169].

In Vesperis, Commemoratio sequentis.

rendit son âme à Dieu, le trois des Ides d'Août. Après sa mort, elle opéra quantité de miracles éclatants et Alexandre IV la mit au nombre des saintes Vierges.

R7. Elles seront présentées, p. [168].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

CLAIRE, jeune fille noble, née à Assise en Ombrie, imitant son concitoyen saint François, distribua toute sa fortune en aumônes et en secours aux pauvres. Fuyant le bruit du monde, elle se retira près d'une église de campagne. Elle y reçut la tonsure, des mains du bienheureux François, et résista courageusement aux efforts de sa famille qui tentait de la ramener chez elle. Enfin elle fut dirigée par le Saint sur l'église de saint Damien, où elle fonda un couvent de sœurs consacrées à Dieu et, vaincue par les instances réitérées de saint François, elle en assumait la direction. Pendant quarante-deux ans, elle gouverna son monastère avec prudence et sollicitude. Les Sarrasins s'efforçant d'envahir le monastère, elle fit apporter le très saint Sacrement, et, adressant au Seigneur une très humble prière, elle les mit complètement en fuite. Elle s'envola au ciel, le troisième jour des Ides d'Août, et fut placée au rang des saintes Vierges, par le Pape Alexandre IV.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Le royaume des cieux est semblable, du Commun des Vierges (I), p. [169].

A Vêpres, Mémoire du suivant.

DIE 13 AUGUSTI

SS. HIPPOLYTI ET CASSIANI, MARTYRUM
SIMPLEX



Ant. Istórum est enim * regnum cœlórum, qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni et laverunt stolas suas in ságuine Agni.

℣. Lætámini in Dómino et exultáte, justi. ℞. Et gloriámini, omnes recti corde.

Oratio

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut beatórum Mártyrum tuórum Hippólyti et Cassiáni veneránda solémnitas, et devotiónem nobis áugeat et salutem. Per Dóminum.

¶ Si hodie fuerit Sabbatum, fit de Vigilia anticipata Assumptionis, ut die sequenti notatur, cum Commemoratione Ss. Martyrum.

LECTIO III

HIPPOLYTUS, a sancto Lauréntio baptizátus, domi suæ, dum Eucharístiam súmeret, comprehénsus, et ad Valeriánum imperatórem addúctus, ab eo de suæ religiónis professiõe interrogátus, líbere se Christiánum proféssus est. Quam ob rem fústibus cæditur ; quibus in verbéribus cum ejus fides constántior invenirétur, munéribus et honórum promíssis tentátur. Quæ cum ómnia frustra diceréntur, præfécto occidéndus tráditur. Qui, domum Hippólyti véniens, ut ejus facultátes publicáret, totam famíliam christiánam esse cognóscit ; atque, iis a christiána fide frustra detérritis, primum plumbátis cæsa Concórdia, Hippólyti nutríce, quæ céteros confirmábat, réliquos extra

13 AOÛT

SAINTS HIPPOLYTE ET CASSIEN, MARTYRS

SIMPLE



Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieus, à ceux qui ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et ont lavé leurs robes, dans le Sang de l'Agneau.

Ÿ. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes.
Ry. Et soyez glorifiés, vous qui avez le cœur droit.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que la vénérable solennité de vos bienheureux Martyrs Hippolyte et Cassien, nous apporte un accroissement de dévotion et de santé. Par Notre-Seigneur.

¶ Si c'est aujourd'hui Samedi, on dit l'Office de la Vigile anticipée de l'Assomption, comme on l'indique au jour suivant, avec Mémoire des Ss. Martyrs.

LEÇON III

HIPPOLYTE, qui avait été baptisé par saint Laurent fut arrêté dans sa maison, au moment où il recevait la sainte Eucharistie, et conduit devant l'empereur Valérien qui lui demanda quelle religion il professait. Il répondit hardiment qu'il était chrétien. Il fut aussitôt battu de verges ; mais comme, au milieu des coups, sa foi demeurerait ferme, l'empereur essaya de le tenter par des présents et la promesse d'une grande situation. Tous ses efforts ayant été inutiles, il l'envoya au préfet pour être mis à mort. Celui-ci s'étant rendu à la demeure d'Hippolyte, pour procéder à la confiscation de ses biens, découvrit que toute sa domesticité était chrétienne. Il essaya de les détourner de leur foi, mais, n'y réussissant pas, il fit périr, sous les fouets plombés, Concordia, la nourrice d'Hippolyte, qui les encourageait tous ; il fit mourir les

portam Tiburtinam occidi iubet. Hippolytus, indomitis equis raptatus per loca tribulis et carduis consita, lacerato corpore, spiritum Deo reddidit, unaque cum reliquis a Justino presbytero ad agrum Veranum sepultus est. Eadem die, ad Forum Syllae, crudelissimo supplicio affectus est Cassianus Martyr; qui, vinctis post terga manibus, puerorum, quos erudiebat, ferreis stylis configendus excarnificandusque traditur. Quorum quanto erat infirmior vis, tanto ejus poena martyrii gravior ac diuturnior, palmaque illustrior.

Vesperae de Feria. Commemoratio S. Eusebii Conf. ut infra.

**DIE 14 AUGUSTI
PRO COMMEMORATIONE
S. EUSEBII CONF.**

●

Ant. Similabo eum * viro sapienti qui aedificavit domum suam supra petram.

V. Amavit eum Dominus et ornavit eum. *R.* Stulam gloriae induit eum.

Oratio

DEUS, qui nos beati Eusebii Confessoris tui annua solemnitate laetificas: concede propitius; ut, cujus natalitia colimus, per ejus ad te exempla gradiamur. Per Dominum.

●

autres, en dehors de la porte de Tibur. Hippolyte, attaché à des chevaux indomptés, fut traîné dans un lieu tout couvert de chardons et de plantes épineuses ; le corps tout déchiré, il rendit son âme à Dieu. Il fut inhumé avec les autres, par le prêtre Justin, au Campo Verano. Le même jour, Cassien obtint la palme du martyr, après un très cruel supplice subi au Forum de Sylla. On raconte qu'après lui avoir lié les mains derrière le dos, on le livra aux enfants de sa propre école, chargés de percer et de déchirer ses chairs avec leurs stylets. Ce supplice fut d'autant plus affreux et dura d'autant plus longtemps, que les enfants manquaient de force pour achever le martyr. Sa palme n'en fut que plus glorieuse.

Vêpres de la Férie. Mémoire de S. Eusèbe, Conf., comme ci-dessous.

14 AOÛT
POUR LA MÉMOIRE DE
S. EUSÈBE, CONF.

●

Ant. Je le comparerai à l'homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre.

V. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. *R.* Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

O DIEU qui nous réjouissez par la solennité annuelle du bienheureux Eusèbe votre Confesseur, accordez-nous gracieusement, qu'honorant sa naissance au ciel, nous montions à vous par ses exemples. Par Notre-Seigneur.

●

IN VIGILIA ASSUMPTIONIS B. MARIÆ VIRG.

Officium fit de Feria, ut in Ordinario et Psalterio, præter Orationem et Lectiones, ut infra, et Responsoria quæ dicuntur de Feria currenti, ut in Proprio de Tempore.

Ad Nocturnum vero in Feria IV tres ultimæ Antiphonæ cum suis Psalmis, et ad Laudes in qualibet Feria Antiphonæ omnes et Psalmi sumuntur de 2 loco; ad Primam additur quartus Psalmus, ut in Psalterio notatur, et ad omnes Horas dicuntur Preces feriales, ut in Ordinario.

IN NOCTURNO

LECTIO I

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam.

Cap. XI, 27-28.

IN illo tempore: Loquente Jesu ad turbas, extollens vocem quædam mulier de turba dixit illi: Beatus venter qui te portavit. Et reliqua.

Homilia sancti Joannis Chrysostomi.

In Joann. c. 2 Homilia 20 circa finem.

CUM audieris mulierem illam dicentem: Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ tu suxisti; deinde Dominum respondentem: Quinimmo beati, qui audiunt verbum Dei et custodiunt illud; ea sententia dictum existima, non quod Matrem negligeret, sed nihil ei utilitatis matris nomen allaturum ostenderet, nisi bonitate et fide præstaret. Quod si Mariæ nihil, sine virtute, materna caritas erat profutura; longe minus nobis patris, fratris, matris, filii bonitas, nisi aliquid nostrum afferamus.

VIGILE DE L'ASSOMPTION DE LA S^{te} VIERGE

L'Office se fait de la Férie, comme dans l'Ordinaire et le Psautier, avec l'Oraison et les Leçons indiquées ci-dessous, et les Répons marqués pour la Férie occurrente, au Propre du Temps.

Pour le III^e Nocturne du Mercredi et les Psaumes de Laudes, à n'importe quelle Férie, on prend ceux qui sont marqués en second lieu. A Prime, on ajoute un quatrième Psaume, comme c'est indiqué au Psautier, et à toutes les Heures, on dit les Prières fériales indiquées à l'Ordinaire.

AU NOCTURNE

LEÇON I

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre XI, 27-28.

EN ce temps-là, comme Jésus parlait au peuple, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit : Heureux le sein qui vous a porté et les mamelles qui vous ont nourri. Et le reste.

Homélie de saint Jean Chrysostôme.

Sur Jean. Ch. 2. Homélie 20 vers la fin.

LORSQUE vous entendez cette femme s'écriant : *Heureux le sein qui vous a porté et les mamelles qui vous ont nourri!* et le Seigneur lui répondant : *Heureux bien plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent!* n'allez pas croire que cette réponse implique le moindre dédain pour sa Mère. Non, mais il veut montrer par là que le titre de Mère ne serait à Marie d'aucune utilité, si par ailleurs elle n'était toute pleine de foi et de vertu. Mais si Marie, sans la vertu, ne pouvait tirer aucun mérite de sa charité maternelle, bien moins encore en tirerons-nous de la bonté d'un père, d'un frère, d'une mère, si nous n'y mettons rien du nôtre.

LECTIO II

IN nullo namque alio, nisi in solis sui ipsius virtutibus, post divinam gratiam, de salute cupiam sperandum est. Nam, si id profuturum erat per se Mariæ, profuisset etiam Judæis, quorum consanguineus erat Christus secundum carnem; profuisset civitati, in qua natus est; profuisset fratribus. Atqui, dum fratres rerum suarum curam habuerunt, nihil eis propinquitatis nomen profuit, sed cum reliquo mundo damnati erant.

LECTIO III

NUNC autem admirationi esse cœperunt, quando propria claruerunt virtute. Patria vero nihil inde consecuta cecidit, et incendio absumpta est; concives misere interempti periere; consanguinei secundum carnem nil ad salutem lucrati sunt, deficiente virtutis patrocinio. Verum Apostoli ante omnes clarissimi evaserunt, cum se ad veram et expetendam ejus familiaritatem consuetudinemque per obedientiam contulerunt. Hinc intelligimus, fide semper nobis opus esse, et vita quæ virtutibus luceat: hæc dumtaxat salvos nos facere poterit.

Oratio

DEUS, qui virginalem aulam beatæ Mariæ, in qua habitares, eligere dignatus es: da, quæsumus; ut, sua nos defensione munitos, jucundos facias suæ interesse festivitati: Qui vivis et regnas.

Et fit Commemoratio S. Eusebii Conf.

Ant. Euge, serve bone * et fidelis, quia in pauca

LEÇON II

EN nulle autre chose en effet que dans nos seules vertus personnelles, après la grâce de Dieu, nous ne pouvons mettre notre espoir de salut. En effet, si son titre de mère eût à lui seul fait le mérite de Marie, il eût été suffisant également pour les Juifs d'être, selon la chair, du même sang que le Christ. Cela eût suffi aussi à la cité au sein de laquelle il était né. Cela eût suffi à ses frères. Or aussi longtemps que ses frères n'eurent souci que de leurs intérêts matériels, la qualité de parent ne leur profita en rien. Ils étaient, eux aussi, sous le coup de la condamnation prononcée contre le reste du monde.

LEÇON III

ILS ne commencèrent à mériter des éloges, qu'au moment où une vertu personnelle brilla en eux. La patrie du Sauveur ne tira aucun avantage de sa qualité de patrie. Jérusalem tomba et fut réduite en cendres ; ses habitants, concitoyens du Christ, furent victimes d'un affreux massacre. Ces hommes qui, selon la chair, étaient de sa race, n'en bénéficièrent nullement, parce que la vertu leur manquait. Quant aux Apôtres, les plus illustres de tous, ils échappèrent à ce danger, du jour où, se soumettant entièrement à leur Maître, ils devinrent vraiment ses familiers et méritèrent de vivre dans une intimité si désirable. Concluons de ce qui précède, que nous avons absolument besoin de la foi et d'une vie qui brille par ses vertus. Cela seul peut nous sauver.

Oraison

O DIEU, qui avez daigné choisir pour demeure, le sein virginal de la bienheureuse Vierge Marie, accordez à notre demande, qu'abrités sous sa protection, nous puissions assister à sa fête, avec joie. Vous qui vivez et régnez.

Et l'on fait Mémoire de S. Eusèbe, Conf. :

Ant. Fort bien, serviteur bon et fidèle ; parce que tu as

fuisti fidélis, super multa te constítuam, intra in gáudium Dómini tui.

Ÿ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio ut supra, p. 42.

DIE 15 AUGUSTI
IN ASSUMPTIONE B. MARIÆ VIRGINIS
DUPLEX I CLASSIS CUM OCTAVA COMMUNI



Omnia de Comm. Festorum B. Mariæ Virg., p. [195], præter ea quæ hic habentur propria.

IN I VESPERIS

Ant. 1. Assúpta est María in cælum : * gaudent Angeli, laudántes benedícunt Dóminum.

2. María Virgo assúpta est * ad æthéreum thálammum, in quo Rex regum stelláto sedet sólio.

3. In odórem * unguentórum tuórum cúrrimus : adolescéntulæ dilexérunt te nimis.

4. Benedícta * filia tu a Dómino : quia per te fructum vitæ communicávimus.

5. Pulchra es * et decóra, filia Jerúsalem, terríbilis ut castrórum ácies ordináta.

Capitulum. — *Eccli. XXIV, 11-12.*

IN ómnibus réquiem quæsívi, et in hereditáte Dómini morábor. Tunc præcépit et dixit mihi Créátor ómnium, et, qui creávit me, requiévit in tabernáculo meo.

1. Au démon et à ses supprôts.

2. Ce texte de l'Ecclésiastique, dont le sens littéral s'applique à la Sagesse, est appliqué ici, au sens accommodative, à la Sainte Vierge

été fidèle pour peu de choses, je t'établirai sur beaucoup, entre dans la joie de ton Seigneur.

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. R̄. Et il lui a montré le royaume des cieux.

Oraison comme ci-dessus, p. 42.

15 AOÛT

L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE

DOUBLE DE 1^{re} CLASSE AVEC OCTAVE COMMUNE



Tout au Commun des Fêtes de la Sainte Vierge, p. [195], excepté ce qui suit :

AUX 1^{eres} VÊPRES

Ant. 1. Elle a été élevée, Marie, jusqu'au ciel ; ils se réjouissent, les Anges, et de leurs louanges, bénissent le Seigneur.

2. La Vierge Marie a été élevée jusqu'à la chambre nuptiale du ciel où le Roi des rois siège sur un trône étoilé.

3. C'est à l'odeur de vos parfums que nous courons, les jeunes filles vous ont beaucoup aimée.

4. Vous êtes une fille bénie par le Seigneur, car par vous, nous avons eu part au fruit de vie.

5. Belle êtes-vous et bien parée, fille de Jérusalem ; terrible¹ comme une armée rangée en bataille.

Capitule. — *Eccli.* XXIV, 11-12.

EN toutes choses j'ai cherché le repos, et c'est dans l'héritage du Seigneur que je demeurerai ; alors il m'a donné des ordres et il m'a parlé, le Créateur de toutes choses, et celui qui m'a créée, s'est reposé dans mon tabernacle².

qui, après avoir offert un lieu de repos au Verbe créateur, ne trouve elle-même son repos de complaisance, que chez les enfants de Dieu.

Prima strophæ sequentis Hymni dicitur
flexis genibus.

Hymnus

AVE, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper virgo,
Felix cæli porta.

Sumens illud Ave
Gabriélis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

Virgo singuláris,
Inter omnes mitis,
Nos, culpis solútos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut, vidéntes Jesum,
Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spirítui Sancto,
Tribus honor unus. Amen.

Ÿ. Exaltáta est sancta Dei Génitrix. R̄. Super
choros Angelórum ad cæléstia regna.

La première strophe de l'hymne se dit à genoux.

Hymne

SALUT, étoile de la mer,
Féconde Mère de Dieu,
Cependant toujours Vierge,
Heureuse porte du ciel!

Recevant cet Ave,
Des lèvres de Gabriel,
Fonde-nous dans la paix,
D'Eva faisant *Ave*!

Brise les liens des pécheurs ;
Donne lumière aux aveugles ;
Chasse au loin nos maux !
Obtiens-nous tout bien !

Montre-toi notre Mère.
Qu'il agrée, par toi, nos prières,
Celui qui, né pour nous,
Accepta d'être tien.

O Vierge incomparable,
Plus que toute autre, douce,
Nous déliant de nos fautes,
Fais-nous chastes et doux !

Obtiens-nous vie pure,
Donne-nous chemin sûr ;
Pour que, voyant Jésus,
Sans fin soit notre joie.

Louange soit au Dieu Père !
Honneur au Christ Roi,
Ainsi qu'au Saint-Esprit !
A tous trois même honneur ! Ainsi soit-il.

∇. Elle a été élevée, la Sainte Mère de Dieu. R̄. Au dessus des chœurs des Anges, aux célestes royaumes.

Ad Magnif. Ant. Virgo prudentíssima, * quo progréderis, quasi auróra valde rútilans? Fília Sion, tota formósa et suávis es, pulchra ut luna, elécta ut sol.

Oratio

HAMULORUM tuórum, quæsumus, Dómine, delíctis ignósce : ut, qui tibi placére de áctibus nostris non valémus ; Genitrícis Fílii tui Dómini nostri intercessióne salvémur : Qui tecum vivit.

Ad Completorium et Horas, hodie et per totam Octavam, Hymnorum ejusdem metri, hæc est Conclusio :

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus est de Vírgine,
Cum Patre, et Sancto Spírítu,
In sempitérna sæcula. Amen.

AD MATUTINUM

Invitat. Veníte, adorémus Regem regum, * Cujus hódie ad æthéreum Virgo Mater assúpta est cælum.

Hymnus

QUEM terra, pontus, sídera
Colunt, adórant, prædicant,
Trinam regéntem máchinam,
Clastrum Mariæ bájulat.

Cui luna, sol et ómnia
Desérviunt per témpora,
Perfúsa cæli grátia,
Gestant puéllæ víscera.

Beáta Mater múnere,
Cujus, supérnus Artifex
Mundum pugíllo cóntinens,
Ventris sub arca clausus est.

A Magnif. Ant. Vierge très prudente, où vous avancez-vous comme une aurore toute éclatante de lumière? Fille de Sion, vous êtes toute belle, et de suave beauté, belle comme la lune, créature de choix comme le soleil.

Oraison

DE vos serviteurs, Seigneur, nous vous le demandons, pardonnez les péchés, afin que dans notre incapacité de vous plaire par nos propres actes, nous soyons sauvés par l'intercession de la Mère de votre Fils Notre-Seigneur. Qui avec vous vit et règne.

A Complies et aux Heures, pendant toute l'Octave, on donne aux Hymnes de même mètre, la Conclusion suivante :

Jésus, gloire soit à toi
Qui es né de la Vierge
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie,
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

A MATINES

Invit. Venez, adorons le Roi des rois, * Dont la Mère Vierge a été élevée en ce jour, jusqu'au ciel éthéré.

Hymne

CELUI que terre, mer et astres,
Révèrent, adorent et prêchent,
Qui gouverne ce triple monde,
Le sein de Marie le porte.

Celui que lune, soleil et toutes choses
Servent au cours des temps,
La grâce répandue du ciel
L'a mis au sein d'une vierge.

Mère heureuse d'un tel choix,
Le céleste artisan,
Qui porte le monde en sa main,
Dans l'arche de ton corps est enfermé.

Beáta cæli núntio,
Fœcúnda Sancto Spírítu,
Desiderátus géntibus
Cujus per alvum fusus est.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine.
Cum Patre, et almo Spírítu,
In sempitérna sácula. Amen.

IN I NOCTURNO

Ant. Exaltáta est * sancta Dei Génitrix super
choros Angelórum ad cæléstia regna.

Psalmus 8.

DOMINE, Dóminus noster, * quam admirábile est
nomen tuum in univérsta terra!

2. Quóniam eleváta est magnificéntia tua, * super
cælos.

3. Ex ore infántium et lacténtium perfecísti laudem
propter inimícos tuos, * ut déstruas inimícum et
ultórem.

4. Quóniam vidébo cælos tuos, ópera digitórum
tuórum : * lunam et stellas, quæ tu fundásti.

5. Quid est homo, quod memor es ejus? * aut
filius hóminis, quóniam vísitas eum?

6. Minuísti eum paulo minus ab Angelis, glória
et honóre coronásti eum : * et constituísti eum super
ópera mánuum tuárum.

7. Omnia subjecísti sub pédibus ejus, * oves et
boves univérsas : însuper et pécora campi.

8. Vólucres cæli, et pisces maris, * qui perámbulant
sémitas maris.

9. Dómine, Dóminus noster, * quam admirábile
est nomen tuum in univérsta terra!

Heureuse du céleste message,
Fécondée par le Saint-Esprit,
C'est le Désiré des nations,
Que tu as mis au monde.

Jésus, gloire soit à toi
Qui es né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit de vie,
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. Elle a été élevée, la sainte Mère de Dieu, au-dessus
des chœurs des Anges, aux célestes royaumes.

Psaume 8. — Royauté de l'homme et du Christ.

HAHWÉH, notre Seigneur, — qu'il est glorieux ton
nom, — par toute la terre! *Refrain.*

I. 2. *Laisse-moi chanter ta gloire* dans les hauteurs des
[cieux,

3. Avec cette voix des enfants et des tout petits,
Dont tu as préparé la louange contre tes adversaires!
Pour confondre l'ennemi, le révolté.

II 4. Quand je contemple les cieux, œuvre de tes doigts,
La lune et les étoiles que tu y as placées,

5. Qu'est-ce que l'homme, pour que tu t'en souviennes,
Le fils de l'homme, pour que tu t'en soucies?

III. 6. Tu l'as mis cependant peu au-dessous des Elohim,
Tu l'as couronné de gloire et d'honneur.

Tu l'as établi roi sur l'œuvre de tes mains,

7. Tu as tout mis sous ses pieds :

IV. Le menu et le gros bétail, toutes leurs bêtes,
Et aussi les bêtes sauvages des champs,

8. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer,
Tout ce qui fuit par les chemins des mers.

Refrain. 9 Yahwéh, notre Seigneur, — qu'il est glorieux,
ton nom, — par toute la terre.

Ant. Exaltáta est sancta Dei Génitrix super choros Angelórum ad cæléstia regna.

Ant. Paradísi portæ * per te nobis apértæ sunt, quæ hódie gloriósa cum Angelis triúmphas.

Psalmus 18.

CÆLI enarrant glóriam Dei, * et ópera mánuum ejus annúntiat firmaméntum.

2. Dies díei erúctat verbum, * et nox nocti índicat sciéntiam.

3. Non sunt loquélæ, neque sermónes, * quorum non audiántur voces eórum.

4. In omnem terram exívit sonus eórum : * et in fines orbis terræ verba eórum.

5. In sole pósuit tabernáculum suum : * et ipse tamquam sponsus procedens de thálamo suo :

6. Exsultávit ut gigas ad curréndam viam, * a summo cælo egréssio ejus :

7. Et occúrsus ejus usque ad summum ejus : * nec est qui se abscóndat a calóre ejus.

8. Lex Dómini immaculáta, convértens ánimas : * testimónium Dómini fidéle, sapiéntiam præstans párvulis.

9. Justítiae Dómini rectæ, lætificántes corda : * præcéptum Dómini lúcidum, illúminans óculos.

10. Timor Dómini sanctus, pérmanens in sæculum sæculi : * judícia Dómini vera, justificáta in semet-ípsa.

11. Desiderabilia super aurum et lápidem pretiósum multum : * et dulcióra super mel et favum.

12. Etenim servus tuus custódit ea, * in custodiéndis illis retribútio multa.

13. Delícta quis intélligit? ab occúltis meis munda me : * et ab aliénis parce servo tuo.

Ant. Elle a été élevée, la sainte Mère de Dieu, au-dessus des chœurs des Anges, aux célestes royaumes.

Ant. Du Paradis, les portes nous ont été ouvertes, par vous qui aujourd'hui triomphez glorieuse avec les Anges.

Psaume 18, I. — La beauté des astres.

LES cieux racontent la gloire de Dieu,
Œuvre des mains divines se dit le firmament.

2. Le jour jette au jour l'enivrante parole,
Et la nuit à la nuit en livre le secret.

3. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des mots
Dont on n'entende pas la voix :

4. Par toute la terre, s'en répand le son,
Et leurs accents, jusqu'aux confins du monde.

II. 5. C'est aux cieux qu'est dressée la tente du soleil,
Qui, comme un fiancé sortant de sa demeure,

6. S'en va, héros joyeux de la course à fournir,
Part d'un bout du ciel,

7. Court jusqu'à l'autre bout,
Rien n'échappant à ses ardeurs.

II. — *Beauté de la loi de Dieu.*

III. 8. La loi de Yahwéh est parfaite, réconfortant l'âme ; — Le témoignage de Yahwéh est sûr, rendant sages les simples ;

9. Les ordonnances de Yahwéh sont droites, réjouissant le cœur ; — le précepte de Yahwéh est clair, illuminant les yeux ;

10. La crainte de Yahwéh est pure, stable pour toujours ; — les jugements de Yahwéh sont vrais, tous également justes.

11. Plus aimables que de l'or, que beaucoup d'or fin, — plus doux que du miel, que du miel de rayons.

IV. 12. Aussi ton serviteur est éclairé par eux, — à les garder il y a grand profit ;

13. Mais qui connaît les transgressions ? — Des fautes que j'ignore, purifie-moi ; — des orgueilleux, garde ton serviteur.

14. Si mei non fúerint domináti, tunc immaculátus ero : * et emundábor a delícto máximo.

15. Et erunt ut compláceant elóquia oris mei : * et meditátio cordis mei in conspéctu tuo semper.

16. Dómine, adjútor meus, * et redémptor meus.

Ant. Paradísi portæ per te nobis apértæ sunt, quæ hódie gloriósa cum Angelis triúmphas.

Ant. Benedícta tu * in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui.

Psalmus 23.

DOMINI est terra, et plenitúdo ejus : * orbis terrárum, et univérsi qui hábitant in eo.

2. Quia ipse super mária fundávit eum : * et super flúmina præparávit eum.

3. Quis ascéndet in montem Dómini? * aut quis stabit in loco sancto ejus?

4. Innocens mánibus et mundo corde, * qui non accépit in vano ánimam suam, nec jurávit in dolo próximo suo.

5. Hic accípiet benedictiónem a Dómino : * et misericórdiam a Deo, salutári suo.

6. Hæc est generátio quæréntium eum, * quæréntium fáciem Dei Jacob.

7. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

8. Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus fortis et potens : Dóminus potens in prælio.

9. Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini portæ æternáles : * et introíbit Rex glóriæ.

10. Quis est iste Rex glóriæ? * Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ.

14. Ne les laisse pas m'en imposer, — ainsi resterai-je intègre, — pur du grand péché.

15. Qu'elles soient agréées, les paroles de ma bouche, — que les pensées de mon cœur soient devant ta face,

16. Yahwéh, mon rempart et mon goël!

Ant. Du Paradis, les portes nous ont été ouvertes, par vous qui triomphez glorieuse avec les Anges.

Ant. Béni êtes-vous entre les femmes et béni est le fruit de votre sein.

Psaume 23. — Comment se présenter au Maître du monde.

A YAHWÉH la terre et ce qui la remplit,
L'univers et tous ceux qui l'habitent,

2. Car c'est lui qui, sur les mers l'a fondée,
Et, sur les flots, l'a dressée.

II. 3. Qui gravira le mont de Yahwéh,
Et qui se tiendra dans son sanctuaire?

4. — L'homme aux mains nettes et au cœur pur,
Qui ne lève pas son âme vers le néant
Et ne fait pas de faux serments.

III. 5. Celui-là obtiendra la bénédiction de Yahwéh,
La justification, du Dieu de son salut.

6. — Voilà la race de ceux qui le cherchent,
De ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob.

IV. 7. Élevez, ô portes, vos linteaux,
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,
Et il entrera, ce roi de gloire.

8. — Qui est ce roi de gloire?
C'est Yahwéh, le fort, le héros,
Yahwéh, le héros du combat.

V. 9. Élevez, ô portes, vos linteaux.
Oui, élevez-vous, portes d'éternité,
Et il entrera, ce roi de gloire.

10. Qui est celui-là, ce roi de gloire?
C'est Yahwéh Sabaoth,
C'est lui, le roi de gloire.

Ant. Benedícta tu in muliéribus, et benedíctus fructus ventris tui.

V. Exaltáta est sancta Dei Génitrix. *R.* Super choros Angelórum ad cæléstia regna.

LECTIO I

Incípiunt Cántica canticórum.

Cap. I, 1-16.

OSCULETUR me ósculo oris sui, quia melióra sunt úbera tua vino, fragrántia unguéntis óptimis. Oleum effúsum nomen tuum; ídeo adolescéntulæ dilexérunt te. Trahe me : post te currémus in odórem unguentórum tuórum. Introdúxit me rex in cellária sua; exsultábimus et lætábimur in te mémores úberum tuórum super vinum. Recti díligunt te. Nigra sum, sed formósa, filiæ Jerúsalem, sicut tabernácula Cedar, sicut pelles Salomónis.

R. Vidi speciósam sicut colúmbam, ascendéntem désuper rivos aquárum, cujus inæstimábilis odor erat nimis in vestiméntis ejus; * Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. *V.* Quæ est ista quæ ascéndit per désertum sicut vírgula fumi ex aromátibus myrrhæ et thuris? *Et.*

1. Tout en traduisant d'après la Vulgate, sauf certains mots que nous signalons, nous acceptons, pour le sens littéral de ces Leçons, l'interprétation du Cantique de MM. Pouget et Guitton. (Voir à la fête de S. Madeleine, la note 1 du Fasc. 8, p. 26. — La Sulamite, toute triste d'être au jardin du harem, avec les autres femmes de Salomon, appelle son Bien-Aimé dont elle a été inopinément séparée et gémit d'avoir mal gardé sa propre vigne. Ses compagnes, les Filles de Jérusalem, lui vantent la joie des fêtes que leur vaudra à toutes, son union avec Salomon. Salomon se présente et essaie de gagner la jeune fille en lui disant combien elle est belle, et comme elle est plus belle encore avec les bijoux dont il l'a fait parer et comme ses palais sont plus beaux encore que les prés fleuris où elle se reposait avec son Bien-Aimé. Rien n'y fait; la Sulamite ne répond qu'en parlant à son Bien-Aimé.

Ant. Bénie êtes-vous entre les femmes et béni est le fruit de votre sein.

V. Elle a été élevée, la sainte Mère de Dieu. *R.* Au-dessus des chœurs des Anges, aux célestes royaumes.

LEÇON I

Commencement du Cantique des Cantiques¹.

Chapitre I, 1-16.

LA *Sulamite*. Qu'il me baise d'un baiser de sa bouche — car *ton amour*² est meilleur que le vin. — Ton odeur est celle de parfums exquis. — Parfum répandu est ton nom ; — c'est pourquoi les jeunes filles t'ont aimé. — Entraîne-moi. — *Les Filles de Jérusalem*. Après toi nous courrons. — *La Sulamite*. Le Roi m'a introduite dans ses appartements. — *Les Filles de Jérusalem*. Nous exulterons et nous nous réjouirons à cause de toi ; — nous souvenant de *ton amour* qui est meilleur que le vin. — Les cœurs droits t'aiment. — *La Sulamite*. Je suis noire, mais belle, Filles de Jérusalem, — comme les tentes de Cédar, comme les pavillons de Salomon.

R. Je l'ai vue belle comme une colombe qui s'élève au-dessus des ruisseaux ; un parfum inestimable s'exhale abondamment de ses vêtements ; * Et comme des jours de printemps, des roses l'entouraient, et des lis des vallées. *V.* Quelle est celle qui monte à travers le désert, comme la spirale d'une fumée des parfums de myrrhe et d'encens. Et.

Le Roi la gêne ; c'est seulement quand il est chez lui, loin d'elle, qu'elle peut donner libre cours aux charmantes manifestations de son amour. *Quand le roi était dans sa chambre, mon nard a exhalé son parfum.*

L'application au sens spirituel est très facile. L'épousée du Christ a le cœur tellement pris par son amour qu'elle n'a que dédain pour les joies et les grandeurs du monde. Cela est vrai de la Sainte Vierge, plus que de toute autre.

2. La Vulgate dit : *Tes mamelles sont meilleures que le vin*. La leçon du texte massorétique semble s'imposer. Il est possible cependant qu'elle soit une correction juive de l'image matérielle employée dans le texte primitif, comme symbole de l'amour. Mais cette correction sera bien agréée des lecteurs français.

LECTIO II

DOLITE me consideráre quod fusca sim, quia decolorávit me sol. Fílii matris meæ pugnávérunt contra me, posuérunt me custódem in víneis, víneam meam non custodívi. Indica mihi, quem díligit ánima mea, ubi pascas, ubi cubes in merídie, ne vagári incípíam post greges sodálium tuórum. Si ignóras te, o pulchérrima inter mulíeres, egrédere et abi post vestígia gregum, et pasce hædos tuos juxta tabernácula pastórum. Equitátui meo in cúrribus pharaónis assimilávi te, amíca mea. Pulchræ sunt genæ tuæ sicut túrturis, collum tuum sicut monília.

R̄. Sicut cedrus exaltáta sum in Líbano, et sicut cypréssus in monte Sion : quasi myrrha elécta, * Dedi suavítatem odóris. V̄. Et sicut cinnamómum et bálsamum aromatízans. Dedi.

LECTIO III

MURENULAS áureas faciémus tibi vermiculátas argénto. Dum esset rex in accúbitu suo, nardus mea dedit odórem suum. Fascículus myrrhæ díléctus meus mihi, inter úbera mea commorábitur. Botrus Cypri díléctus meus mihi in víneis Engáddi. Ecce tu pulchra es, amíca mea, ecce tu pulchra es ; óculi tui columbárum. Ecce tu pulcher es, dílécte mi, et decórus. Léctulus noster flóridus, tigna domórum nostrárum cédrina, laqueária nostra cypréssina.

1. La Vulgate dit : *Belles sont tes joues, comme de la tourterelle.* Si l'on suppose un pronom sous-entendu demandé par le génitif *turturis*, on a le sens suivant : *Belles sont tes joues, comme celles de la tourterelle.* Mais à supposer qu'on puisse parler de joues de la tourterelle, on ne peut pas dire qu'elles sont belles. La correction d'après le texte massorétique

LEÇON II

LA *Sulamite*. Ne prenez pas garde à mon teint noir, — car c'est le soleil qui m'a défraîchie. — Les fils de ma mère se sont irrités contre moi ; — ils m'ont mis à garder les vignes ; — ma vigne à moi, je ne l'ai pas gardée. — (*A son Bien-Aimé absent*) Dis-moi, ô toi que mon cœur aime, — où tu fais paître, où tu reposes à midi, — de peur que je ne commence à m'égarer, — autour des troupeaux de tes compagnons. — *Les Filles de Jérusalem*. Si tu l'ignores, ô la plus belle des femmes, — sors sur les traces du troupeau, — et va faire paître tes chevreux près des tentes des bergers. — *Salomon*. A ma cavale attelée aux chars du Pharaon, — je te compare, ô mon amie. — Belles sont tes joues *au milieu des colliers*¹, — ton cou est beau *au milieu des bijoux*.

R₇. Comme le cèdre, au Liban, je me suis élevée, et comme le cyprès sur la montagne de Sion ; comme une myrrhe exquise * J'ai répandu un suave parfum. V. Et comme la cannelle et le baume aromatique. J'ai répandu.

LEÇON III

SALOMON. Nous te ferons des colliers d'or, — avec des pointes d'argent. — *La Sulamite*. Quand le Roi était dans sa chambre, — mon nard a exhalé son parfum, — Mon Bien-aimé est pour moi un sachet de myrrhe — qui reposera entre mes seins. — Mon Bien-aimé est pour moi une grappe de troëne — prise aux vignes d'Engaddi. — *Salomon*. Que tu es belle, mon amie, que tu es belle ; — tes yeux sont des yeux de colombe. — *La Sulamite*. Que tu es beau, mon Bien-aimé, que tu es aimable ! — Notre lit est tout fleuri². — *Salomon*. Les poutres de nos maisons sont des cèdres ; — nos lambris sont des cyprès.

semble s'imposer, et entraîne une correction analogue pour le stique suivant ; il s'agit des bijoux dont Salomon a fait parer la Sulamite.

2. Ce n'est pas à Salomon que s'adresse ce compliment, mais au Bien-Aimé avec lequel elle se reposait dans les prés fleuris. Au charme des prés fleuris Salomon oppose le luxe de son palais.

Ry. Quæ est ista quæ procéssit sicut sol, et formósa tamquam Jerúsalem? * Vidérunt eam filiæ Sion, et beátam dixerunt, et reginæ laudavérunt eam. V. Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Vidérunt. Glória Patri. Vidérunt,

IN II NOCTURNO

Ant. Spécie tua * et pulchritúde tua inténde, próspere procéde, et regna.

Psalmus 44.

ERUCTAVIT cor meum verbum bonum : * dico ego ópera mea Regi.

2. Lingua mea cálamus scribæ, * velóriter scribéntis.

3. Speciósus forma præ filiis hóminum, diffúsa est grátia in lábiis tuis : * proptérea benedíxit te Deus in ætérnum.

4. Accíngere gládio tuo super femur tuum, * potentíssime,

5. Spécie tua et pulchritúde tua * inténde, próspere procéde, et regna.

6. Propter veritátem, et mansuetúdinem, et justítiam : * et dedúcet te mirabíliter dextera tua.

7. Sagíttæ tuæ acútæ, pópuli sub te cadent, * in corda inimicórum Regis.

8. Sedes tua, Deus, in sáculum sáculi : * virga directiónis virga regni tui.

9. Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem : * proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo lætítiæ præ consórtibus tuis.

10. Myrrha, et gutta, et cásia a vestiméntis tuis, a dómibus ebúrneis : * ex quibus delectavérunt te filiæ regum in honóre tuo.

R^y. Quelle est celle-ci qui s'est avancée comme le soleil, et belle comme Jérusalem? * Elles l'ont vue, les filles de Sion, et l'ont dite bienheureuse, et les reines l'ont louée. V. Et comme un jour de printemps des roses l'entouraient et des lys des vallées. Elles l'ont vue. Gloire au Père. Elles l'ont vue.

AU II^{ème} NOCTURNE

Ant. Dans ta beauté et tes charmes, va de l'avant, prospère et règne.

Psaume 44. — *Les divines épousailles.*

I. Prélude.

DE mon cœur débordent — de bonnes paroles. — Je vais dire, moi — mon poème au roi — 2. ma langue, le calame du scribe rapide.

1^{re} PARTIE. — *Le Roi Messie.*

II. La beauté du Roi.

3. Tu es beau — plus que les fils de l'homme. — La grâce est répandue — sur tes lèvres, — parce qu'il t'a béni, — Elohim, à jamais.

III. Le départ pour la guerre.

4. Ceins ton glaive — sur ta cuisse, ô héros. — 5. Dans ta gloire et ta majesté, — heureusement chevauche, — 6. pour la cause de la vérité — et la défense de la justice.

IV. Le triomphe.

Dans ta gloire et ta majesté, — redoutable est ta droite. — 7. Tes flèches sont aiguisées, — des peuples sont sous toi ; — *ils sentent leur cœur défaillir,* — les ennemis du roi.

V. Le règne éternel.

8. Ton trône, ô Elohim, — est pour les siècles à jamais. — Sceptre de droiture, — le sceptre de ta royauté. — 9a. Tu aimes la justice, — et tu hais l'iniquité.

VI. L'onction de joie.

9b. C'est pourquoi il t'a oint, — Elohim, ton Dieu, — d'un parfum de joie, — plus que tes compagnons. — 10.a De myrrhe et d'aloès, — sont tous tes vêtements.

2^e PARTIE. — *L'Épousée.* — **VII. Sa présentation.**

10b. Des palais d'ivoire, — te vient le son joyeux des

11. Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto :
* circúmdata varietáte.

12. Audi, filia, et vide, et inclína aurem tuam :
* et oblivíscere pópulum tuum, et domum patris
tui.

13. Et concupíscet Rex decórem tuum : * quó-
niam ipse est Dóminus, Deus tuus, et adorábunt
eum.

14. Et filiæ Tyri in munéribus * vultum tuum
deprecabúntur : omnes dívites plebis.

15. Omnis glória ejus filiæ Regis ab intus, * in
fimbriis áureis circumamícta varietátibus.

16. Adducéntur Regi vírgines post eam : * próximæ
ejus afferéntur tibi.

17. Afferéntur in lætítia et exsultatióne : * addu-
céntur in templum Regis.

18. Pro pátribus tuis nati sunt tibi filii : * constitúes
eos príncipes super omnem terram.

19. Mémoires erunt nóminis tui : * in omni genera-
tióne et generatióne.

20. Proptérea pópuli confitebúntur tibi in ætérnum:
* et in sæculum sæculi.

Ant. Spécie tua et pulchritúdine tua inténde, pró-
spere procéde, et regna.

Ant. Adjuvábít eam * Deus vultu suo : Deus in
médio ejus, non commovébitur.

Psalmus 45.

DEUS noster refúgium, et virtus : * adjútor in
tribulatióne, quæ invenérunt nos nimis.

2. Proptérea non timébitur dum turbábitur terra :
* et transferéntur montes in cor maris.

luths. — Des filles de rois — se présentent en riches parures. — 11. La reine est à ta droite, — vêtue de l'or d'Ophir.

VIII. L'appel d'amour.

12. Écoute, ô fille, et vois, — et prête l'oreille. — Oublie ton peuple — et la maison de ton père, — 13a. car il est épris, — le roi, de ta beauté.

IX. Obéissance et pouvoir de l'épouse,

13b. Parce qu'il est ton Seigneur, — soumets-toi à lui. — 14. Tyr, avec ses présents, — va flatter ton regard. — Voici les riches du peuple. — 15a. avec tout ce qu'ils ont de précieux.

X. La parure et la suite.

15b. La fille du roi est entrée — avec sa parure de pierres précieuses, — de l'or pour vêtement, — dans un tissu multicolore. — 16a. On présente au roi — des vierges à sa suite.

XI. Les suivantes.

16b. Ce sont ses compagnes, — qu'elle t'amène. — 17. Elles sont présentées — dans la joie et l'allégresse ; — elles sont introduites — dans le palais du roi.

XII. Épilogue.

18. A la place de tes pères, — seront tes fils, — tu les mettras princes — sur toute la terre. — 19. Ils perpétueront ton nom, — de génération en génération. — 20. C'est pourquoi les peuples te loueront, — dans les siècles à jamais.

Ant. Dans ta beauté et tes charmes, va de l'avant, prospère et règne.

Ant. Dieu l'aidera par sa contemplation ; Dieu est dans son cœur, elle ne sera pas ébranlée.

Psaume 45. — Inébranlable confiance.

ELOHIM est pour nous un refuge et une force, [ment.
Un secours que dans l'affliction on trouve facile-
2. C'est pourquoi nous ne craignons pas quand la terre
[tremble,
Quand les monts vacillent jusqu'au sein de la mer,

3. Sonuérunt, et turbátæ sunt aquæ eórum : * conturbáti sunt montes in fortitúdine ejus.

4. Flúminis ímpetus lætíficat civitátem Dei : * sanctificávit tabernáculum suum Altíssimus.

5. Deus in médio ejus, non commovébitur : * adjuvábít eam Deus mane dilúculo.

6. Conturbátæ sunt gentes, et inclináta sunt regna : * dedit vocem suam, mota est terra.

7. Dóminus virtútum nobíscum : * suscéptor noster Deus Jacob.

8. Veníte, et vidéte ópera Dómini, quæ pósuit prodígia super terram : * áuferens bella usque ad finem terræ.

9. Arcum cónteret, et confrínget arma : * et scuta combúret igni.

10. Vacáte, et vidéte quóniam ego sum Deus : * exaltábor in géntibus, et exaltábor in terra.

11. Dóminus virtútum nobíscum : * suscéptor noster Deus Jacob.

Ant. Adjuvábít eam Deus vultu suo : Deus in médio ejus, non commovébitur.

Ant. Sicut lætántium * ómnium nostrum habitátio est in te, sancta Dei Génitrix.

Psalmus 86.

FUNDAMENTA ejus in móntibus sanctis : * díligit Dóminus portas Sion super ómnia tabernácula Jacob.

2. Gloriósa dicta sunt de te, * cívitas Dei.

3. Memor ero Rahab, et Babylónis * sciéntium me.

4. Ecce alienígenæ, et Tyrus, et pópulus Æthíopum, * hi fuérunt illic.

3. Qu'elles grondent et mugissent ses vagues,
Que sous son flot grossi, tremblent les montagnes.

REFRAIN. *Yahwéh Sabaoth est avec nous,
Forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.*

II. 4. Un fleuve et ses canaux réjouissent la ville de Dieu,
Le Très-Haut a consacré son habitation,

5. Elohim est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée,
Il la secourra, Elohim, dès le point du jour.

6. Les peuples sont troublés et les royaumes chancellent,
Au son de sa voix, la terre se dissout.

7. Yahwéh Sabaoth est avec nous,
Forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

III. 8. Venez et contemplez les merveilles de Yahwéh,
(Les prodiges qu'il a étalés sur la terre),
Faisant cesser la guerre jusqu'aux extrémités du

9. Il brise l'arc, il émousse la lance, [monde.
Et il brûle les boucliers dans le feu.

10. Arrêtez-vous et apprenez que moi, Elohim,
Je suis élevé au-dessus des nations, élevé au-dessus de

11. Yahwéh Sabaoth est avec nous, [la terre
Forteresse pour nous est le Dieu de Jacob.

Ant. Dieu l'aidera par sa contemplation : Dieu est
dans son cœur ; elle ne sera pas ébranlée.

Ant. Comme de gens joyeux, ainsi de nous tous est
en vous l'habitation, sainte Mère de Dieu.

Psaume 86. — L'âme de l'Église.

SA fondation — est sur les saintes montagnes.
Il aime, Yahwéh, — les portes de Sion,
Plus que tous les habitats de Jacob.

2. De glorieuses choses sont dites de toi,
Cité de Dieu.

II. 3. Je me souviendrai de Rahab et Babel,
A cause de ceux qui me connaissent.

4. Voici la Philistie — Tyr avec Cousch,
« Celui-ci es né là : »

5. Numquid Sion dicet : Homo, et homo natus est in ea : * et ipse fundávit eam Altíssimus?

6. Dóminus narrábit in scriptúris populórum, et princípum : * horum, qui fuérunt in ea.

7. Sicut lætántium ómnium * habitátio est in te.

Ant. Sicut lætántium ómnium nostrum habitátio est in te, sancta Dei Génitrix.

℣. Assúpta est María in cælum : gaudent Angeli.
℞. Laudántes benedícunt Dóminum.

LECTIO IV

Sermo sancti Joánnis Damascéni.

Oratio 2 de Dormitione B. M. V. post initium.

HODIE sacra et animáta arca Dei vivéntis, quæ suum in útero concépit Creatórem, requiéscit in templo Dómini, quod nullis est exstrúctum máni-bus. Et David exsúltat ejus parens, et cum eo choro ducunt Angeli, célebrant Archángeli, Virtútes gloríficant, Principátus exsúltant, Potestátes collætántur, gaudent Dominatiónes, Throni festum diem agunt, laudant Chérubim, glóriam ejus prædicant Séraphim. Hódie Eden novi Adam paradísus súscipit animá-tum, in quo solúta est condemnátio, in quo plantátum est lignum vitæ, in quo opérta fuit nostra núditas.

℞. Ornátam monílibus filiam Jerúsalem Dóminus concupívit : * Et vidéntes eam filia Sion, beatíssimam prædicavérunt, dicéntes : Unguéntum effúsum nomen tuum. *℣.* Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte. Et.

1. Le corps de la Sainte Vierge a été le lieu béni, le Paradis dans lequel,

5. A Sion chacun dira : « Mère »
« Car chacun est né en elle ».

III. Celui qui l'a fondée, — c'est le Très-Haut,

6. Yahwéh comptera — dans le registre des peuples :
« Celui-ci est né là ».

7. Et ils chanteront en dansant :
« Toutes mes sources sont en toi ».

Ant. Comme de gens joyeux ainsi de nous tous, est en vous, l'habitation, Sainte Mère de Dieu.

∇. Elle a été élevée, Marie, jusqu'au ciel ; les Anges se réjouissent. R̄. De leurs louanges, ils bénissent le Seigneur.

LEÇON IV

Sermon de saint Jean Damascène.

Discours 2 sur la Dormition de la B. V. Marie, après le début.

AUJOURD'HUI, l'arche sainte et animée du Dieu vivant, celle qui a reçu, dans son sein, le Créateur, repose dans le temple du Seigneur qui n'a pas été fait de main d'homme. David, son ancêtre, tressaille de joie et, avec lui, les Anges assemblent leurs chœurs, les Archanges la célèbrent, les Vertus la glorifient, les Principautés exultent, les Puissances s'excitent à la joie, les Dominations se réjouissent, les Trônes fêtent son triomphe, les Chérubins la louent, les Séraphins proclament sa gloire. Aujourd'hui l'Eden du nouvel Adam reçoit le Paradis animé dans lequel notre condamnation a été effacée, dans lequel l'arbre de vie a été planté pour nous, dans lequel a été couverte notre nudité¹.

R̄. Ornée de ses bijoux la fille de Jérusalem a gagné le cœur du Seigneur : * Et en la voyant les filles de Sion l'ont proclamée bienheureuse, en disant : Votre nom est comme un parfum répandu. ∇. La reine s'est tenue à votre droite, en vêtement d'or, orné de broderies. Et.

par l'Incarnation, ont été réalisées les merveilles de notre Rédemption.

LECTIO V

HODIE Virgo immaculáta, quæ nullis terrénis inquináta est afféctibus, sed cæléstibus educáta cogitatióibus, non in terram revérsa est ; sed, cum esset animátum cælum, in cæléstibus tabernáculis collocátur. Ex qua enim ómnibus vera vita manávit, quómodo illa mortem gustáret? Sed cedit legi latae ab eo quem génuit ; et, ut filia véteris Adam, véterem sentétiám súbiit (nam et ejus Fílius, qui est vita ipsa, eam non recusávit) ; ut autem Dei vivéntis Mater, ad illum ipsum digne assúmitur.

Ry. Beátam me dicent omnes generatiónes, * Quia fecit mihi Dóminus magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. V. Et misericórdia ejus a progénie in progénies timéntibus eum. Quia.

LECTIO VI

HEVA, quæ serpéntis suggestióri assénsu præbuit, partus dolóre et mortis sentétiá damnátur, et in inferórum collocátur penetrálibus. Hanc autem vere beátam, quæ Dei verbo aures præstitit, et Spíritus Sancti operatióne repléta est, atque ad Archángeli spiritálem salutatióem, sine voluptáte et viríli consórtio, Dei Fílium concépit, et sine dolóre áliquo péperit, ac totam se Deo consecrávit, quonam modo mors devoráret? Quómodo inferi suscípèrent? Quómodo corrúptio inváderet corpus illud, in quo Vita suscépta est? Huic recta, plana et fácilis ad cælum paráta est via. Si enim, Ubi ego sum, illic et míster meus erit, inquit vita et véritas Christus ; quómodo non pótuis mater cum ipso erit?

1. Jean, XII, 26.

LEÇON V

AUJOURD'HUI la Vierge immaculée, qui ne fut jamais souillée d'aucune inclination terrestre et dont toutes les pensées étaient tournées vers le ciel, n'a pas été rendue à la terre. Mais, ciel vivant, elle est placée dans les tabernacles célestes. Celle dont le sein virginal nous a donné à tous la véritable vie devait-elle connaître la mort ? Elle a voulu pourtant obéir à la loi portée par son propre Fils ; fille du vieil Adam elle a voulu subir l'antique sentence. (Son Fils qui est la Vie elle-même ne s'y est pas soustrait.) Mais en tant que Mère de Dieu, c'est à bon droit qu'elle est élevée jusqu'aux côtés de son Fils.

Ry. Bienheureuse me diront toutes les générations, * Car il a fait en moi de grandes choses, le Seigneur qui est puissant et dont saint est le nom. V. Et sa miséricorde s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent. Car.

LEÇON VI

EVE, qui a donné son consentement aux suggestions du serpent, est condamnée aux douleurs de l'enfantement et à la mort. Son corps a été déposé dans les entrailles de la terre. Mais celle-ci, cette Vierge vraiment bienheureuse, qui a toujours prêté une oreille attentive à la parole de Dieu, qui a conçu par l'opération du Saint-Esprit, et qui, à la salutation toute spirituelle de l'Archange, sans aucun mouvement charnel, sans aucune intervention humaine, est devenue la Mère du Fils de Dieu ; celle qui l'a mis au monde sans douleur, celle qui s'est consacrée toute entière à Dieu, comment la mort eût-elle pu en faire sa proie ? Comment eût-elle pu être reçue aux enfers ? La corruption pouvait-elle envahir ce corps qui avait été le temple de la Vie ? Oh non ! Pour elle, le chemin du ciel était préparé, droit, aplani et facile. Si le Christ, qui est la Vérité et la Vie a dit : *Là où je suis, là sera aussi mon serviteur*¹, sa Mère ne sera-t-elle pas, à plus forte raison, près de lui ?

R7. Beáta es, Virgo María, quæ Dóminum portásti, Creatórem mundi : * Genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes Virgo. V. Ave, María, grátia plena ; Dóminus tecum. Genuísti. Glória Patri. Genuísti.

IN III NOCTURNO

Ant. Gaude, María Virgo : * cunctas hæreses sola interemísti in univérso mundo.

Psalmus 95.

CANTATE Dómino canticum novum : * cantáte Dómino, omnis terra.

2. Cantáte Dómino, et benedícite nómini ejus : * annuntiáte de die in diem salutáre ejus.

3. Annuntiáte inter gentes glóriam ejus, * in ómnibus pópulis mirabília ejus.

4. Quóniam magnus Dóminus, et laudábilis nimis : * terríbilis est super omnes deos.

5. Quóniam omnes dii géntium dæmónia : * Dóminus autem cælos fecit.

6. Conféssio, et pulchritúdo in conspéctu ejus : * sanctimónia et magnificéntia in sanctificatióne ejus.

7. Afférte Dómino, pátriæ géntium, afférte Dómino glóriam et honórem : * afférte Dómino glóriam nómini ejus.

8. Tóllite hóstias, et introíte in átria ejus : * adoráte Dóminum in átrio sancto ejus.

9. Commoveátur a fácie ejus univérsa terra : * dícite in géntibus quia Dóminus regnávít.

10. Etenim corréxit orbem terræ qui non commovebitur : * judicábit pópulos in æquitáte.

11. Læténtur cæli, et exsúltet terra : commoveátur

R7. Bienheureuse êtes-vous, Vierge Marie, vous qui avez porté le Créateur du monde. * Vous avez engendré celui qui vous a faite et vous restez vierge à jamais. V. Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous. Vous avez engendré. Gloire au Père. Vous avez engendré.

AU III^{ème} NOCTURNE

Ant. Réjouissez-vous Vierge Marie, car à vous seule, vous avez détruit toutes les hérésies dans le monde entier¹.

Psaume 95. — Chant de missionnaire.

CHANTEZ à Yahwéh un cantique nouveau,
Chantez Yahwéh, terre entière.

2. Chantez Yahwéh, bénissez son nom,
Annoncez de jour en jour son salut.
3. Racontez, parmi les nations, sa gloire,
Chez tous les peuples, ses merveilles.

- II. 4. Car grand est Yahwéh et digne de louange à l'excès,
Plus redoutable que tous les Elohim,
5. Car tous les Elohim des nations sont des riens,
Tandis que Yahwéh a créé les cieux.
6. Gloire et majesté auréolent sa face,
Puissance et splendeur sont dans son sanctuaire.

- III. 7. Rendez à Yahwéh, familles des nations,
Rendez à Yahwéh honneur et gloire,
Rendez à Yahwéh gloire pour son nom.
8. Prenez des offrandes et venez dans ses parvis,
Adorez Yahwéh dans des ornements de sainteté.
9. Qu'elle tremble devant lui, toute la terre.

- IV. Dites parmi les nations : Yahwéh règne ;
10. Aussi le monde est-il établi inébranlable.
Il jugera les peuples dans la justice.
11. Qu'ils se réjouissent, les cieux,

1. Voir note 1, p. [212].

mare, et plenitúdo ejus : * gaudébunt campi, et ómnia quæ in eis sunt.

12. Tunc exsultábunt ómnia ligna silvárum a fácie Dómini, quia venit : * quóniam venit judicáre terram.

13. Judicábit orbem terræ in æquitáte, * et pópulos in veritáte sua.

Ant. Gaude, María Virgo : cunctas hæreses sola interemísti in univérso mundo.

Ant. Dignáre me * laudáre te, Virgo sacráta : da mihi virtútem contra hostes tuos.

Psalmus 96.

DOMINUS regnávít, exsúltet terra : * læténtur ínsulæ multæ.

2. Nubes, et calígo in circúitu ejus : * justítia, et judícium corréctio sedis ejus.

3. Ignis ante ipsum præcédet, * et inflammábit in circúitu inimícos ejus.

4. Illuxérunt fúlgura ejus orbi terræ : * vidit, et commóta est terra.

5. Montes, sicut cera fluxérunt a fácie Dómini : * a fácie Dómini omnis terra.

6. Annuntiavérunt cæli justítiam ejus : * et vidérunt omnes pópuli glóriam ejus.

7. Confundántur omnes, qui adórant sculptília : * et qui gloriántur in simulácris suis.

8. Adoráte eum, omnes Angeli ejus : * audívit, et lætáta est Sion.

9. Et exsultavérunt filiaë Judæ, * propter judícia tua, Dómine :

10. Quóniam tu Dóminus Altíssimus super omnem terram : * nimis exaltátus es super omnes deos.

11. Qui dilígitis Dóminum, odíte malum : * custó-

Qu'elle exulte, la terre,

Qu'elle s'émeuve, la mer, avec tout ce qui la remplit.

V. Qu'ils jubilent, les champs, et tout ce qu'ils con-
[tiennent

12. Et qu'aussi ils tressaillent, tous les arbres des bois,
Devant la face de Yahwéh, car il vient,

Car il vient pour juger la terre.

13. Il jugera le monde dans la justice.

Et les peuples dans sa vérité.

Ant. Réjouissez-vous, Vierge Marie, car à vous seule,
vous avez détruit toutes les hérésies dans le monde entier,

Ant. Permettez-moi de vous louer, Vierge sacrée ;
donnez-moi puissance contre vos ennemis.

Psaume 96. — Le jugement dernier.

YAHWEH règne! qu'elle exulte, la terre!

Qu'elle se réjouisse, la multitude des îles!

2. Des nuées épaisses l'entourent,

La justice et le jugement sont la base de son trône.

3. Le feu marche devant sa face

Et brûle, alentour, ses ennemis.

4. Ses éclairs illuminent le monde,

Elle voit et elle tremble, la terre,

5. Les montagnes fondent comme la cire

(Devant Yahwéh), devant le Seigneur de toute la terre.

6. Ils annoncent, les cieux, sa justice.

Et ils voient, tous les peuples, sa majesté.

II. 7. Ils seront confondus, tous les serviteurs d'idoles,
Qui se glorifient dans des riens.

8. Ils se prosterneront devant lui, tous les Elohim.

Elle l'apprend et elle se réjouit, Sion ;

9. Elles exultent, les filles de Juda,

A cause de tes arrêts, ô Yahwéh.

10. Car toi, Yahwéh, tu es le Très-Haut,

De beaucoup au-dessus de toute la terre.

Tu es élevé sur tous les Elohim.

III. 11. Vous qui aimez Yahwéh, haïssez le mal ;

dit Dóminus ánimas sanctórum suórum, de manu peccatóris liberábit eos.

12. Lux orta est justo, * et rectis corde lætítia.

13. Lætámini, justí, in Dómino : * et confitémini memóriæ sanctificatiónis ejus.

Ant. Dignáre me laudáre te, Virgo sacráta : da mihi virtútem contra hostes tuos.

Ant. Post partum, * Virgo, invioláta permansísti : Dei Génitrix, intercéde pro nobis.

Psalmus 97.

CANTATE Dómino cánticum novum : * quia mirabília fecit.

2. Salvávit sibi délixtera ejus : * et bráchium sanctum ejus.

3. Notum fecit Dóminus salutáre suum : * in conspéctu géntium revelávit justítiam suam.

4. Recordátus est misericórdiæ suæ, * et veritátis suæ dómui Israél.

5. Vidérunt omnes términi terræ * salutáre Dei nostri.

6. Jubiláte Deo, omnis terra : * cantáte et exsultáte, et psállite.

7. Psállite Dómino in cíthara, in cíthara et voce psalmi : * in tubis ductílibus, et voce tubæ córneæ.

8. Jubiláte in conspéctu regis Dómini : * moveátur mare, et plenitúdo ejus : orbis terrárum, et qui hábitant in eo.

9. Flúmina plaudent manu, simul montes exsultábunt a conspéctu Dómini : * quóniam venit judicáre terram.

10. Judicábit orbem terrárum in justítia, * et pópulos in æquitáte.

Il garde les âmes de ses pieux ;
De la main des pécheurs, il les délivre.
12. La lumière resplendit pour le juste ;
Aux cœurs droits, la joie.

13. Réjouissez-vous, justes, en Yahwéh,
Chantez son souvenir sanctifiant.

Ant. Permettez-moi de vous louer, Vierge sacrée ;
donnez-moi puissance contre vos ennemis.

Ant. Après l'enfantement, ô Vierge, vous êtes demeurée
inviolée ; Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Psaume 97. — *Le règne du Messie.*

1^{re} PARTIE. — *Premier avènement.*

CHANTEZ à Yahwéh un cantique nouveau,
Car il a fait des merveilles.

2. Il n'a pris pour secours que sa propre main
Et le bras de sa sainteté.

II. 3. Il a fait connaître, Yahwéh, son salut ;
Aux yeux des nations, il a révélé sa justice ;

4. Il s'est souvenu de sa miséricorde et de sa fidélité
Envers la maison d'Israel.

III. 5. Tous les confins de la terre ont vu
Le salut de notre Dieu.

6. Jubilez devant Yahwéh, terre entière,
Réjouissez-vous, exultez, chantez.

2^e PARTIE. — *Second avènement.*

IV. 7. Chantez à Yahwéh avec le kinnor ;
Avec le kinnor et la voix des cantiques,
Avec des trompettes et au son du shofar,

8. Jubilez devant le roi Yahwéh.

V. Qu'elle frémissse, la mer, avec ce qu'elle contient,
Le monde et tous ses habitants.

9. Que les fleuves applaudissent,
Qu'en même temps les montagnes exultent,

VI. Devant la face de Yahwéh, car il vient

10. Pour juger la terre.

Il jugera le monde dans la justice,
Et les peuples dans la droiture.

Ant. Post partum, Virgo, invioláta permansísti : Dei Génitrix, intercède pro nobis.

Ÿ. María Virgo assúpta est ad æthéreum thálamum. R̄. In quo Rex regum stelláto sedet sólio.

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. X, 38-42.

IN illo témpore : Intrávit Jesus in quoddam castéllum ; et múlier quædam, Martha nómine, excépit illum in domum suam. Et réliqua.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

Sermo 27 de verbis Domini, tom. 10.

SANCTUM Evangélium cum legerétur, audívimus a fémina religiósa susceptum esse Dóminum hospítio, éaque Martha vocabátur. Et, cum esset ipsa occupáta in cura ministrándi, soror ejus María sedébat ad pedes Dómini et audiébat verbum ejus. Laborábat illa, vacábat ista : illa erogábat, hæc implebátur. Verúmtamen Martha, labórans multum in illa occupatione et negótio ministrándi, interpellávit Dóminum, et de soróre sua conquésta est, quod eam laborántem non adjuváret.

R̄. Diffúsa est grátia in lábiis tuis : * Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. Ÿ. Myrrha, et gutta, et cásia a vestiméntis tuis, a dómibus ebúrneis, ex quibus delectavérunt te filíæ regum in honóre tuo. Proptérea.

Bened. Cujus festum cólimus, ipsa Virgo vírginum intercédât pro nobis ad Dóminum.

LECTIO VIII

DOMINUS autem pro María respóndit Marthæ ; et ipse ejus factus est advocátus, qui judex fúerat

i. Le verset de ce Répons étant littéralement intraduisible, nous en

Ant. Après l'enfantement, ô Vierge, vous êtes restée inviolée ; Mère de Dieu intercédez pour nous.

∨. La Vierge Marie a été élevée jusqu'à la chambre nuptiale du ciel. R̄. Où le Roi des rois siège sur un trône étoilé.

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre X, 38-42.

EN ce temps-là, Jésus entra dans un village, et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Et le reste.

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Sermon 27 sur les paroles du Seigneur, section 10.

A LA lecture du saint Évangile, nous avons appris qu'une femme religieuse avait reçu le Seigneur et qu'elle s'appelait Marthe. Et tandis qu'elle était très occupée aux soins du service, sa sœur Marie était assise aux pieds du Seigneur et écoutait sa parole. Celle-là travaillait, celle-ci se reposait ; celle-là se dépensait, celle-ci était comblée de dons. Alors, Marthe peinant beaucoup en cette occupation et en cette affaire du service interpella le Seigneur et se plaignit de sa sœur qui ne l'aidait pas dans son travail.

R̄. Elle est répandue, la grâce, sur vos lèvres * C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité. ∨. La myrrhe, l'aloès et la canelle parfument vos vêtements et les maisons d'ivoire d'où sortent les filles de roi dont les charmes vous font cortège d'honneur. C'est pourquoi¹.

Bénéd. Que celle dont nous célébrons la fête, la Vierge des vierges, intercède elle-même pour nous, auprès du Seigneur.

LEÇON VIII

MAIS le Seigneur répondit pour Marthe, à Marie, et se fit lui-même son avocat, lui qui avait été inter-

donnons la traduction large qui se rapproche le plus du sens probable du Ps. XLIV, 9, d'où il est tiré.

interpellátus. Martha, inquit, circa multa es occupáta, quando unum est necessárium. María meliorem partem elégit, quæ non auferétur ab ea. Audívimus enim et interpellatiónem interpellántis, et senténtiam júdicis. Quæ senténtia interpellánti respóndit, suscéptam deféndit. Erat enim María inténta dulcédini verbi Dómini. Inténta erat Martha quómo modo pásceret Dóminum : inténta María quómo modo pascerétur a Dómino. A Martha convívium Dómino parabátur, in cujus convívio María jam jucundabátur.

R̄. Beáta es, Virgo María, Dei Génitrix, quæ credidísti Dómino : perfécta sunt in te quæ dicta sunt tibi : ecce exaltáta es super choros Angelórum : * Intercéde pro nobis ad Dóminum Deum nostrum. V̄. Ave, María, grátia plena, Dóminus tecum. Intercéde. Glória Patri. Intercéde.

LECTIO IX

CUM ergo María suáriter audíret verbum dulcíssimum, et corde intentíssimo pascerétur, interpelláto Dómino a soróre sua, quómo modo putámus eam timuisse, ne díceret ei Dóminus : Surge, et ádjuva sorórem tuam? Mira enim suavitate tenebátur : quæ profécto major est mentis, quam ventris. Excusáta est, sedit secúrior. Quómo modo autem excusáta? Attendámus, inspiciámus, perscrutémur quod póssumus, ut pascámur et nos.

AD LAUDES

Et per Horas, Añæ.

Ant. 1. Assúpta est María in cælum * : gaudent Angeli, laudántes benedícunt Dóminum.

Psalmi de Dominica, p. 15.

pellé comme juge. *Marthe*, dit-il, *tu t'occupes de beaucoup de choses, alors qu'une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part qui ne lui sera pas enlevée.* Nous avons ainsi entendu et l'interpellation de l'appelante et la sentence du juge qui répond à celle qui interpellait et défend celle qui avait été bien accueillie, car Marie était toute attentive à la parole du Seigneur. Marthe ne pensait qu'à la façon dont elle nourrirait le Seigneur, Marie a la façon dont elle se laisserait nourrir par le Seigneur. Marthe préparait un festin au Seigneur qui, de son festin à lui, remplissait déjà Marie, de joie.

Ry. Bienheureuse êtes-vous, ô Vierge Marie, Mère de Dieu qui avez cru au Seigneur, en vous s'est accompli ce qui vous a été dit ; vous avez été élevée au-dessus du chœur des Anges. * Intercédez pour nous, auprès du Seigneur, notre Dieu. V. Je vous salue, Marie, pleine de grâce. Le Seigneur est avec vous. Intercédez. Gloire au Père. Intercédez.

LEÇON IX

ALORS donc que Marie écoutait charmée la très douce parole, et s'en nourrissait d'un cœur très attentif, comment penser qu'elle ait pu craindre que le Seigneur lui dise : « Lève-toi, et viens en aide à ta sœur ? » Car elle était retenue par une suavité qui, étant charme de l'esprit, est assurément supérieure. Elle a été excusée, et reste assise en sécurité plus grande. Mais comment a-t-elle été excusée ? Soyons attentifs, considérons, scrutons ce que nous pouvons, afin d'être nourris, nous aussi.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes.

Ant. 1. Elle a été élevée, Marie, jusqu'au ciel ; ils se réjouissent les Anges, et, de leurs louanges, bénissent le Seigneur.

Psaumes du Dimanche, p. 15.

2. María Virgo assúpta est * ad æthéreum thálamum, in quo Rex regum stelláto sedet sólio.

3. In odórem * unguentórum tuórum cúrrimus : adolescéntulæ dilexérunt te nimis.

4. Benedícta * filia tu a Dómino : quia per te fructum vitæ communicávimus.

5. Pulchra es, * et decóra, filia Jerúsalem, terríbilis ut castrórum ácies ordináta.

Capitulum. — *Eccli. XXIV, 11-12.*

IN ómnibus réquiem quæsívi, et in hereditáte Dómini morábor. Tunc præcépit, et dixit mihi Créátor ómnium, et qui creávit me, requiévit in tabernáculo meo.

Hymnus

O GLORIOSA vírginum,
Sublímis inter sídera,
Qui te creávit, párvulum
Lacténte nutris úbere.

Quod Heva tristis ábstulit,
Tu reddis almo gérmine :
Intrent ut astra flébiles,
Cæli reclúdis cárdines.

Tu Regis alti jánuá
Et aula lucis fúlgida :
Vitám datam per Vírginem,
Gentes redéptæ, pláudite.

Jesu, tibi sit glória,
Qui natus es de Vírgine,
Cum Patre et almo Spíritu
In sempitérna sæcula. Amen.

V. Exaltáta est sancta Dei Génitrix. R. Super choros Angelórum ad cæléstia regna.

2. La Vierge Marie a été élevée jusqu'à la chambre nuptiale du ciel où le Roi des rois siège sur un trône étoilé.

3. C'est à l'odeur de vos parfums, que nous courons ; les jeunes filles vous ont beaucoup aimée.

4. Vous êtes une fille bénie par le Seigneur, car par vous nous avons eu part au fruit de vie.

5. Belle êtes-vous et bien parée, fille de Jérusalem ; terrible comme une armée rangée en bataille.

Capitule. — *Eccl. XXIV, 11-12.*

EN toutes choses, j'ai cherché le repos, et c'est dans l'héritage du Seigneur, que je demeurerai ; alors il m'a donné des ordres et il m'a parlé, le Créateur de toutes choses, et celui qui m'a créée, s'est reposé dans mon tabernacle.

Hymne

O VIERGE, glorieuse entre toutes,
Élevée au-dessus des astres,
Ton Créateur, petit enfant,
Est nourri de ton lait.

Ce que la malheureuse Ève nous a ravi,
Tu nous le rends par ton aimable Fils.
Pour que des misérables montent parmi les astres,
Du ciel tu ouvres les portes.

Du souverain Roi, tu es porte
Et cour éclatante de lumière.
A la vie donnée par la Vierge,
Peuples rachetés, applaudissez.

Jésus, gloire soit à toi
Qui es né de la Vierge
Et aussi au Père et à l'Esprit de vie,
Dans les siècles éternels. Ainsi soit-il.

¶. Elle a été élevée, la sainte Mère de Dieu. R7. Au-dessus des chœurs des Anges, aux célestes royaumes.

Ad Bened. Ant. Quæ est ista, * quæ ascéndit sicut auróra consúrgens, pulchra ut luna, elécta ut sol, terríbilis ut castrórum ácies ordináta?

Oratio

FAMULORUM tuórum, quæsumus, Dómine, delíctis ignósce : ut qui tibi placére de áctibus nostris non valémus, Genitrícis Fílii tui Dómini nostri intercessióne salvémur. Qui tecum vivit et regnat.

AD PRIMAM

Ant. Assúpta est María in cælum : * gaudent Angeli, laudántes benedícunt Dóminum.

Psalmi ut in Festis, p. 28, et in R̄. br. :

℣. Qui natus es de María Vírgine,
qui dicitur per totam Octavam.

AD TERTIAM

Ant. María Virgo assúpta est * ad æthéreum thálamum, in quo Rex regum stelláto sedet sólio.

Capitulum. — *Eccli. XXIV, 12-13.*

IN ómnibus réquiem quæsívi, et in hereditáte Dómini morábor. Tunc præcépit et dixit mihi Créator ómnium, et, qui creávit me, requiévit in tabernáculo meo.

R̄. br. Exaltáta est, * Sancta Dei Génitrix. Exaltáte est. **℣.** Super choros Angelórum ad cæléstia regna. Sancta. Glória. Exaltáta. **℣.** Assúpta est María in cælum, gaudent Angeli. *R̄.* Laudántes benedícunt Dóminum.

A Bénéd. Ant. Quelle est celle qui monte comme l'aurore à son lever, belle comme la lune, créature choisie comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille ?

Oraison

DE vos serviteurs, Seigneur, nous vous le demandons, pardonnez les péchés, afin que dans notre incapacité de vous plaire par nos propres actes, nous soyons sauvés par l'intercession de la Mère de votre Fils, Notre-Seigneur. Qui avec vous vit et règne.

A PRIME

Ant. 1. Elle a été élevée, Marie, jusqu'au ciel ; ils se réjouissent les Anges, et, de leurs louanges, bénissent le Seigneur.

Psaumes comme aux Fêtes, p. 28. Et au Répons bref :

∇. Qui êtes né de la Vierge Marie,
et l'on dit ce Verset pendant toute l'Octave.

A TIERCE

Ant. La Vierge Marie a été élevée jusqu'à la chambre nuptiale du ciel où le Roi des rois siège sur un trône étoilé.

Capitule. — *Eccli. XXIV, 12-13.*

EN toutes choses, j'ai cherché le repos, et c'est dans l'héritage du Seigneur que je demeurerai ; alors il m'a donné des ordres et il m'a parlé, le Créateur de toutes choses, et celui qui m'a créée, s'est reposé dans mon tabernacle.

Ry. *br.* Elle a été élevée, * La sainte Mère de Dieu. Elle a été élevée. ∇. Au-dessus des chœurs des Anges. La sainte. Gloire au Père. Elle a été élevée. ∇. Elle a été élevée, Marie, jusqu'au ciel ; ils se réjouissent, les Anges. Ry. De leurs louanges, ils bénissent le Seigneur.

AD SEXTAM

Ant. In odórem * unguentórum tuórum cúrrimus : adolescéntulæ dilexérunt te nimis.

Capitulum. — *Eccli. XXIV, 15-16.*

ET sic in Sion firmáta sum, et in civitáte sanctificáta simíliter requiévi et in Jerúsalem potéstas mea. Et radicávi in pópulo honorificáto, et in parte Dei mei heréditas illíus et in plenitúdine sanctórum de-téntio mea.

R. *br.* Assúmpa est María in cælum, * Gaudent Angeli. Assúmpa est. *Ÿ.* Laudántes benedícunt Dó-minum. Gaudent. Glória Patri. Assúmpa est. *Ÿ.* Ma-ría Virgo assúmpa est ad æthéreum thálamum. *R.* In quo Rex regum stelláto sedet sólio.

AD NONAM

Ant. Pulchra es * et decóra, filia Jerúsalem, terrí-bilis ut castrórum ácies ordináta.

Capitulum. — *Eccli. XXIV, 19-20.*

IN platéis sicut cinnamómum, et bálsamum aroma-tízans odórem dedi : quasi myrrha elécta dedi suavitátem odóris.

R. *br.* María Virgo assúmpa est, * Ad æthéreum thálamum. María Virgo. *Ÿ.* In quo Rex regum stelláto sedet sólio. Ad æthéreum. Glória Patri. María. *Ÿ.* Di-gnáre me laudáre te, Virgo sacráta. *R.* Da mihi virtútem contra hostes tuos.

IN II VESPERIS

Omnia ut in I Vesperis, p. 43, præter se-quentia :

Ÿ. Exaltáta est sancta Dei Génitrix. *R.* Super choros Angelórum ad cælestia regna.

A SEXTE

Ant. C'est à l'odeur de vos parfums, que nous courons ; les jeunes filles vous ont beaucoup aimée.

Capitule. — *Eccli. XXIV, 15-16.*

ET ainsi j'ai eu demeure fixe en Sion, et de même, dans la cité sainte, j'ai pris mon repos, et dans Jérusalem est mon royaume. J'ai poussé mes racines au sein du peuple glorifié, dans la portion du Seigneur qui est son héritage, et là où est le plein épanouissement des saints, est ma demeure.

Ry. br. Elle a été élevée, Marie, jusqu'au ciel. * Ils se réjouissent, les Anges. Elle a été élevée. *Ÿ.* De leurs louanges, ils bénissent le Seigneur. Ils se réjouissent. Gloire au Père. Elle a été élevée. *Ÿ.* La Vierge Marie a été élevée jusqu'à la chambre nuptiale du ciel. *Ÿ.* Où le Roi des rois siège sur un trône étoilé.

A NONE

Ant. Belle êtes-vous et bien parée, fille de Jérusalem ; terrible comme une armée rangée en bataille.

Capitule. — *Eccli. XXIV, 19-20.*

DANS les places publiques, comme le cinnamome et le baume odorant, j'ai répandu mon parfum ; comme une myrrhe de choix, j'ai donné suave odeur.

Ry. br. La Vierge Marie a été élevée * Jusqu'à la chambre nuptiale du ciel. *Ÿ.* Où le Roi des rois siège sur un trône étoilé. Jusqu'à. Gloire au Père. La Vierge Marie. *Ÿ.* Rendez-moi digne de vous louer, Vierge sainte. *Ry.* Donnez-moi puissance contre vos ennemis.

AUX II^{èmes} VÊPRES

Tout comme aux I^{es} Vêpres, p. 43, sauf ce qui suit :

Ÿ. Elle a été élevée, la sainte Mère de Dieu. *Ry.* Au-dessus des chœurs des Anges, aux célestes royaumes.

Ad Magnif. Ant. Hódie * María Virgo cælos ascéndit : gaudéte quia cum Christo regnat in ætérnum.

Oratio

FAMULORUM tuórum, quæsumus, Dómine, delíctis ignósce : ut qui tibi placére de áctibus nostris non valémus, Genitrícis Fílii tui Dómini nostri intercessióne salvémur. Qui tecum vivit.

Fit tantum Commemoratio sequentis.

S. Joachim, Conf. ut infra.

¶ Ad omnes Horas Officii dierum infra Octavam et diei Octavæ, Antiphonæ, Psalmi et Versus Nocturnorum sumuntur de Feria occurrente, sicut in Psalterio; Lectiones autem cum suis Responsoriiis sunt propriae et reliqua ut in die Festi.

DIE 16 AUGUSTI

S. JOACHIM PATRIS B. MARIAE V., CONF.

DUPLEX II CLASSIS



Omnia de Communi Confessoris non Pontificis, p. [141], præter ea quæ hic habentur propria (m. t. v.)

Ant. Laudémus * virum gloriósum in generatióne sua, quia benedictiónem ómnium géntium dedit illi Dóminus, et testaméntum suum confirmávit super caput ejus.

Ÿ. Potens in terra erit semen ejus. R̄. Generátio rectórum benedicétur.

Oratio

DEUS, qui præ ómnibus Sanctis tuis beátum Jóachim Genitrícis Fílii tui patrem esse voluísti :

A Magnif. Ant. En ce jour, la Vierge Marie est montée aux cieux ; réjouissez-vous, parce qu'avec le Christ, elle règne pour l'éternité.

Oraison

DE vos serviteurs, Seigneur, nous vous le demandons, pardonnez les péchés afin que dans notre incapacité de vous plaire par nos propres actes, nous soyons sauvés par l'intercession de la Mère de votre Fils. Qui avec vous vit et règne.

Mémoire du suivant seulement, S. Joachim Conf., comme ci-dessous.

¶ A toutes les Heures de l'Office des jours pendant l'Octave et du jour Octaval, Antiennes, Psaumes et Versets des Nocturnes de la Férie courante, comme au Psautier ; Leçons et Répons propres, même au 1^{er} Nocturne, et le reste comme au jour de la Fête.

16 AOÛT

S. JOACHIM, PÈRE DE LA B. V. M., CONF.

DOUBLE DE II^e CLASSE



●
Tout au Commun d'un Confesseur non Pontife, (m. t. v.) p. [141] excepté ce qui suit :

Ant. Louons cet homme dont la descendance est si glorieuse. Le Seigneur lui a donné la bénédiction de toutes les nations et il a confirmé son alliance sur la tête de cet homme.

∇. Puissante sur la terre sera sa descendance. R̄. La race des justes sera bénie.

Oraison

O DIEU qui, entre tous vos saints, avez choisi le bienheureux Joachim, pour être le père de la Mère

concede, quæsumus ; ut, cujus festa venerámur, ejus quoque perpétuo patrocínia sentiámus. Per eúmdem Dóminum.

In I Nocturno, Lectiones : Beátus vir, de eodem Communi I loco, p. [143].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Sermo sancti Epiphánii Epíscopi.

Oratio de Laud. Virg., sub initium.

DE radíce Jesse ortus est rex David, et de tribu regis David sancta Virgo : sancta, inquam, et sanctórum virórum fília, cujus paréntes fuérunt Jóachim et Anna ; qui quidem in vita sua Deo placuérunt, atque étiam fructum ejúsmodi germinavérunt, sanctam Vírginem Mariám, templum simul et matrem Dei. Jóachim porro, Anna et María, hi tres Trinitáti palam sacrificium laudís offerébant. Jóachim enim interpretátur Præparátio Dómini, eo quod ex illo præparátum sit templum Dómini, nempe Virgo. Anna rursus simíliter Grátia interpretátur, proptérea quod Jóachim et Anna grátiam accepérunt, ut, accedéntibus précibus, talem fructum germinárent, sanctam Vírginem adépti ; Jóachim síquidem precabátur in monte, et Anna in horto suo.

R7. Honéstum fecit, p. [145].

LECTIO V

Sermo sancti Joánnis Damascéni.

*Oratio I de Virg. Mariæ Nativ.,
circa principium.*

QUONIAM futúrum erat ut Dei Génitrix et Virgo ex Anna orirétur, natúra grátiae fœtum antevértere mínime ausa est ; verum tantisper exspectávit, dum grátia fructum suum produxísset. Síquidem

de votre Fils, accordez à notre demande qu'en célébrant sa fête, nous ressentions toujours sa protection. Par le même Notre-Seigneur.

Au I^{er} Nocturne, Leçons : Heureux l'homme
du même Commun (I). p. [143].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

Sermon de saint Épiphané, Évêque.

Discours sur les Louanges de la Vierge, vers le commencement.

LE roi David est sorti de la souche de Jessé, et la Sainte Vierge, de la tribu du roi David. Je dis qu'elle est sainte et j'ajoute qu'elle est issue aussi de saints personnages, puisqu'elle eut pour parents Joachim et Anne. Ceux-ci furent, en vérité, agréables à Dieu par la sainteté de leur vie, mais ils donnèrent origine à un fruit de sainteté, la Vierge Marie, à la fois temple du Très-Haut et Mère de Dieu. Tous les trois, Joachim, Anne et Marie offraient à la Trinité l'hommage éclatant de leurs louanges. Joachim en effet veut dire Préparation du Seigneur, car c'est par lui qu'a été préparé le temple du Seigneur, c'est-à-dire la Vierge. D'autre part Anne signifie Grâce, c'est pourquoi Joachim et Anne obtinrent par leurs ferventes prières, la grâce de produire un pareil fruit, la Sainte Vierge. Joachim pria, dit-on, sur la montagne, et Anne, dans son jardin.

R/. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

Sermon de saint Jean Damascène.

*Discours 1, sur la Nativité de la Vierge Marie,
vers le commencement.*

PUISQUE la Mère de Dieu, la Vierge devait naître d'Anne, la nature n'osa pas avancer la venue de cette enfant de la grâce ; elle attendit, tout le temps nécessaire, que la grâce produisît elle-même son fruit.

oportebat eam primogenitam in lucem edi, quæ rerum omnium conditarum Primogenitum, in quo omnia coagmentata sunt, paritura erat. O par beatum Joachim et Anna! vobis omnis creatura obstricta est. Per vos enim donum, omnium donorum præstantissimum, Creatori obtulit, nempe castam matrem, quæ sola Creatore digna erat.

Ry. Amavit eum, p. [146].

LECTIO VI

EXSULTA, Joachim, quoniam ex filia tua Filius natus est nobis; et vocatur nomen ejus magni consilii, hoc est, salutis totius mundi Angelus. Pudore afficiatur Nestorius, ac manum ori imponat. Puer hic Deus est. Quonam igitur modo ea Dei Genitrix non sit, quæ peperit? Si quis sanctam Dei Genitricem non confitetur, a Deitate remotus est. Mea non est hæc oratio, quamquam alioqui mea; hanc enim divinisimam hereditatem a theologo patre Gregorio accipi. O beatum par Joachim et Anna! Ac profecto ex ventris vestri fructu immaculati agnoscimini, quemadmodum Christus quodam loco dixit: Ex fructibus eorum cognoscetis eos. Ut Deo gratum erat ac dignum ea quæ a vobis orta est, vitæ vestræ rationes institutis. Caste enim ac sancte munere vestro functi, virginitatis thesaurum produxistis.

Ry. Iste homo, p. [147].

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Lectio sancti Evangelii secundum Matthæum.

Cap. I, 1-16.

LIBER generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham, Abraham genuit Isaac, Isaac autem genuit Jacob. Et reliqua.

Il fallait bien qu'elle vînt un jour à la lumière, cette première-née qui devait enfanter le premier-né de toutes les créatures, celui en qui toutes choses ont été faites. O couple bienheureux de Joachim et d'Anne! Toutes les créatures vous sont redevables. C'est par vous, en effet, que toutes elles ont reçu ce don, le plus admirable de tous les dons, la chaste mère, seule digne de porter son Créateur.

Ry. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

MRESSAILLE d'allégresse, Joachim, car de ta fille, un Fils nous est né ; et il est appelé l'Ange du grand conseil, c'est-à-dire l'Ange du salut du monde entier. Que la honte accable Nestorius, qu'il mette sa main sur sa bouche. Cet enfant est Dieu. Comment celle qui l'a enfanté ne serait-elle pas Mère de Dieu? Celui qui ne confesse pas qu'elle est la sainte Mère de Dieu est rejeté par Dieu. Et cette parole n'est pas de moi, bien que je la fasse mienne ; c'est de Grégoire, mon père en théologie, que j'ai reçu cet héritage très divin. O couple bienheureux de Joachim et d'Anne! Vraiment, par le fruit de votre chaste union, vous vous faites connaître, ainsi que le Christ l'a dit un jour : *A leurs fruits vous les reconnaîtrez*¹. Vous avez réglé votre vie de manière à la rendre agréable à Dieu et digne de celle qui est née de vous. Ayant chastement et saintement accompli votre devoir, vous avez mis au monde le trésor de la virginité.

Ry. Cet homme, p. [147].

AU III^{ième} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre I, 1-16.

LIVRE de la génération de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac. Isaac engendra Jacob. Et le reste.

1. *Matth., VII, 16.*

Homília sancti Joánnis Damasceni.

Liber 4 de Fide orthodoxa, cap. 15 de Domini genealogia et sanctæ Dei Genitricis.

QUOD Joseph ex Davidica tribu originem dúxerit, sanctíssimi Evangelístæ Matthæus et Lucas líquido demonstrárunť. Verum, hoc inter eos discriminis est, quod Matthæus ex Davíde per Salomónem Joséphum dedúcit ; Lucas autem per Nathan. At vero sanctæ Vírginis ortum utérque siléntio præteríit. Quocírca scire óperæ prétium est, nec apud Hebræos nec apud Scriptúram sacram hoc in more pósito fuisse, ut mulierum genus recenserétur. Verum, hoc demum lege cautum erat, ne tribus ulla uxóres ex áltera tribu accérseret. Ac proínde Joseph, qui ex tribu Davidica ortum trahébat justitiámque colébat (hanc enim laudem ei tríbuit divinum Evangélium), sanctam Vírginem haudquáquam præter legis præscriptum despondísset, nisi ex eódem scepro genus duxísset. Ob idque satis hábuit Evangelísta demonstrásse, unde Joseph ortum tráxerit.

Ry. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum :
* Ipse intercédát pro peccátis ómnium populórum.
V. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua. Ipse.

Si dicenda sit IX Lectio alicujus Officii commemorati, ex VIII et IX Lectione fit una.

LECTIO VIII

IGITUR ex stirpe Nathan, filii David, Levi génuit Melchi et Panthérem. Panther autem génuit Barpanthérem (namque ita vocabátur.) Barpánther rursus génuit Jóachim. Jóachim dénique génuit san-

Homélie de saint Jean Damascène.

Livre 4 sur la foi orthodoxe chap. 15 de la généalogie du Seigneur et de la sainte Mère de Dieu.

QUE Joseph soit originaire de la tribu de David, les très saints Évangélistes Matthieu et Luc l'ont clairement montré. Matthieu fait descendre Joseph de David, par Salomon, et Luc, par Nathan. D'autre part ni l'un ni l'autre ne parlent de la Sainte Vierge. A ce propos, il est bon de savoir que jamais, ni les auteurs hébraïques, ni l'Écriture Sainte ne font mention de la généalogie des femmes. Il était du reste défendu par la loi, aux hommes d'une tribu, de contracter mariage avec des femmes d'une autre tribu. Or, Joseph qui tirait son origine de la tribu de David et qui était un homme juste (c'est le divin Évangile lui-même qui lui rend cet hommage), n'aurait certainement pas, au mépris de la loi, épousé la Sainte Vierge, si elle n'avait pas eu la même royale origine. Pour nous faire connaître la famille dont était issue la Vierge, l'Évangéliste n'a donc eu besoin que de nous présenter la généalogie de Joseph.

Rγ. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur : * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. ∇. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

Si l'on doit réciter la IX^e Leçon d'un Office dont on fait Mémoire, les Leçons VIII et IX sont réunies en une seule.

LEÇON VIII

DONC Lévi, qui descendait de Nathan, fils de David, engendra Melchi et Panther. Panther engendra Barpanther (c'est ainsi qu'on le nommait), puis Barpanther engendra Joachim. Enfin Joachim engendra la sainte Mère

ctam Dei Genitricem. Rursus, ex stirpe Salomónis, filii David, Mathan ex uxóre sua genuit Jacob. Mórto autem Mathan, Melchi ex tribu Nathan, filius Levi ac frater Panthéris, uxórem ipsius Mathan, quæ étiam Jacóbi mater erat, matrimónio sibi copulávit, atque ex ea genuit Heli. Ita uteríni fratres erant Jacob et Heli; ille nímirum ex tribu Salomónis, hic ex tribu Nathan oriúndus.

Ry. Sint lumbi vestri præcincti et lucernæ ardentes in mánibus vestris. * Et vos símiles homínibus exspectántibus dóminum suum, quando revertátur a núptiis. V. Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora Dóminus vester ventúrus sit. Et vos. Glória Patri. Et vos,

LECTIO IX

PORRO Heli, qui ex tribu Nathan erat, nullis líberis suscéptis, e vita migrávit; eáque de causa Jacob ipsius frater, qui ex tribu Salomónis flúxerat, ipsius uxórem accépit, fratríque suo semen excitávit ac Joséphum progénuit. Joseph itaque natúra quidem filius Jacob erat, a Salomóne oriúndus; legis autem ratióne patrem habébat Heli, ex Nathan oriúndum. Quæ cum ita sint, Jóachim lectíssimam illam ac summis láudibus dignam mulierem Annam matrimónio sibi copulávit. Verum, quemádmódum prisca illa Anna, cum sterilitátis morbo laboráret, per oratiónem ac promissiónem, Samuélem procreávit; eódem modo hæc étiam, per obsecratiónem et promissiónem, Dei Genitricem a Deo accépit, ut ne hic quoque cuiquam ex illústribus matrónis céderet. Itaque grátia (nam hoc sonat Annæ vocábulum) Dóminam parit (id enim Mariæ nómine significátur). Vere étenim rerum ómnium conditárum Dómina facta est, cum Creatóris Mater éxstitit.

de Dieu. D'autre part Mathan, qui descendait de David par Salomon, eut de son épouse, Jacob. Après la mort de Mathan, Melchi, de la famille de Nathan, fils de Lévi et frère de Panther, contracta mariage avec la veuve de ce même Mathan, qui était la mère de Jacob. Ainsi Jacob et Héli étaient frères utérins, mais l'un appartenait à la descendance de Nathan et l'autre à celle de Salomon.

R/. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient dans vos mains. * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur Maître reviendra des noces. V. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

LEÇON IX

OR Héli, qui était de la tribu de Nathan, mourut sans laisser d'enfant. Son frère Jacob, qui descendait de Salomon, épousa donc sa veuve et suscita une descendance à son frère, en engendrant Joseph. En conséquence Joseph qui, suivant la nature, était le fils de Jacob et descendait de Salomon, était considéré légalement comme ayant pour père Héli, qui appartenait à la branche de Nathan. C'est en ces conditions que Joachim épousa Anne, cette femme choisie entre toutes et digne des plus magnifiques louanges. De même que longtemps auparavant, la première Anne, désolée de sa stérilité, obtint à force de prières et de promesses, de devenir la mère de Samuel ; de même les ardentes supplications et les vœux de la sainte épouse de Joachim lui valurent de recevoir de Dieu, la Mère de Dieu. En cela donc aussi elle ne cède à aucune des femmes les plus illustres. Ainsi donc la Grâce (c'est ce que son nom signifie), mit au monde la Souveraine (il faut traduire ainsi le nom de Marie), et, en effet, ne devint-elle pas la reine de la création, lorsqu'elle eut l'honneur de devenir la Mère du Créateur.

AD LAUDES

℣. Potens in terra erit semen ejus. ℞. Generatio rectorum benedicetur.

Ad Bened. Ant. Laudemus * virum gloriosum in generatione sua, quia benedictionem omnium gentium dedit illi Dominus, et testamentum suum confirmavit super caput ejus.

Oratio

DEUS, qui prae omnibus Sanctis tuis beatum Joachim Genitricis Filii tui patrem esse voluisti : concede, quaesumus ; ut, cujus festa veneramur, ejus quoque perpetuo patrocinia sentiamus. Per eundem Dominum.

IN II VESPERIS

Versus et ad Magnificat Antiphona ut ad Laudes.

Et fit Commemoratio tantum sequentis.

17 AUGUSTI

S. HYACINTHI, CONFESSORIS

DUPLEX (m. t. v.)

●

Ant. Similabo eum * viro sapienti qui aedificavit domum suam supra petram.

℣ Amavit eum Dominus et ornavit eum. ℞. Stulam gloriae induit eum.

Oratio

DEUS, qui nos beati Hyacinti Confessoris tui annua solemnitate laetificas : concede propitius ;

A LAUDES

Ÿ. Puissante sera sa descendance sur la terre. R̄. La race des justes sera bénie.

A Bénéd. Ant. Louons cet homme si glorieux dans sa descendance. Le Seigneur lui a donné la bénédiction de toutes les nations; et il a confirmé son alliance, sur la tête de cet homme.

Oraison

O DIEU qui, entre tous vos Saints, avez choisi le bienheureux Joachim, pour être le père de la Mère de votre Fils, accordez à notre demande, qu'en célébrant sa fête, nous ressentions toujours sa protection. Par le même Notre-Seigneur.

AUX II^{ièmes} VÊPRES

Verset et Antienne à Magnif. comme à Laudes.

On fait seulement Mémoire du suivant.

17 AOÛT

S. HYACINTHE, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)

●

Ant. Je le comparerai à l'homme sage qui a bâti sa maison sur la pierre.

Ÿ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R̄. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Oraison

O DIEU, qui nous réjouissez par la fête annuelle du bienheureux Hyacinthe votre confesseur, accordez-

ut, cujus natalítia cólimus, étiam actiónes imitémur.
Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

HYACINTHUS Polónus, nobílibus et cristiánis párentibus, in Camiénsi villa episcopátus Vratislaviénsis natus est. A puerítia lítteris instrúctus, post datam jurisprudéntiæ et sacris lítteris óperam, inter canónicos Cracoviénses adscítus, insígni morum pietáte et summa eruditíone céteros antecélluit. Romæ in Prædicatórum órđinem ab ipso institutóre sancto Domínico adscríptus, perféctam vivéndi ratióner, quam ab ipso didícerat, usque ad finem vitæ sanctíssime retínuit. Virginitátem perpétuo cóluit; modéstiam, paciéntiam, humilitátem, abstinéntiam ceterásque virtútes, ut certum religiósæ vitæ patrimónium, adamávit.

Ry. Honéstum fecit, p. [145].

LECTIO V

CARITATE in Deum fervens, íntegras sæpe noctes fundéndis précibus castigandóque córpori insúmens, nullum eídem levaméntum, nisi lápidi inníxus sive humi cubans, adhibébat. Remíssus in pátriam, Frisáci primum in itínere amplíssimum sui órđinis monastérium, mox Cracóviæ álterum eréxit. Inde per álias Polóniæ regni províncias áliis quátuor exædicátiis, incredibile dictu est, quantum verbi Dei prædicatióne et vitæ innocéntia apud omnes profécerit. Nul lum diem prætermísit, quo non præclára áliqua fidei, pietátis atque innocéntiæ arguménta præstíterit.

Ry. Amávit eum, p. [146].

nous miséricordieusement que, fêtant sa naissance au ciel, nous imitions aussi ses actions. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ième} NOCTURNE

LEÇON IV

HYACINTHE était polonais. Il naquit de parents nobles et chrétiens, dans la villa de Kamin, du diocèse de Breslau. Dès son enfance, il fut instruit dans les belles lettres ; après avoir étudié la jurisprudence et la littérature sacrée, il fut admis au nombre des chanoines de Cracovie. Il se distingua entre tous, par la pureté de ses mœurs, sa piété et sa grande érudition. Il fut reçu à Rome, dans l'Ordre des Frères Prêcheurs, par le fondateur lui-même, saint Dominique et, jusqu'à ses derniers jours, il observa avec la plus grande fidélité les règles de la vie parfaite que celui-ci lui avait enseignées. Il eut toujours le culte de la chasteté et il aima la modestie, la patience, l'humilité et les autres vertus, comme l'apanage certain de la vie religieuse

R̄. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

BRÛLANT d'amour pour Dieu, il passait souvent des nuits entières à prier et à châtier son corps. Il ne s'accordait quelque repos, qu'en s'appuyant sur une pierre ou en se couchant sur la terre nue. Renvoyé dans sa patrie, il éleva d'abord, au cours de son voyage, un très vaste monastère de son Ordre à Frisach. Puis il en fonda un autre à Cracovie. Par la suite, il en créa quatre autres, dans diverses provinces du royaume de Pologne. On ne saurait croire quels progrès de vie il obtint chez tous, tant par la prédication de la parole de Dieu, que par la sainteté de sa vie. Il ne passa aucun jour, sans donner quelque admirable exemple de foi, de piété et de pureté.

R̄. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LECTIO VI

SANCTISSIMI viri stúdiúm erga proximórum salútem máximis Deus miráculis illustrávit. Inter quæ illud insigne, quod Vándalum flúvium prope Visográdum aquis redundántem, nullo navígio usus, trajécit, sóciis quoque expánso super undas pállio tradúctis. Admirábili vitæ génere ad quadragínta prope annos post professiónem perdúcto, mortis die suis frátribus prænuntiáto, ipso assúptæ Vírginis festo, Horis canónicis persolútis, sacraméntis ecclesiásticis summa cum veneratióne percéptis, iis verbis : In manus tuas, Dómine, spíritum Deo réddidit, anno salutis millésimo ducentésimo quinquagésimo séptimo. Quem miráculis, étiam post óbitum, illústrem, Clemens Papa octávus in Sanctórum númerum rétulit.

R̄. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

HYACINTHUS Polónus, nobílibus et christiánis párentibus, in Camiénsi villa episcopátus Vratislaviénsis natus est. Inter canónicos Cracoviénses adscítus, insígni morum pietáte et eruditióné céteros antecélluit. Romæ in Prædicatórum órđinem ab ipso institutóre sancto Domínico adscríptus, perféctam vivéndi ratióne, quam ab ipso didícerat, usque ad finem vitæ sanctíssime retínuit, virginitáte perpétuo serváta. Remíssus in pátriam, sex sui órđinis monastériis exædicátis, incredíbile dictu est, quantum verbi Dei prædicatióne et vitæ innocéntia apud omnes profécerit, frequéntibus clarus miráculis. Inter quæ illud insigne, quod Vándalum flúvium prope Visográdum aquis redundántem, nullo navígio usus, trajécit, sóciis quoque expánso super undas pállio tra-

LEÇON VI

DIEU récompensa, par d'éclatants miracles, le zèle de ce grand Saint, pour le salut du prochain. Un des plus remarquables fut le suivant. Au cours d'une inondation, il traversa la Vistule près de Wisgrade, sans le secours d'aucune barque, et fit passer ses compagnons sur l'autre rive, en étendant son manteau sur le fleuve. Cette admirable vie se poursuivit environ quarante années après sa profession. Il annonça d'avance sa mort, à ses frères et, le jour de l'Assomption de la Sainte Vierge, après avoir récité les heures canoniales et reçu les derniers sacrements avec le plus grand respect il s'écria : « Seigneur, je remets mon âme entre vos mains » et rendit son âme à Dieu, l'an du salut douze cent cinquante sept. De nouveaux miracles le glorifièrent après sa mort. Le Pape Clément VIII l'admit au nombre des saints.

R7. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

HYACINTHE était polonais. Il naquit de parents nobles et chrétiens dans la villa de Kamin, du diocèse de Breslau. Admis au nombre des chanoines de Cracovie, il se distingua entre tous, par la pureté de ses mœurs, sa piété et sa science. Il fut reçu à Rome dans l'Ordre des Frères Prêcheurs, par le fondateur lui-même, saint Dominique. Jusqu'à ses derniers jours, il observa, avec la plus grande fidélité, les règles de la vie parfaite que celui-ci lui avait enseignées et garda une perpétuelle virginité. Renvoyé dans sa patrie, il fonda six monastères de son Ordre. On ne saurait croire, quels progrès de vie il obtint chez tous, tant par la prédication de la parole de Dieu que par la sainteté de sa vie. Il opéra de nombreux miracles ; un des plus remarquables fut le suivant : Au cours d'une inondation, il traversa la Vistule près de Wisgrade sans le secours d'aucune barque et fit passer ses compagnons sur l'autre rive, en étendant son manteau

dúctis. Admirábili vitæ génere ad quadragínta prope annos post professiónem perdúcto, ipso assúptæ Vírginis festo, spíritum Deo réddidit, anno salutis millésimo ducentésimo quinquagésimo séptimo, et a Cleménte octávo in Sanctórum númerum fuit relátus.

In III Nocturno Homilia in Ev. : Sint Iumbi, de Comm. Conf. non Pont., 1 loco, p. [147].

Ad Laudes, fit Commemoratio Octavæ Assumptionis :

Ant. Quæ est ista, * quæ ascéndit sicut auróra consúrgens, pulchra ut luna, elécta ut sol, terríbilis ut castrórum ácies ordináta?

Ÿ. Exaltáta est sancta Dei Génitrix. R̄. Super choros Angelórum, ad cæléstia regna.

Oratio

HAMULORUM tuórum, quæsumus, Dómine, delíctis ignósce : ut qui tibi placére de áctibus nostris non valémus, Genitrícis Fílii tui Dómini nostri intercessióne salvémur. (Qui tecum vivit et regnat.)

Deinde Commemoratio diei Octavæ S. Laurentii Martyris:

Ant. In craticula * te Deum non negávi, et ad ignem applicátus te Christum conféssus sum : probásti cor meum, et visitásti nocte : igne me examinásti, et non est invénta in me iníquitas.

Ÿ. Dispérsit, dedit paupéribus. R̄. Justítia ejus manet in sáeculum sáeculi.

Oratio

EXCITA, Dómine, in Ecclésia tua spíritum, cui beátus Laurentius Levíta servívit : ut, eódem nos repléti, studeámus amáre quod amávit, et ópere exercére quod dócuit. Per Dóminum... in unitáte ejúsdem.

sur le fleuve. Cette admirable vie se poursuivit environ quarante années après sa profession et, le jour de l'Assomption de la Sainte Vierge, il rendit son âme à Dieu, l'an du salut douze cent cinquante-sept. Il fut admis au nombre des Saints par le pape Clément VIII.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Que vos reins soient ceints, du Commun d'un Confesseur non Pontife (D), p. [147].

A Laudes, on fait Mémoire de l'Octave de l'Assomption :

Ant. Quelle est celle qui monte comme l'aurore à son lever, belle comme la lune, créature choisie comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille.

¶ Elle a été élevée, la sainte Mère de Dieu. R̄. Audessus des chœurs des Anges, aux célestes royaumes.

Oraison

DE vos serviteurs, Seigneur, nous vous le demandons, pardonnez les péchés, pour que, dans notre incapacité de vous plaire par nos propres actes, nous soyons sauvés par l'intercession de la Mère de votre Fils, Notre-Seigneur. (Qui avec vous vit et règne.)

Ensuite on fait Mémoire du jour Octaval de S. Laurent, Martyr :

Ant. Sur le gril, je ne vous ai pas renié comme Dieu, et mis au feu, je vous ai confessé Christ ; vous avez éprouvé mon cœur, et vous l'avez visité, la nuit ; vous m'avez soumis à l'épreuve du feu et n'avez point trouvé en moi, d'iniquité.

¶ Il a été prodigue, dans ses dons aux pauvres. R̄. Et sa justice subsiste à jamais.

Oraison

BANIMEZ, Seigneur, dans votre Église, l'esprit auquel le bienheureux Lévite Laurent a obéi, pour que remplis du même esprit, nous nous appliquions à aimer ce qu'il a aimé et à pratiquer ce qu'il a enseigné. Par le même Notre-Seigneur.

In Vesperis, fit Commemoratio sequentis diei infra Octavam.

Ant. Virgo prudentíssima, * quo progréderis, quasi auróra valde rútilans? Fíliá Sion, tota formósa et suávis es, pulchra ut luna, elécta ut sol.

Si vero hac die faciendum non sit Officium de Octava, dicitur :

Ant. Hódie * María Virgo cælos ascéndit : gaudéte, quia cum Christo regnat in ætérnum.

℣. : Exaltáta est et Oratio ut supra, ad Laudes, p. 72. Deinde Commemoratio S. Agapíti, Martyris :

Ant. Iste Sanctus * pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit ; fundátus enim erat supra firmam petram.

℣. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. ℞. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Oratio

LÆTETUR Ecclésia tua, Deus, beáti Agapíti Mártyris tui confísa suffrágiis : atque, ejus précibus gloriósis, et devóta permáneat, et secúra consístat. Per Dóminum.



Aux Vêpres, on fait Mémoire du jour suivant dans l'Octave.

Ant. Vierge très prudente, où vous avancez-vous comme une aurore toute éclatante de lumière? Fille de Sion, vous êtes toute belle, et de suave beauté, belle comme la lune, créature de choix comme le soleil.

Si cependant le lendemain, on ne fait pas l'Office de l'Octave, on dit l'Antienne suivante :

Ant. En ce jour, la Vierge Marie est montée aux cieux ; réjouissez-vous, parce qu'avec le Christ, elle règne pour l'éternité.

℣. : Elle a été élevée, et *Oraison* : De nos serviteurs, comme ci-dessus, à Laudes, p. 72.

Ensuite, Mémoire de S. Agapit, Martyr :

Ant. Voici un saint qui, pour l'amour de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort et, des menaces des impies, n'a pas eu peur, car il était établi sur le roc ferme.

℣. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. R. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

QU'ELLE se réjouisse, votre Église, ô Dieu, confiante dans les suffrages du bienheureux Agapit, votre Martyr ; et que par les prières glorieuses de ce saint, elle demeure en dévotion et se tienne en sécurité. Par Notre-Seigneur.



DIE 18 AUGUSTI

DE IV DIE INFRA OCTAVAM
ASSUMPTIONIS BEATÆ MARIÆ VIRGINIS

SEMIDUPLEX



IN I NOCTURNO

LECTIO I

De Canticis canticorum.

Cap. IV, 1-4; 7-15.

QUAM pulchra es, amica mea, quam pulchra es! Oculi tui columbarum, absque eo quod intrinsecus latet. Capilli tui sicut greges caprarum quæ ascenderunt de monte Galaad. Dentes tui sicut greges tonsarum quæ ascenderunt de lavacro; omnes gemellis foetibus, et sterilis non est inter eas. Sicut vitta cocinea labia tua, et eloquium tuum dulce. Sicut fragmen mali punici, ita genæ tuæ, absque eo quod intrinsecus latet. Sicut turris David collum tuum, quæ ædificata est cum propugnaculis: mille clipei pendent ex ea, omnis armatura fortium.

Ry. Vidi speciosam sicut columbam, ascendentem desuper rivos aquarum, cujus inestimabilis odor erat nimis in vestimentis ejus; * Et sicut dies verni circumdabant eam flores rosarum et lilia convallium. V. Quæ est ista quæ ascendit per desertum sicut virgula fumi ex aromatibus myrrhæ et thuris? Et.

1. La comparaison porte sur les couleurs et le contraste du noir et du blanc.

2. Vulgate: *qui a été bâtie avec des remparts*; la leçon massorétique s'accorde mieux avec le contexte.

18 AOÛT

IV^{me} JOUR DANS L'OCTAVE
DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE

SEMIDOUBLE



AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Du Cantique des Cantiques.

Chapitre IV, 1-4 ; 7-15.

SALOMON. Que tu es belle, mon amie, que tu es belle! — Tes yeux sont des yeux de colombe — sans compter ce qui est caché intérieurement. — Tes cheveux sont comme les troupeaux de chèvres — qui montent le mont de Galaad. — Tes dents sont comme les troupeaux de brebis tondues — qui remontent du lavoir¹; — toutes portent des jumeaux, — parmi elles, point de stériles. — Tes lèvres sont comme un ruban écarlate — et ton parler, si doux. — Comme une moitié de grenade sont tes joues, — sans compter ce qui est caché intérieurement. — Ton cou est comme la tour de David, — bâtie *pour être un arsenal*². — Mille boucliers y sont suspendus — toute l'armure des forts³.

R₇. Je l'ai vue belle comme une colombe qui s'élève au-dessus des ruisseaux; un parfum inestimable s'exhale abondamment de ses vêtements; * Et comme des jours de printemps, des roses l'entouraient et des lys des vallées. V. Quelle est donc celle qui monte à travers le désert, comme la spirale d'une fumée de parfum de myrrhe et d'encens. Et.

3. Dans la suite du texte non cité, Salomon annonce qu'il reviendra au coucher du soleil. Il part sans avoir obtenu la réponse qu'il désire et c'est le Bien-Aimé à la recherche de sa fiancée qui arrive et l'appelle de derrière la grille du jardin.

LECTIO II

MOTA pulchra es, amíca mea, et mácula non est in te. Veni de Líbano, sponsa mea, veni de Líbano, veni, coronáberis ; de cápíte Amana, de vértice Sanir et Hermon, de cubílibus leónum, de món-tibus pardórum. Vulnerásti cor meum, soror mea, sponsa ; vulnerásti cor meum in uno oculórum tuórum et in uno crine colli tui. Quam pulchræ sunt mammæ tuæ, soror mea, sponsa ! pulchrióra sunt úbera tua vino, et odor unguentórum tuórum super ómnia arómata.

Ry. Sicut cedrus exaltáta sum in Líbano, et sicut cypréssus in monte Sion : quasi myrrha elécta, * Dedi suavitátem odóris. V. Et sicut cinnamómum et bálsamum aromatízans. Dedi.

LECTIO III

FAVUS distíllans lábia tua, sponsa, mel et lac sub lingua tua ; et odor vestimentórum tuórum sicut odor thuris. Hortus conclúsus soror mea, sponsa, hortus conclúsus, fons signátus. Emissiónes tuæ paradísus malórum punicórum cum pomórum frúctibus, cypri cum nardo. Nardus et crocus, fístula et cinnamómum cum univérsis lignis Líbani ; myrrha et áloe cum ómnibus primis unguéntis. Fons hortórum, pú-teus aquárum vivéntium, quæ fluunt ímpetu de Líbano.

Ry. Quæ est ista quæ procéssit sicut sol, et formósa tamquam Jerúsalem ? * Vidérunt eam filíæ Sion, et beátam dixerunt, et regínæ laudavérunt eam. V. Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Vidérunt. Glória Patri. Vidérunt.

1. Vulgate : *tes mamelles*. Cf. note 1, p. 49. — 2. Pour le détail

LEÇON II

L^E *Bien-Aimé*. Tu es toute belle mon amie, — et il n'y a pas en toi, de tache. — Viens, du Liban, ma fiancée, — viens du Liban! — viens, tu seras couronnée, — (viens) du sommet de l'Amana, — du sommet du Sanir et de l'Hermon — des repaires des lions, — des montagnes des léopards. — Tu as blessé mon cœur, ma sœur, ma fiancée, — par un seul de tes regards, — par un seul cheveu de ton cou. — Qu'il est beau, *ton amour*, ma sœur, ma fiancée! — *ton amour*¹ est plus beau que le vin, — et l'odeur de tes parfums est au-dessus de tous les arômes.

R̄. Comme le cèdre au Liban, je me suis élevée, et comme le cyprès sur la montagne de Sion ; comme une myrrhe exquise * J'ai répandu un suave parfum. R̄. Et comme la cannelle et le baume aromatique. J'ai répandu.

LEÇON III

L^E *Bien-Aimé*. Rayon distillant le miel sont tes lèvres, ma fiancée, — il y a du miel et du lait sous ta langue ; — et le parfum de tes vêtements est comme le parfum de l'encens. Tu es un jardin fermé, ma sœur, ma fiancée, — jardin fermé, fontaine scellée. — Le rayonnement de tes parfums est celui d'un paradis — de grenades et de fruits divers, — de troëne et de nard, — de nard et de safran — de cannelle et de cynamome, — et de tous les arbres du Liban, — de myrrhe et d'aloès, — et de tous les meilleurs aromates. (Tu es) une source de jardins, — un puits de ces eaux vives, — qui coulent du Liban².

R̄. Quelle est celle-ci qui s'est avancée comme le soleil, et belle comme Jérusalem? * Elles l'ont vue, les filles de Sion, et l'ont dite bienheureuse, et les reines l'ont louée. V̄. Et comme des jours de printemps, des roses l'entouraient, ainsi que des lys des vallées. Elles l'ont vue. Gloire au Père. Elles l'ont vue.

du symbolisme des images, voir les grands commentaires.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

De Sermóne sancti Joánnis Damascéni.

Oratio 2 de Dormit. Deiparæ, sub finem.

Ex antíqua accépinus traditióne, quod, témpore gloriósæ dormitiónis beátæ Vírginis, univérsi quidem sancti Apóstoli, qui orbem terræ ad salútem Géntium peragrábant, moménto témporis in sublíme eláti, convenérunt Jerosólymis. Cumque illic essent, eis visio appáruit angélica, et audíta est psalmódia cæléstium Potestátum; et sic cum divína glória in manus Dei sanctam trádidit ánimam. Ejus autem corpus, quod Deum ineffábili quadam ratióne suscepit, cum angélica et apostólica hymnódia elátum, in lóculo fuit depósitum Gethsémane; quo in loco Angelórum cantus mansit tres dies contínuos.

Ry. Ornátam monílibus filiam Jerúsalem Dóminus concupívit: * Et vidéntes eam filiaë Sion, beatíssimam prædicavérunt, dicéntes: Unguéntum effúsum nomen tuum. V. Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte. Et.

LECTIO V

POST tres autem dies angélico cantu cessánte, qui áderant Apóstoli (cum unus Thomas, qui abfúerat, post tértium diem venísset, et, quod Deum suscepérat, corpus adoráre volúisset), túmulum aperuérunt; sed omni ex parte sacrum ejus corpus nequáquam inveníre potuérunt. Cum ea autem tantum invenísset, in quibus fúerat compósitum, et ineffábili, qui ex iis proficiscebátur, essent odóre repléti, lóculum clausérunt. Ejus mystérii obstupefácti miraculo, hoc solum cogitáre potuérunt quod, cui plácuit

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

Sermon de saint Jean Damascène.

Discours sur la Dormition de la Mère de Dieu, vers la fin.

D'APRÈS une antique tradition, au temps où la bienheureuse Vierge devait glorieusement s'endormir dans le Seigneur, tous les saints Apôtres, qui parcouraient l'univers entier pour le salut des nations, furent emportés en un instant, à travers l'espace et se trouvèrent réunis à Jérusalem. Là, des anges leur apparurent et ils entendirent les chants harmonieux des Puissances célestes. C'est alors que la Vierge environnée d'une gloire divine rendit sa sainte âme à Dieu. Son corps qui, par une grâce ineffable, avait été le Tabernacle du Très-Haut, fut emporté parmi les chants des Anges et des Apôtres et déposé dans un tombeau à Gethsémani. Les hymnes angéliques continuèrent à se faire entendre en ce lieu, pendant trois jours entiers.

R^y. Ornée de ses bijoux, la fille de Jérusalem a gagné le cœur du Seigneur : * Et en la voyant, les filles de Sion l'ont proclamée bienheureuse, en disant : Votre nom est comme un parfum répandu. V. La reine s'est tenu à votre droite en vêtement d'or, orné de broderies. En.

LEÇON V

LE chœur des Anges se tut à la fin du troisième jour. Thomas avait été absent, mais il venait de revenir et il demanda à rendre ses hommages, à ce corps où Dieu lui-même avait habité. Les Apôtres présents ouvrirent donc le sépulcre, mais, malgré leurs recherches, ils n'y trouvèrent pas le corps sacré. Ils ne virent que les objets qui avaient servi à l'ensevelissement et qui exhalaient un ineffable parfum. Ils refermèrent le tombeau. Ce mystérieux prodige les remplit d'étonnement et ils n'en purent trouver qu'une seule explication : A celui qui avait daigné revêtir notre chair et devenir un homme, en

ex María Vírgine carnem súmere et hóminem fieri et nasci, cum esset Deus Verbum et Dóminus glóriæ, quique post partum incorrúptam servávit ejus vírginitátem ; eidem étiam plácuít et ipsíus, postquam migrávit, immaculátum corpus, incorrúptum servátum, translatiône honoráre ante commúnem et universálem resurrectiõem.

Ry. Beátam me dicent omnes generatiónes, * Quia fecit mihi Dóminus magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. V. Et misericórdia ejus a progénie in progénies tíméntibus eum. Quia.

LECTIO VI

ADERANT tunc cum Apóstolis sanctíssimus Timótheus, primus epíscopus Ephesiórum, et Dionýsius Areopagíta, sicut ipse testátur in iis quæ de beáto Hierótheo, qui ipse quoque tunc áderat, scripsit ad prædictum Timótheum, sic dicens : Nam étiam apud ipsos a Deo afflátos Sacrórum antístites, quando nos quoque, ut nosti, et multi ex sanctis nostris frátribus, ad contuéndum corpus, quod vitæ princípium dedit et Deum suscepit, convenissémus (áderat autem et Dómini frater Jacóbus, et Petrus, supréma et antiquíssima theologórum súmmitas), et, viso sacro córpore, plácuít ómnibus, prout quisque póterat, hymnis celebráre infinítam bonitátem divínæ poténtiæ.

Ry. Beáta es, Virgo María, quæ Dóminum portásti, Creatórem mundi : * Genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes Virgo. V. Ave, María, grátia plena ; Dóminus tecum. Genuísti. Glória Patri. Genuísti.

naissant de la Vierge Marie, alors qu'il était Dieu le Verbe et le Seigneur de gloire ; à celui qui avait conservé la Virginité de sa mère, même après son enfantement, il avait plu aussi de préserver après sa mort, ce corps immaculé, de la corruption du tombeau et de lui accorder l'honneur d'une glorieuse Assomption, avant la commune et universelle résurrection.

R⁷. Bienheureuse me diront toutes les générations * Car il a fait en moi de grandes choses, le Seigneur qui est puissant et dont saint est le nom. V̄. Et sa miséricorde s'étend de génération en génération, sur ceux qui le craignent.

LEÇON VI

IL y avait alors auprès des Apôtres, Timothée, le premier et très saint Évêque d'Éphèse, et Denys l'Aréopagite, comme le témoigne la lettre écrite par ce dernier, au même Timothée, au sujet du bienheureux Hiérothée qui, lui aussi, était présent avec eux à Jérusalem. Il écrivait : « Car aussi, lorsque nous étions assemblés, comme vous le savez, nous et un grand nombre de nos saints frères, auprès des Présidents des choses sacrées, inspirés eux-mêmes par Dieu, pour vénérer ce saint corps qui nous avait donné le principe de la vie et que Dieu lui-même avait habité, Jacques, le frère du Seigneur, étant présent, ainsi que Pierre, le premier et le plus autorisé des maîtres de la science divine, quand nous eûmes contemplé ce corps sacré, il nous plut à tous, de célébrer par des hymnes, chacun suivant ses moyens, l'infinie bonté de la divine puissance. »

R⁷. Bienheureuse êtes-vous, Vierge Marie, vous qui avez porté le Seigneur, Créateur du monde * Vous avez engendré celui qui vous a faite et vous restez Vierge à jamais. V̄. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Vous avez engendré. Gloire soit au Père. Vous avez engendré.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. X, 38-42.

IN illo témpore : Intrávit Jesus in quoddam castéllum ; et múlier quædam, Martha nómine, excépit illum in domum suam. Et réliqua.

De Homilía sancti Augustíni Epíscopi.

Sermo 27 de verbis Domini, paulo ante medium.

BENE Martha circa corporálem Dómini, quid dicam, necessitátem an voluntátem? ministrábat carni mortáli. Sed quis erat in carne mortáli? In princípío erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum : ecce quod María audiébat. Verbum caro factum est, et habitávit in nobis : ecce Martha cui ministrábat. Ergo María meliorem partem elégit, quæ non auferétur ab ea. Hoc enim elégit, quod semper manébit, ídeo non auferétur ab ea.

R̄. Diffúsa est grátia in lábiis tuis : * Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. V̄. Myrrha, et gutta, et cásia a vestiméntis tuis, a dómibus ebúrneis, ex quibus delectavérunt te filíæ regum in honóre tuo. Proptérea.

LECTIO VIII

CIRCA unum María se vóluit occupári. Jam tenébat : Mihi autem adhærere Deo bonum est. Sedébat ad pedes Cápitis nostri. Quanto humílius sedébat, tanto ámplius capiébat ; cónfluit enim aqua ad humilitátem convállis, dénatat de tumóribus collis. Non ergo Dóminus opus reprehéndit, sed munus distínxit.

1. *Jean, I, 1.* — 2. *Jean, I, 14.* — 3. *Ps. LXXII, 27.*

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre X, 38-42.

EN ce temps-là, Jésus entra dans un village, et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Et le reste.

Homélie de saint Augustin, Évêque.

Sermon 27 sur les paroles du Seigneur, un peu avant le milieu.

MARTHE faisait bien de servir, que dirai-je, les besoins corporels? ou les vouloirs du Seigneur? Mais qui donc habitait ce corps mortel? *Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu*¹. Voilà ce que Marie écoutait. *Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous*². Voilà celui que Marthe servait. Marie a donc choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas enlevée. Elle a choisi, en effet, ce qui demeure toujours, et c'est pour cela que sa part ne saurait lui être enlevée.

R7. Elle est répandue, la grâce, sur vos lèvres : * C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité. V. La myrrhe, l'aloès et la cannelle parfument vos vêtements et les maisons d'ivoire d'où sortent les filles de rois, dont les charmes vous font cortège d'honneur. C'est pourquoi.

LEÇON VIII

MARIE ne voulut s'occuper que d'une seule chose. Elle avait retenu cette parole : *Pour moi, m'attacher à Dieu, c'est mon bien*³. Elle était assise aux pieds de notre Chef. Elle recueillait d'autant plus, qu'elle était assise plus humblement. L'eau qui s'échappe du haut des collines ne coule-t-elle pas naturellement vers l'humble vallée. Le Seigneur ne fit pas de reproches à Marthe, mais il lui montra la différence des deux attitudes. *Tu t'occupes de*

Circa multa es occupáta : porro unum est necessárium. Jam hoc sibi María elégit.

R̄. Beáta es, Virgo María, Dei Génitrix, quæ credidísti Dómino : perfécta sunt in te quæ dicta sunt tibi : ecce exaltáta es super choros Angelórum : * Intercéde pro nobis ad Dóminum, Deum nostrum. V̄. Ave, María, grátia plena ; Dóminus tecum. Intercéde. Glória Patri. Intercéde.

Pro S. Agapito Mart. :

LECTIO IX

AGAPITUS Prænestínus, quíndecim annos natus, Aureliáno imperatóre, martýrii cupidíssimus, cum propter constántiam religiónis, imperatóris jussu, primum nervis diutíssime cæsus, deínde in tetrum cárcerem conjéctus esset, ut nihil omníno per quátuor dies gustáret, e custódia est edúctus. Et, ardéntibus carbónibus cápiti ejus impósitis, Deo agens grátias, íterum afféctus verbéribus, nudus ita pédibus suspénsus est, ut ingens fumus e subjécto igne os ejus obrúeret. Tum fervens aqua in ejus ventrem effúsa est, maxillæque confráctæ. Quo témpore judex, e tribunáli lapsus, paulo post mórtuus est. Ea re incénso imperatóre, sanctum júvenem jubénte feris óbjici, cum illæ non audérent attingere, Prænéste gládio percússus est.

Ad Laudes fit Commemoratio S. Agapiti Mart.

Ant. Qui odít * ánimam suam in hoc mundo, in vitam ætérrnam custódit eam.

V̄. Justus ut palma florébit. R̄. Sicut cedrus Líbani multiplicábitur.

beaucoup de choses ; or une seule est nécessaire. C'est celle-ci que Marie a choisie pour sa part.

R⁷. Bienheureuse êtes-vous, Vierge Marie, Mère de Dieu, qui avez cru au Seigneur. En vous s'est accompli ce qui vous a été dit. Vous avez été élevée au-dessus des chœurs des Anges : * Intercédez pour nous, auprès du Seigneur, notre Dieu *Ÿ*. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Intercédez. Gloire au Père. Intercédez.

Pour S. Agapit, Mart. :

LEÇON IX

SOUS le règne de l'empereur Aurélien, Agapit, de Préneste, alors âgé de quinze ans, désirait vivement le martyre. Ayant confessé sa foi avec la plus grande constance, il fut, sur l'ordre de l'empereur, cruellement battu de nerfs de bœuf, puis jeté dans un sombre cachot où il resta quatre jours sans aucune nourriture. On le tira de sa prison, pour placer sur sa tête des charbons ardents, mais Agapit rendait grâces à Dieu. Il subit de nouveau le supplice de la flagellation et, dans cet état de nudité, on le suspendit par les pieds, au-dessus d'un feu dont l'épaisse fumée l'étouffait. Puis on versa de l'eau bouillante sur son ventre et on lui brisa les mâchoires. Sur ces entrefaites, le juge tomba de son tribunal et mourut peu après. Enflammé de colère à la suite de cet événement, l'empereur ordonna de livrer le saint jeune homme aux bêtes féroces ; mais celles-ci n'osèrent pas le toucher. Il fut alors achevé par le glaive à Préneste.

A Laudes, on fait mémoire de S. Agapit, Martyr.

Ant. Qui hait son âme en ce monde, la garde pour la vie éternelle.

Ÿ. Le juste, comme le palmier, fleurira. R⁷. Il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Oratio

LÆTETUR Ecclésia tua, Deus, beáti Agapíti Mártiris tui confísa suffrágiis : atque, ejus précibus gloriósis, et devóta permáneat, et secúra consístat. Per Dóminum.

Vesperæ de sequenti.

DIE 19 AUGUSTI

S. JOANNIS EUDES, CONFESSORIS

DUPLEX



Oratio

DEUS, qui beátum Joánnem, Confessórem tuum, ad cultum Sacrórum Córdium Jesu et Mariæ rite promovéndum, mirabíliter inflammásti, et per eum novas in Ecclésia tua Famílias congregáre voluísti : præsta, quæsumus ; ut cujus pia mérita venerámur, virtútum quoque instruámur exémpis. Per eúdem Dóminum.

Commemoratio diei infra Octavam, Ant. :
Hódie. ∇. : Exaltáta est et Oratio, p. 73.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

JOANNES, anno millésimo sexcentésimo primo, in pago vulgo Ri, Sagiénsis diocésis, e piis honestisque paréntibus ortus est. Adhuc puer, Angelórum pane reféctus, perpétuam castitátem alácritèr vovit. In Cadoménsè Collégium a Pátribus Societátis Jesu diréctum excéptus, singulári pietáte emícuit ; et Mariæ Vírginis tutelæ sese commíttens, speciále

Oraison

QU'ELLE se réjouisse, votre Église, ô Dieu, confiante dans les suffrages du bienheureux Agapit, votre Martyr ; et que par les prières glorieuses de ce saint, elle demeure en dévotion et se tienne en sécurité. Par Notre-Seigneur.

Vêpres du suivant.

19 AOÛT

S. JEAN EUDES, CONFESSEUR

DOUBLE



Oraison

O DIEU qui, pour promouvoir dignement le culte des Cœurs de Jésus et de Marie, avez enflammé d'un zèle admirable le bienheureux Jean, votre Confesseur, et avez daigné établir par lui, de nouvelles familles religieuses dans votre Église, accordez-nous, nous vous en supplions, d'être instruits par les exemples des vertus de celui dont nous vénérons les pieux mérites. Par le même Notre-Seigneur.

Mémoire de l'Octave : Ant. : En ce jour.
V. : Elle a été élevée et Oraison, p. 73.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

JEAN naquit l'an seize cent un, au bourg de Ri, diocèse de Séez, de parents honorables et pieux. Encore enfant, après avoir reçu le pain des Anges, il fit, à plein cœur, le vœu de chasteté perpétuelle. Admis au collège de Caen, dirigé par les Pères de la Société de Jésus, il y brilla par sa piété remarquable. S'abandonnant entièrement à la protection de la Vierge Marie, il s'engagea à son service, par un pacte spécial, qu'à peine adolescent, il

foedus inítmum cum ea vix adoléscentis suo sáanguine signávit. Litterárum ac philosophiæ currículo multa cum laude perácto, spretisque sibi oblátis núptiis, Berulliáni Oratórii Congregatióni nomen dedit, et sacerdotio Parísiis auctus est. Mira caritáte erga próximum flagravit : nam apud plura loca, corpóribus, asiática lue percúlsis, animisque curándis sédulam óperam dedit. Domus Oratoriánæ Cadómi Rector factus, quum diu cogitáret ad Ecclésiæ ministérium júvenes idóneos institúere, a sodálibus, quibúscum viginti annos víxerat, divína ope imploráta, licet ægre, forti ánimo discéssit.

R7. Honéstum fecit, p. [145].

LECTIO V

QUINQUE igitur sacerdótes sibi consóciis, anno millésimo sexcentésimo quadragésimo tértio, die festo Annuntiatiónis Beátæ Mariæ Vírginis, Congregatiónem Presbyterórum instituit, cui Sanctíssima Jesu et Mariæ nómina dedit et Cadómi primum Seminárium apéruit, quod in Normánia et Británia minóri complúra, eódem auctóre, subsecúta sunt. Pro peccatricibus féminis ad christiánam vitam revocándis, Ordinem Dóminæ Nostræ a Caritáte fundávit ; cujus nobilíssimæ árboris ramus est Congregatio Andegavénsis a Bono Pastóre. Insuper Societátem a Matris Dei Corde Admirábili, et ália caritátis ópera cóndidit. Scripta plura præcláre édedit, et Missionárius Apostólicus tot pagos, óppida et urbes ipsámque régiam aulam, usque ad extrémam ætátem, evangelizávit.

R7. Amávit eum, p. [146].

signa de son sang. Il parcourut avec succès le cycle des études littéraires et philosophiques et, après avoir repoussé un mariage qui lui était proposé, il entra dans la Congrégation de l'Oratoire fondée par le Cardinal de Bérulle, et fut admis au sacerdoce à Paris. Il brûla d'une admirable charité envers le prochain. Au cours d'une épidémie de peste asiatique, on le vit en maints endroits prodiguer ses secours aux malheureux atteints par le fléau et donner en même temps tous ses soins au salut de leur âme. Devenu supérieur de la maison de l'Oratoire de Caen, il résolut de mettre à exécution un projet auquel il pensait depuis longtemps, la fondation d'une œuvre destinée à former des jeunes gens pour le ministère ecclésiastique. Ayant imploré le secours divin, il se sépara donc, le cœur meurtri, mais avec courage, des compagnons avec lesquels il avait vécu pendant vingt ans.

R7. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

S'ASSOCIANT, en conséquence, cinq prêtres, en l'année seize cent quarante-trois, il institua, le jour de la fête de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie, une Congrégation de Prêtres à laquelle il donna les noms très saints de Jésus et de Marie et il ouvrit un premier séminaire à Caen, lequel fut suivi d'un grand nombre d'autres, également fondés par lui, en Normandie et en Bretagne. Il créa l'ordre de Notre-Dame de Charité dans le but de ramener à la vie chrétienne, les femmes pécheuses. La Congrégation du Bon Pasteur d'Angers est un rameau de cet arbre magnifique. Il fonda, en outre, la Société du Cœur admirable de la Mère de Dieu et diverses autres œuvres charitables. Il écrivit plusieurs livres remarquables. Comme Missionnaire Apostolique, il évangélisa, jusqu'à ses derniers jours, un grand nombre de bourgs et de villes de toute catégorie et même la cour royale.

R7. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LECTIO VI

SINGULARE ejus stúdiu[m] emicuit in salutári devotíone promovénda erga Sacratíssima Corda Jesu et Mariæ, quorum litúrgicum cultum eisdem præstándum non sine áliquo divíno afflátu, primus ómnium excogitávit ideóque ejúsdem cultus pater, doctor et apóstolus hábitus est. Jansenistárum doctrínis fórtiter resístens, immutátum erga Petri cáthedram obséquiium servávit, et pro suis inimícis, tamquam pro frátribus, assídue Deum precátus est. Tot labóribus pótius quam annis fractus, cúpiens dissólvi et esse cum Christo, die décima nona augústi, anno millésimo sexcentésimo octogésimo, suávia Jesu et Mariæ nómina sápius répetens, plácide exspirávit. Quem plúribus miráculis clarum Pius Papa décimus Beatórum albo adscrípsit, eúmque novis signis fulgéntem Pius Papa undécimus, anno sacro, in die Pentecóstes, inter Sanctos rétulit ejúsque Officiu[m] ac Missam ad univérsam Ecclésiám exténdit.

Ry. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplicitato :

LECTIO IX

JOANNES, anno millésimo sexcentésimo primo, in pago vulgo Ri, Sagiénsis diocésis, e piis honestisque paréntibus ortus est. Adhuc puer, jam Angelórum pane reféctus, perpétuam castitátem vovit. In scholis, ubi laudabíliter stúdia perégit, mira pietáte enítuit. Beátam Vírginem summópere diléxit, et exímia erga próximum caritáte exársit. Berulliáni Oratórii Congregatióni nomen dedit et sacerdotío Parísii auctus est. Domus Oratoriánæ Cadómi Rector factus, ab eádem, licet ægre, discéssit, ut ad Ecclésiæ ministériu[m] júvenes idóneos institúeret. Quare quinque

LEÇON VI

MAIS ce qui le distingua tout particulièrement, ce fut son zèle à promouvoir la dévotion salutaire aux très Saints Cœurs de Jésus et de Marie. Ce n'est pas sans une inspiration divine que, le premier de tous, il songea à doter cette dévotion, d'un culte liturgique. Aussi est-il considéré comme le père, le docteur et l'apôtre de ce culte. Résistant avec fermeté aux doctrines des Jansénistes, il conserva une obéissance immuable à la Chaire de Pierre. Sa prière montait sans cesse à Dieu, en faveur de ses ennemis, aussi bien que de ses frères. Brisé par les travaux plus que par l'âge, et désirant mourir pour être avec le Christ¹, il expira doucement le dix des Nones d'Août de l'année seize cent quatre-vingts, en répétant souvent les noms aimés de Jésus et de Marie. De nombreux miracles le rendirent illustre et le Pape Pie X l'inscrivit au catalogue des Bienheureux. A la suite de nouveaux et glorieux miracles, le Pape Pie XI l'admit au nombre des Saints, au cours de l'Année sainte, le jour de la Pentecôte et il étendit à l'Église universelle, son Office et sa Messe.

R7. Cet homme, p. 147 .

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JEAN naquit l'an seize cent un, au bourg de Ri, diocèse de Séez, de parents honorables et pieux. Encore enfant, après avoir reçu le pain des Anges, il fit le vœu de chasteté perpétuelle. Au cours de ses études qu'il poursuivit avec succès, il se montra d'une admirable piété. Son amour pour la bienheureuse Vierge fut immense et il brûla d'une ardente charité envers le prochain. Il entra dans la Congrégation de l'Oratoire fondée par le cardinal de Bérulle et fut élevé au sacerdoce, à Paris. Devenu supérieur de la maison de l'Oratoire à Caen, il la quitta, non sans regrets, pour fonder une œuvre

1. *Philip.*, I, 23.

sibi adscítis sóciis, Congregatiónem Presbyterórum fundávit, cui Sanctíssima Jesu et Mariæ nómina dedit, et Cadómi primum Seminárium apéruit, quod póstea plura subsecúta sunt. Ut peccatríces mulíeres ad vitam christiánam revocáret, Dóminæ Nostræ a Caritáte Institutum fundávit : cujus nobilíssimæ árboris ramus est Congregátio Andegavénsis a Bono Pastóre. Societátem ab admirábili Corde Matris Dei, et ália caritátis ópera adjécit. Singulári erga Sanctíssima Jesu et Mariæ Corda flagrans amóre, de litúrgico eis cultu præstándo non sine áliquo dívino afflátu primus cogitávit. Missionárius Apostólicus plúrimos pagos et urbes evangelizávit. Tot labóribus fractus, morti próximus, die décima nona Augústi, anno millésimo sexcentésimo octogésimo plácide exspirávit. Quem Pius Papa décimus miráculis clarum, inter Beátos, Pius vero undécimus, anno sacro, die Pentecóstes, inter Sanctos rétulit, ejúsque Officium ac Missam ad univérsam Ecclésiám exténdit.

**In III Nocturno Homilia in Ev. : Sint lumbi vestri, de Communi primo loco, p. [147].
Ad Laudes Commemoratio Octavæ, p. 72.
Vesperæ a Capitulo de sequenti.**

DIE 20 AUGUSTI
S. BERNARDI,
ABBATIS ET ECCLESIAE DOCTORIS
DUPLEX

●

Ÿ. Amávit eum Dóminus et ornávit eum. R̄. Stolum glóriæ induit eum.

destinée à former des jeunes gens pour le ministère ecclésiastique. Il s'adjoignit donc cinq compagnons et créa une Congrégation de prêtres à laquelle il donna les très saints noms de Jésus et de Marie ; il ouvrit à Caen un premier séminaire d'où sortirent ensuite plusieurs autres. Pour rappeler les pécheresses à la vie chrétienne, il créa l'Institut de Notre-Dame de Charité. La Congrégation du Bon Pasteur d'Angers est un rameau de cet arbre magnifique. Il fonda en outre la Société du Cœur admirable de la Mère de Dieu et diverses autres œuvres charitables. Brûlant d'amour envers les très saints Cœurs de Jésus et de Marie, il eut le premier, non sans une inspiration divine, la pensée de doter cette dévotion, d'un culte liturgique. Missionnaire Apostolique, il évangélisa de nombreux bourgs et villes. Brisé par tant de travaux, il touchait à sa fin. Il expira doucement le dix des Nones d'Août de l'année seize cent quatre-vingts. A la suite de nombreux miracles, le Pape Pie X l'inscrivit au catalogue des Bienheureux ; le Pape Pie XI l'admit au nombre des Saints, au cours de l'Année sainte, le jour de la Pentecôte, et il étendit à l'Église universelle, son Office et sa Messe.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Que vos reins soient ceints, du Commun (I), p. [147].

A Laudes, Mémoire de l'Octave, p. 72.

Vêpres, à Capitule, du suivant.

20 AOÛT

S. BERNARD,
ABBÉ ET DOCTEUR DE L'ÉGLISE

DOUBLE



Ÿ. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R̄. Il l'a revêtu de la robe de gloire.

Ad Magnif. Ant. O Doctor óptime, * Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Bernárde, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

Oratio

DEUS, qui pópulo tuo ætérnæ salútis beátum Bernárdum mínistrum tribuísti : præsta, quæsumus ; ut, quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cælis. Per Dóminum.

Et fit Commemoratio præcedentis, S. Joannis Eudes, Conf. :

Ant. Hic vir, despiciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

¶. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

DEUS, qui beátum Joánnem, Confessórem tuum, ad cultum Sacrórum Córdium Jesu et Mariæ rite promovéndum, mirabíliter inflammásti, et per eum novas in Ecclésia tua Famílias congregáre voluísti : præsta quæsumus ; ut cujus pia mérita venerámur, virtútum quoque instruámur extrémis. (Per eúmdem Dóminum.)

Deinde Commem. Octavæ : Ant. : Hódie, ¶. : Exaltáta est, et **Oratio**, p. 73.

In I Nocturno, si sumendæ sint de Comuni, Lectiones : Sapiéntiam, p. [132].

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

BERNARDUS, Fontánis in Burgúndia honésto loco natus, adoléscens propter egrégiam formam vehementer sollicitátus a muliéribus numquam de senténtia coléndæ castitátis dimovéri pótuit. Quas diaboli

A Magnif. Ant. O Docteur des plus sages, lumière de la sainte Église, bienheureux Bernard, amoureux de la divine loi, priez pour nous le Fils de Dieu.

Oraison

O DIEU, qui avez accordé à votre peuple le bienheureux Bernard comme ministre du salut éternel, faites, nous vous en prions, que l'ayant eu sur la terre comme docteur de vie, nous méritions de l'avoir comme intercesseur dans les cieus. Par Notre-Seigneur.

Mémoire de S. Jean Eudes, Confesseur :

Ant. Cet homme méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

∇. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. R̄. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

O DIEU, qui pour promouvoir dignement le culte des Cœurs de Jésus et de Marie, avez enflammé d'un zèle admirable le bienheureux Jean, votre confesseur, et avez daigné établir par lui de nouvelles familles religieuses dans votre Église, accordez-nous, nous vous en supplions, d'être instruits par les exemples de vertu de celui dont nous vénérons les saints mérites. Par le même Notre-Seigneur.

Ensuite, Mémoire de l'Octave, *Ant.* : En ce jour. ∇. Elle a été élevée, et Oraison, p. 73.

Au 1^{er} Nocturne, si on doit les prendre au Commun, Leçons : Le sage s'enquerra, p. [132].

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

BERNARD naquit à Fontaine, pays réputé de Bourgogne. Jeune homme, il était d'une beauté remarquable qui lui attira les avances féminines les plus pressantes ; mais rien ne put le détourner de sa résolu-

tentatiónes ut effúgeret, duos et viginti annos natus, monastérium Cisterciense, unde hic ordo incépit et quod tum sanctitate florébat, ingredi constituit. Quo Bernárdi consílio cógnito, fratres summópere conáti sunt eum a propósito deterrére. In quo ipse eloquéntior ac felícior fuit ; nam sic eos aliósque multos in suam perdúxit senténtiam, ut cum eo triginta júvenes eámdem religiónem suscepérint. Mónachus, jejúnio ita déditus erat, ut quóties suméndus esset cibus, tóties torméntum subíre viderétur. In vigíliis étiam et oratióibus mirífice se exercébat ; et, cristiánam paupertátem colens, quasi cæléstem vitam agébat in terris, ab omni caducárum rerum cura et cupiditate aliénam.

Ry. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

ELUCEBAT in eo humílitas, misericórdia, benígnitas. Contemplatióni autem sic addíctus erat, ut vix sénsibus, nisi ad officia pietátis, uterétur : in quibus tamen prudéntiæ laude excellébat. Quo in stúdio occupátus, Genuensem ac Mediolanensem aliósque episcopátus oblátos recusávit, proféssus se tantí officii múnere indignum esse. Abbas factus Claravallénsis multis in locis ædificávit monastéria, in quibus præclára Bernárdi institútio ac disciplína diu víguit. Romæ sanctórum Vincéntii et Anastásii monastério, ab Innocéntio secúndo Papa restitúto, præfécit abbátem illum, qui póstea Eugénius tértius summus Pón-tifex fuit ; ad quem étiam librum misit de Consideratióne.

Ry. Amávit eum, p. [146].

tion de conserver la chasteté. A l'âge de vingt-deux ans, pour fuir les tentations du démon, il résolut d'entrer au monastère de Cîteaux, maison-mère de cet Ordre, où brillait alors la plus vive piété. Ayant appris ce dessein de Bernard, ses frères mirent tout en œuvre pour l'en détourner. Mais ils furent vaincus par son éloquence ; il eut le bonheur de leur faire partager ses idées, ainsi qu'à beaucoup d'autres ; de sorte qu'une trentaine de jeunes gens se joignirent à lui pour embrasser la vie monastique. Une fois moine, il s'adonna au jeûne avec tant d'ardeur que, chaque fois qu'il lui fallait prendre quelque nourriture, c'était pour lui un véritable supplice. Il s'exerça de façon admirable, aux veilles et à l'oraison. Embrassant dans toute son étendue la pauvreté chrétienne, il menait sur terre une vie presque céleste, dégagée de tout souci et de tout désir des choses qui passent.

Ry. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

L'HUMILITÉ, la miséricorde, la bonté émanaient de toute sa personne. Il était plongé si avant dans la contemplation, qu'il ne faisait guère usage de ses sens que pour remplir des devoirs de charité, dans lesquels cependant il se faisait louer, surtout pour sa prudence. Tout entier à ces pratiques, il refusa les sièges épiscopaux de Gênes, de Milan et d'autres encore ; affirmant qu'il était indigne de fonctions aussi élevées. Nommé abbé de Clairvaux, il construisit en beaucoup d'endroits des monastères qui restèrent longtemps soumis à l'admirable règle qu'il avait écrite, et aux usages qu'il avait établis. Il plaça à la tête du monastère des saints Vincent et Anastase, rétabli à Rome par le Pape Innocent II, un abbé qui devait être plus tard élevé au Souverain Pontificat, sous le nom d'Eugène III, et auquel il dédia son livre de la Considération.

Ry. Le Seigneur l'a aimé, p. [145].

LECTIO VI

MULTA præterea scripsit, in quibus apparet eum doctrina potius divinitus tradita quam labore comparata instructum fuisse. In summa virtutum laude exoratus a maximis principibus de eorum componendis controversiis et de ecclesiasticis rebus constituendis, sæpius in Italiam venit. Innocentium item secundum Pontificem maximum in confutando schismate Petri Leonis, cum apud imperatorem et Henricum Angliæ regem, tum in concilio Pisis coacto, egregie adjuvit. Denique, tres et sexaginta annos natus, obdormivit in Domino, ac, miraculis illustris, ab Alexandro tertio Papa inter Sanctos relatus est. Pius vero octavus Pontifex maximus, ex sacrorum Rituum Congregationis consilio, sanctum Bernardum universalis Ecclesiæ Doctorem declaravit et confirmavit, nec non Missam et Officium de Doctoribus ab omnibus recitari iussit, atque indulgentias plenarias quotannis in perpetuum ordinis Cisterciensium ecclesias visitantibus die hujus Sancti festo concessit.

R̄. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

BERNARDUS, Fontanis in Burgundia honesto loco natus, usque a pueritia castitatem diligentissime coluit. Ætate duorum et viginti annorum, monasterium Cisterciense, unde hujus nominis ordo incipit, ingressus, fratres quoque suos aliosque multos adduxit ad eandem religionem suscipiendam. In vigiliis et orationibus mirifice se exercēbat. Elucebat in eo humilitas, misericordia, benignitas, prudentia, et assiduum cælestia meditandi studium. Factus abbas Claravallensis, multis in locis ædificavit monasteria, ubi præ-

LEÇON VI

L écrivit encore un grand nombre d'ouvrages d'une doctrine si élevée, qu'elle semble inspirée de Dieu et n'être pas uniquement le fruit de son travail personnel. Sa haute réputation de vertu était telle que les plus grands princes sollicitaient son arbitrage, pour apaiser leurs différends, et que pour le règlement des affaires ecclésiastiques, il vint très souvent en Italie. Il rendit les plus grands services au Souverain Pontife Innocent II, dans sa lutte contre le schisme de Pierre de Léon, tant par ses démarches auprès de l'empereur et d'Henri, roi d'Angleterre, que par sa présence au concile réuni à Pise. Enfin il s'endormit dans le Seigneur, à l'âge de soixante-trois ans. A la suite de miracles éclatants, il fut admis au nombre des Saints par le Pape Alexandre III. Sur l'avis de la Sacrée Congrégation des Rites, le Souverain Pontife Pie VIII déclara solennellement Bernard, Docteur de l'Église universelle et prescrivit partout la célébration de la messe et la récitation de l'Office des Docteurs. De plus il accorda une indulgence plénière à toutes les personnes qui visiteraient, le jour de sa fête, l'église d'un monastère cistercien.

R7. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

BERNARD, né à Fontaine, en Bourgogne, conserva, depuis son enfance, la plus admirable chasteté. A l'âge de vingt-deux ans, il entra au monastère de Cîteaux qui donna son nom à l'Ordre tout entier. Il y amena avec lui ses frères et plusieurs autres jeunes gens qui embrassèrent en même temps que lui la vie monastique. Il s'adonnait avec une ardeur admirable à la pratique des veilles et de l'oraison. L'humilité, la miséricorde, la bonté, la sagesse émanaient de toute sa personne ; il ne cessait de faire des choses du ciel, l'objet de sa méditation. Nommé Abbé de Clairvaux, il construisit

clára ejus institútio ac disciplína diu víguit. Multa prætérea scripsit, in quibus appáret, eum doctrína pótius divínitus trádita quam labóre comparáta instrúctum fuisse. Exorátus a magnis princípibus de eórum componéndis controversiis et de ecclesiásticis rebus constituéndis, sæpius in Itáliam venit. Innocéntium secúndum Pontíficem máximum in confutándo schísmate Petri Leónis egrégie adjúvit. Tres et sexagínta annos natus, óptime de Ecclésia méritus, obdormívit in Dómino.

In III Nocturno, Homilia in Ev. : Vos estis sal terræ, de **Comm. Doctorum** 1 loco, p. [136].

Ad Laudes, fit Commemoratio Octavæ,
p. 72.

Vesperæ a Capitulo de sequenti.

DIE 21 AUGUSTI

S. JOANNÆ FRANCISCÆ
FRÉMIOT DE CHANTAL, VIDUÆ

DUPLEX



Oratio

OMNIPOTENS et miséricors Deus, qui beátam Joánnam Francíscam tuo amóre succénsam, admirábili spíritus fortitúdine per omnes vitæ sémitas in via perfectiónis donásti, quique per illam illustráre Ecclésiám tuam nova prole voluísti : ejus méritis et précibus concéde ; ut, qui infirmitátis nostræ cónscii de tua virtúte confidimus, cæléstis grátiae auxílio cuncta nobis adversántia vincámus. Per Dóminum.

en beaucoup d'endroits des monastères qui restèrent longtemps soumis à son admirable règle et aux usages qu'il avait établis. Il écrivit un grand nombre d'ouvrages d'une doctrine si élevée, qu'elle semble inspirée de Dieu et n'être pas uniquement le fruit de son travail personnel. Sollicité par les plus grands princes, d'arbitrer leurs différends et de régler les affaires ecclésiastiques, il vint souvent en Italie. Il rendit de grands services au Souverain Pontife Innocent II, dans sa lutte contre le schisme de Pierre de Léon. Après avoir bien mérité de l'Église, il s'endormit dans le Seigneur à l'âge de soixante-trois ans.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Vous êtes le sel de la terre, du Commun des Docteurs, (I), p. [136].

A Laudes, Mémoire de l'Octave, p. 72.
Vêpres, à Capitule, du suivant.

21 AOÛT

SAINTE JEANNE-FRANÇOISE FRÉMIOT DE CHANTAL, VEUVE

DOUBLE



Oraison

DIEU tout-puissant et miséricordieux, qui, par tous les chemins de la vie, avez fait suivre à la Bienheureuse Jeanne-Françoise, embrasée de votre amour, la voie de la perfection, avec une force d'âme admirable, et qui avez voulu illustrer par elle votre Église, d'une nouvelle famille religieuse, accordez à ses mérites et à ses prières, que, conscients de notre faiblesse et confiants en votre force, nous surmontions, par le secours de la grâce du ciel, tout ce qui nous est contraire. Par Notre-Seigneur.

Et fit Com. præcedentis, S. Bernardi,
Doctoris :

Ant. O Doctor óptime * Ecclésiæ sanctæ lumen, beáte Bernárde, divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

℣. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. ℞. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

DEUS, qui pópulo tuo ætérnæ salútis beátum Bernárdum mínistrum tribuísti : præsta, quæsumus ; ut, quem Doctórem vitæ habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cælis. (Per Dóminum.)

Deinde Commem. Octavæ, p. 73.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

JOANNA Francísca Frémot de Chantal, Divióne in Burgúndia claríssimis orta natálibus, ab ineúnte ætáte exímia sanctitátis non obsúras édedit significatiónes. Eam enim, vix quinquénnem, nóbilem quemdam Calvinístam sólida supra ætátem argumentatióne perstrinxísse ferunt, collatúmque ab eo munúsculum flammis illico tradidísse, in hæc verba : En quómodo hæréfici apud íferos comburéntur, qui loquénti Christo fidem detréctant. Matre orbáta, Deíparæ Vírginis tutelæ se commendávit, et fámulam, quæ ad mundi amórem eam alliciébat, ab se rejécit. Nihil pueríle in móribus éxprimens, a sæculi delíciis abhórrens martyriúmque anhélans, religióni ac pietáti impénse studébat. Baróni de Chantal núptui a patre trá dita, virtútibus ómnibus excoléndis óperam dedit ; líberos, fámulos, aliósque sibi subjéctos in fidei doctrína bonisque móribus imbúere sátagens. Profúsa

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Bernard Docteur :

Ant. O Docteur des plus sages, lumière de la sainte Église, bienheureux Bernard, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

¶. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. R̄. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

O DIEU qui avez accordé à votre peuple le bienheureux Bernard, comme ministre du salut éternel, faites, nous vous en prions, que l'ayant eu comme docteur de vie, nous méritions de l'avoir comme intercesseur dans les cieux. (Par Notre-Seigneur.)

Ensuite, Mémoire de l'Octave, p. 73.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

JEANNE-FRANÇOISE Frémiot de Chantal, née à Dijon en Bourgogne d'une famille très distinguée, montra, dès sa plus tendre enfance, des signes non équivoques d'une remarquable sainteté. On raconte qu'à peine âgée de cinq ans, elle avait vivement étonné un gentilhomme calviniste, par des raisonnements très au-dessus de son âge et qu'ayant reçu de lui un petit cadeau, elle le jeta au feu, en lui disant : « Voici comment brûleront en enfer les hérétiques qui refusent leur foi à la parole du Christ. » Ayant perdu sa mère, elle se mit sous la protection de la Vierge Mère de Dieu. Elle éloigna de sa personne une servante qui cherchait à lui donner le goût des choses mondaines. Rien de puéril n'apparaissait dans sa vie ; elle avait horreur des délices du siècle, elle soupirait après le martyre et n'avait d'autre souci que de perfectionner sans cesse sa vie religieuse et sa piété. Mariée par son père, au baron de Chantal, elle s'adonna entièrement à la pratique de toutes les vertus, s'efforçant d'inculquer à ses enfants, à ses domestiques et à tous ceux qui dépendaient

liberalitate páuperum inópiam sublevábat, annóna divínitus non raro multiplicáta ; quo factum est, ut némini se umquam, Christi nómine rogánti stipem, abnegatúram spopónderit.

R7. Propter veritátem, p. [184].

LECTIO V

VIRO in venatióne interémpto, perfectióri vitæ consílium íniens, continétiæ voto se obstrínxit. Viri necem non solum æquo ánimo tulit, sed, in públicum indúltæ véniaé testimónium, occisóris filium e sacro fonte suscípere sui victrix elégit. Mó dica familia, ténui victu atque vestítu conténta, pretiósas vestes in pios usus convértit. Quidquid a domésticis curis supérerat témporis, précibus, piis lectiónibus laboríque impendébat. Numquam addúci pótuit ut álteras núptias, quamvis útiles et honoríficas, iníret. Ne autem a propósito castimóniaé observándæ in pósterum dimoverétur, illíus voto innováto, sanctíssimum Jesu Christi nomen candénti ferro péctori inscúlp sit. Ardéntius in dies caritate fervéscens, páuperes, derelictos, ægros, teterrimisque morbis inféctos ad se adducéndos curábat : eósque non hospítio tantum excipiébat, solabátur, fovébat ; verum étiam sórdidas eorúmdem vestes depurgábat, láceras reficiébat, et manántibus foetido pure ulcéribus lábia admovére non exhorrébat.

R7. Dilexísti, p. [184].

LECTIO VI

A SANCTO Francíscó Salésio, quo spíritus moderatóre usa fuit, divínam voluntátem edócta,

d'elle, la foi la plus pure et les mœurs les plus exemplaires. Sa libéralité envers les pauvres était sans limites. Il arriva fréquemment que les provisions de la maison se trouvèrent multipliées miraculeusement. Aussi bien avait-elle fait le vœu de ne jamais refuser l'aumône à qui la lui demanderait au nom du Christ.

R7. Pour la cause de la vérité, p. [184].

LEÇON V

SON mari ayant été tué à la chasse, elle résolut de commencer une vie plus parfaite. Non seulement elle supporta cette perte avec le plus grand courage, mais, pour montrer par un témoignage public, qu'elle pardonnait à son meurtrier, elle tint son fils sur les fonts baptismaux, victoire insigne qu'elle remporta sur elle-même. Se contentant d'un train de maison modeste, d'une vie frugale et de vêtements très simples, elle affecta ses vêtements somptueux à de pieux usages. Tout le temps que lui laissait le soin des affaires domestiques, elle le consacrait à la prière, aux lectures pieuses et au travail. Jamais on ne put l'amener à contracter un nouveau mariage, quelque avantageux et brillants que fussent les partis qu'on lui proposait. Pour ne manquer jamais à son vœu de chasteté, elle le renouvela et imprima au fer rouge le très saint Nom de Jésus-Christ, sur sa poitrine. Sa charité devenant de jour en jour plus ardente, elle se faisait amener les pauvres, les abandonnés, les malades, même ceux qui étaient atteints des maux les plus horribles ; non seulement elle les recueillait, les soignait et les entourait d'une affectueuse sollicitude, mais elle lavait leurs haillons souillés et les raccommodait, quand ils étaient déchirés. Elle ne craignait même pas d'approcher ses lèvres, d'ulcères d'où s'échappait un pus infect.

R7. Tu as aimé, p. [184].

LEÇON VI

SAINTE Françoise de Sales, qu'elle avait pris comme directeur spirituel, lui fit connaître ce que Dieu

próprium paréntem, sócerum, fílium dénique ipsum, quem étiam vocatióni obsisténtem, sua e domo egrédiens, pédibus calcáre non dubitávit, invícta constántia desérui, et sacri institúti Visitatiónis sanctæ Mariæ fundaménta jecit. Ejus institúti leges integérrime custodívit, et ádeo paupertátis fuit amans, ut vel necessaria sibi deesse gauderet. Christiánæ vero ánimi demissiónis et obediéntiæ, virtútum dénique ómnium perfectíssimum exémpLAR se præbuit. Altióres in corde suo ascensiónes dispónens, arduíssimo efficiéndi semper id, quod perfectíus esse intelligeret, voto se obstrínxit. Dénique, sacro Visitatiónis institúto ejus potíssimum ópera longe latéque diffúso, verbo, exémplo et scriptis étiam, divína sapiéntia refértis, ad pietátem et caritátem soróribus excitátis, méritis reférta, et sacraméntis rite suscéptis, Molínis, anno millésimo sexcentésimo quadragésimo primo, die décima tértia Decémbris, migrávit ad Dóminum; ejúsque ánimam, occurrénte sancto FrancíscO Salésio, in cælos deférri sanctus Vincéntius a Paulo procul distans aspéxit. Ejus corpus póstea Annécium translátum fuit; eámque, miráculis ante et post óbitum claram, Benedíctus décimus quartus Beatórum, Clemens vero décimus tértius, Póntifex máximus, albo Sanctórum adjécit. Festum autem ejúsdem die duodécimo Kaléndas Septémbris ad univérSa Ecclésia Clemens décimus quartus, Póntifex máximus, celebrári præcépit.

Ry. Fallax grátia, p. [185].

Pro hoc Festo simplificato :

LECTIO IX

JOANNA Francísca FrémioT de Chantal, Divióne in Burgúndia claríssimis orta natálibus, adhuc puélla, matre orbáta, Deíparæ Vírginis tutelæ se

voulait d'elle. Faisant preuve de la plus invincible fermeté, elle abandonna son père, son beau-père et, pour sortir de sa maison, foula aux pieds son propre fils qui s'opposait à sa vocation. C'est alors qu'elle fonda la Congrégation de la Visitation Sainte-Marie. Elle en maintint la règle, avec la plus grande fermeté. Son amour de la pauvreté fut si grand, qu'elle était tout heureuse quand le nécessaire venait à manquer. Elle se montra un parfait modèle d'humilité, d'obéissance et de toutes les autres vertus chrétiennes. Élevant son cœur en des ascensions toujours plus hautes, elle en arriva à se lier, par le vœu si difficile d'accomplir toujours ce qui lui paraîtrait le plus parfait. Enfin, quand ses travaux eurent propagé au loin le saint Institut de la Visitation, quand elle eut affermi la piété et la charité de ses sœurs, par sa parole, son exemple et aussi ses écrits inspirés de la divine Sagesse, pleine de mérites et ayant reçu les derniers sacrements, elle s'endormit dans le Seigneur, à Moulins, le treize décembre de l'année seize cent quarante et un. Saint Vincent de Paul, qui était alors très loin de là, aperçut son âme s'envolant vers le ciel, et accueillie par saint François de Sales. Son corps fut transporté plus tard à Annecy. En raison des miracles éclatants qui précédèrent et suivirent sa mort, Benoît XIV la plaça au nombre des Bienheureux et Clément XIII l'admit à celui des Saints. Ce fut le Pape Clément XIV qui décida que l'Église universelle célébrerait sa fête, le douze des Calendes de Septembre.

Ry. Trompeuse est la grâce, p. [185].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JEANNE-FRANÇOISE Frémiot de Chantal naquit à Dijon, en Bourgogne d'une famille très considérée. Encore enfant, ayant perdu sa mère, elle se mit sous la

commendávit. Baróni de Chantal núptui a patre trá dita, mulierem fortem appríme réferens, ómnibus ómnia facta est. Viro in venatióne interémpto, conti-
nentiæ voto se obstrínxit, et sui victrix, occisóris filium e sacro fonte suscípere non dubitávit. Ne autem a propósito castimóniæ observándæ in pósterum dimo-
verétur, voto innováto, sanctíssimum Jesu Christi nomen candénti ferro suo péctori inscúlpsit. A sancto Francíscó Salésio, quo spíritus moderatóre usa fuit, divínam voluntátem edócta, sacri institúti Visitatiónis sanctæ Mariæ fundaménta jecit, quod longe latéque diffúdit. Cum dénique voto se obstrinxisset efficiéndi semper quod perféctius esse intelligeret, méritis refér-
ta, Molínis migrávit ad Dóminum, anno millésimo sexcentésimo quadragésimo primo, die décima tértia Decémbris, et a Cleménte décimo tértio albo Sanctó-
rum adjécta est.

In III Nocturno, Homilia in Ev. : Símile est regnum cælórum, de Communi non Virginum,
p. [186].

Ad Laudes, fit Commemoratio Octavæ,
p. 72.
Vesperæ de sequenti.

protection de la Vierge Mère de Dieu. Mariée par son père au baron de Chantal, elle se montra, en se faisant tout à tous, un parfait exemplaire de la femme forte. Son mari ayant été tué à la chasse, elle fit vœu de chasteté. Rempportant sur elle-même une insigne victoire, elle eut le courage de porter aux fonts baptismaux, le fils du meurtrier. Pour ne manquer jamais à son vœu de chasteté, elle le renouvela et imprima au fer rouge, sur sa poitrine, le très saint Nom de Jésus-Christ. Saint François de Sales, qu'elle avait pris comme directeur, lui fit connaître les desseins de Dieu sur elle. C'est alors qu'elle fonda le saint Institut de la Visitation Sainte-Marie que, par la suite, elle propagea au loin. Enfin, après s'être liée par le vœu d'accomplir toujours ce qui lui semblerait le plus parfait, pleine de mérites, elle s'endormit dans le Seigneur à Moulins, le treize décembre seize cent quarante et un. Elle fut inscrite au nombre des Saints par Clément XIII.

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Le royaume des cieus est semblable, du Commun des Saintes Femmes, p. [186].

A Laudes, on fait Mémoire de l'Octave, p. 72.

Vêpres du suivant.



DIE 22 AUGUSTI
IN OCTAVA ASSUMPTIONIS
B. MARIÆ VIRGINIS
DUPLEX MAJUS



Omnia ut in die Festi, p. 43, præter sequentia :

IN I VESPERIS

V. Exaltáta est sancta Dei Génitrix. R̄. Super choros Angelórum ad cæléstia regna.

Ad Magnif. Ant. Virgo prudentíssima, * quo progréderis, quasi auróra valde rútilans? Fília Sion, tota formósa et suávis es, pulchra ut luna, elécta ut sol.

Oratio

HAMULORUM tuórum, quæsumus, Dómine, delíctis ignósce : ut, qui tibi placére de áctibus nostris non valémus ; Genitrícis Fílii tui Dómini nostri intercessióne salvémur : Qui tecum vivit et regnat.

Et fit Commem. præcedentis, S. Joannæ Franciscæ Viduæ :

Ant. Símile est regnum cælórum * hómini negotiátóri quærénti bonas margarítas : invénta una pretiósa, dedit ómnia sua et comparávit eam.

V. Spécie tua et pulchritúde tua. R̄. Inténde, próspere procéde, et regna.

Oratio

OMNIPOTENS et miséricors Deus, qui beátam Joánnam Francíscam tuo amóre succénsam, admirábili spíritus fortitúde per omnes vitæ sémitas in via perfectiónis donásti, qui que per illam illustráre Ecclé-

22 AOÛT

OCTAVE DE L'ASSOMPTION
DE LA SAINTE VIERGE

DOUBLE MAJEUR



Tout comme au jour de la Fête, p. 43,
excepté ce qui suit :

AUX I^{ères} VÊPRES

Ÿ. Elle a été élevée, la Sainte Mère de Dieu R̄. Au-dessus des chœurs angéliques, dans le royaume des cieux.

A Magnif. Ant. Vierge très prudente, où allez-vous semblable à une aurore resplendissante? Fille de Sion, vous êtes toute beauté et toute grâce, vous êtes belle comme la lune, choisie comme le soleil.

Oraison

DE vos serviteurs Seigneur, nous vous le demandons, pardonnez les péchés, pour que dans notre incapacité de vous plaire par nos propres actes, nous soyons sauvés par l'intercession de la Mère de votre Fils, Notre-Seigneur. Qui vit et règne.

Et l'on fait Mémoire du précédent : Ste
Jeanne-Françoise, Veuve :

Ant. Le royaume des cieux est semblable à un négociant qui cherche de bonnes perles. En ayant trouvé une précieuse, il a donné tout ce qu'il avait pour l'acheter.

Ÿ. En ta beauté et tes charmes. R̄. Va de l'avant, prospère et règne.

Oraison

DIEU tout-puissant et miséricordieux, qui, par tous les chemins de la vie, avez fait suivre à la bienheureuse Jeanne-Françoise, embrasée de votre amour, la voie de la perfection, avec une force d'âme admirable, et qui avez

siam tuam nova prole voluisti : ejus méritis et précibus concéde ; ut, qui infirmitátis nostræ cónscii de tua virtúte confidimus, cæléstis grátix auxílio cuncta nobis adversántia vincámus. (Per Dóminum.)

Deinde Commem. Ss. Timothei, Hippolyti, Ep. et Symphoriani Mm. :

Ant. Istórum est enim * regnum cælórum, qui contempserunt vitam mundi, et pervenerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas in Ságuine Agni.

¶. Lætámini in Dómino et exultáte, justí. *℞.* Et gloriámini omnes recti corde.

Oratio

AUXILIUM tuum nobis, Dómine, quæsumus, placátus impénde : et, intercedéntibus beátis Mártýribus tuis Timótheo, Hippólyto et Symphoriáno, dèxteram super nos tuæ propitiatiónis exténde. Per Dóminum.

IN I NOCTURNO

LECTIO I

De Cánticis canticórum.

Cap. VIII, 5-14.

QUÆ est ista, quæ ascéndit de desérto, delíciis áffluens, inníxa super diléctum suum? Sub árbore malo suscitávi te, ibi corrúpta est mater tua, ibi violáta est génitrix tua. Pone me ut signáculum super cor tuum, ut signáculum super bráchium tuum ; quia fortis est ut mors diléctio, dura sicut inférnus æmulátio ; lámpades ejus lámpades ignis atque flammárum.

1. Ces dernières citations nous présentent la Sulamite revenant au pays avec son Bien-Aimé, après que Salomon apprenant qu'elle était déjà mariée, l'a rendue à son époux.

voulu illustrer par elle votre Église d'une nouvelle famille religieuse, accordez à ses mérites et à ses prières que, conscients de notre faiblesse, mais confiants en votre secours, nous surmontions par le secours de la grâce du ciel, tout ce qui nous est contraire. (Par Notre-Seigneur.)

Ensuite, Mémoire des Ss. Timothée, Hippolyte, Év. et Symphorien, Martyrs :

Ant. C'est bien à ceux-ci qu'appartient le royaume des cieux, à ceux qui, ayant méprisé la vie du monde, sont parvenus aux récompenses du royaume et on lavé leurs robes dans le Sang de l'Agneau.

℣. Réjouissez-vous dans le Seigneur et exultez, ô justes.
℞. Et soyez glorifiés, vous tous qui avez le cœur droit.

Oraison

VOTRE secours, Seigneur, nous le demandons, accordez-le-nous, vous laissant fléchir, et par l'intercession de vos bienheureux Martyrs Timothée, Hippolyte et Symphorien, étendez sur nous la main de votre clémence. Par Notre-Seigneur.

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Du Cantique des Cantiques.

Chapitre VIII, 5-14. ¹

LES compagnons du Bien-Aimé. Quelle est celle-ci qui monte du désert, — inondée de délices, — appuyée sur son Bien-aimé? — *Le Bien-aimé.* Je t'ai éveillée sous le pommier, — là où ta mère t'a enfantée; — c'est là qu'elle t'a enfantée². *La Sulamite.* Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, — comme un sceau sur ton bras — car l'amour est fort comme la mort, — la jalousie est inflexible comme l'enfer, — ses tisons sont tisons de feu et de flamme.

². Cela veut dire: C'est en famille, dans ta maison, que s'est éveillée notre amour.

R̄. Vidi speciósam sicut colúmbam, ascendéntem désuper rivos aquárum, cujus inæstimábilis odor erat nimis in vestiméntis ejus ; * Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. V̄. Quæ est ista quæ ascéndit per desértum sicut vírgula fumi ex aromátibus myrrhæ et thuris ? Et.

LECTIO II

AQUÆ multæ non potuérunt exstinguere caritátem, nec flúmina óbruent illam. Si déderit homo omnem substántiam domus suæ pro dilectióne, quasi nihil despíciat eam. Soror nostra parva et úbera non habet ; quid faciémus soróri nostræ in die quando alloquéndam est ? Si murus est, ædificémus super eum propugnácula argétea ; si óstium est, compingámus illud tábulis cédrinis.

R̄. Sicut cedrus exaltáta sum in Líbano, et sicut cypréssus in monte Sion : quasi myrrha elécta, * Dedi suavitátem odóris. V̄. Et sicut cinnamómum et bálsamum aromatízans. Dedi.

LECTIO III

EGO murus, et úbera mea sicut turris, ex quo facta sum coram eo quasi pacem repériens. Vínea fuit pacífico in ea quæ habet pópulos ; trádidit eam custódiibus ; vir affert pro fructu ejus mille argéteos. Vínea mea coram me est. Mille tui pacífici, et ducénti his qui custódiunt fructus ejus. Quæ hábitas in hortis, amíci auscúltant. Fac me audíre vocem tuam. Fuge,

1. L'amour vrai est immuablement fidèle et ne se vend pas.
2. Par mon refus absolu, j'ai découragé toutes ses sollicitations.
3. Vulgate : *Une vigne fut au pacifique dans celle qui a des peuples.*
La correction d'après l'hébreu s'impose. Les Septante ont traduit les noms propres, comme des noms communs.

R̄. Je l'ai vue, belle comme une colombe, qui s'élève au-dessus des ruisseaux. Ses vêtements répandaient autour d'elle un parfum inestimable. * Et comme un jour de printemps, des roses l'entouraient et des lys de la vallée. V̄. Quelle est celle qui monte par le désert, comme la spirale d'une fumée de parfum de myrrhe et d'encens. Et.

LEÇON II

LA *Sulamite*. Les grandes eaux n'ont pu éteindre l'amour, — et les fleuves ne le submergeront pas. — Quand l'homme donnerait tout le bien de sa maison pour obtenir l'amour, — l'amour méprisera cela comme un rien¹. — (*Rappelant ce que ses frères pensaient d'elle.*) Notre sœur est encore petite — et ses seins ne sont pas formés. — Que ferons-nous à notre sœur — au jour où l'on viendra lui parler? — Si elle est un mur, — nous bâtirons sur elle des créneaux d'argent; — si elle est une porte, — nous la fermerons avec des planches de cèdre.

R̄. Comme le cèdre au Liban, je me suis élevée et, comme le cyprès sur la montagne de Sion; comme une myrrhe exquise * J'ai répandu un suave parfum. V̄. Et comme la cannelle et le baume aromatique. J'ai répandu.

LEÇON III

LA *Sulamite disant ce qu'elle est*. Moi, je suis un mur — et mes seins sont comme des tours — c'est ainsi que devant lui, je suis devenue comme trouvant la paix² — *Salomon* avait une vigne à *Baal-Hamon*³; — il la remit à des gardiens, — chacun apportait pour son fruit, mille sicles d'argent. — Ma vigne à moi, je la garde. — A toi, *Salomon*, les mille sicles, — et deux cents aux gardiens du fruit⁴. — *Le Bien-aimé*. Toi qui habites dans les jardins, — des amis prêtent l'oreille. — Fais-moi entendre ta voix. — *La Sulamite chantant*. Fuis, mon Bien-aimé, —

4. Que Salomon reçoive l'argent du fruit de ses vignes et en paie les gardiens, mais la Sulamite ne se vend pas pour de l'argent.

diléccte mi, et assimiláre cápreæ hinnulóque cervórum super montes arómatum.

R̄ Quæ est ista quæ procéssit sicut sol, et formósa tamquam Jerúsalem? * Vidérunt eam filiaë Sion, et beátam dixerunt, et reginæ laudavérunt eam. †. Et sicut dies verni circúmdabant eam flores rosárum et lília convállium. Vidérunt. Glória Patri. Vidérunt.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

Sermo sancti Bernárdi Abbátis.

Sermo 4 de Assumpt. B. M. V., circa medium.

NON est équidem quod me magis deléctet, sed nec est quod térreat magis, quam de glória Vírginis Mariæ habére sermónem. Ecce enim, si in ea laudávero virginitátem, mihi multæ vírgines post eam videntur offérri. Si humilitátem prædicávero, inveniéntur forte vel pauci, qui, docénte Filio ejus, mites facti sunt et húmiles corde. Si magnificáre volúero misericórdiæ ejus multitúdinem, sunt áliqui misericórdiæ viri, étiam et muléres. Unum est in quo nec primam símilem visa est, nec habére sequéntem, gáudia matris habens cum virginitátis honóre. Mariæ privilégium est, non dábitur álteri : singuláre est, sed continuo étiam indicíbile invenítur.

R̄. Ornátam monílibus filiam Jerúsalem Dóminus concupívit : * Et vidéntes eam filiaë Sion, beatíssimam prædicavérunt, dicéntes : Unguéntum effúsum nomen tuum. †. Astitit regína a dextris tuis in vestítu deauráto, circúmdata varietáte. Et.

1. La Sulamite répète à son Bien-Aimé, le couplet qu'elle lui chantait

sois semblable à la gazelle, — ou au petit des cerfs, — sur les montagnes des aromates¹.

R/. Quelle est celle-ci qui s'est avancée comme le soleil, et belle comme Jérusalem. * Elles l'ont vue, les filles de Sion et l'ont dite bienheureuse et les reines l'ont louée. V. Et comme un jour de printemps, des roses l'entouraient et des lys de la vallée. Elles l'ont vue. Gloire au Père. Elles l'ont vue.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

Sermon de saint Bernard, Abbé.

Sermon 4 sur l'Assomption de la B. Vierge Marie, vers le milieu.

L n'est rien qui me plaise davantage, mais aussi rien qui m'effraie plus que la gloire de la Vierge Marie. En effet si je loue sa virginité, bien d'autres vierges après elle se présentent à mes yeux. Si j'exalte son humilité, il s'est trouvé peut-être des gens, au moins, en petit nombre, qui, dociles aux enseignements de son Fils, sont devenus doux et humbles de cœur. Si je me propose de vanter sa miséricorde inlassable, je trouve qu'un bon nombre d'hommes et de femmes ont aussi été miséricordieux. Il y a un point pourtant où elle apparaît comme n'ayant pas eu de modèle et ne devant pas avoir d'imitatrice : Elle a eu la joie d'être mère, en conservant l'honneur de la virginité. Ce privilège de Marie est bien à elle, il ne sera possédé par aucune autre ; mais justement, parce qu'il lui est personnel, il est extrêmement difficile d'en parler.

R/. Ornée de ses joyaux, la fille de Jérusalem a gagné le cœur du Seigneur, * Et, en la voyant, les filles de Sion l'ont proclamée bienheureuse disant : Votre nom est comme un parfum répandu. V. La reine s'est tenue à votre droite en vêtement d'or, orné de broderies. Et.

lors de leur entrevue furtive, à travers le grillage du harem. (II. 17.)

LECTIO V

VERUMTAMEN, non hoc tantum, si diligenter attendas, sed ceteras quoque virtutes singulares prorsus invenies in Maria, quae videbantur esse communes. Quae enim vel angelica puritas virginitati illi audeat comparari, quae digna fuit Spiritus Sancti sacrarium fieri et habitaculum Filii Dei? Quanta vero et quam pretiosa humilitatis virtus cum tanta puritate, cum innocentia tanta, cum conscientia prorsus absque delicto, immo cum tantae gratiae plenitudine? Unde tibi humilitas, et tanta humilitas, o beata? Digna plane quam respiceret Dominus, cujus decorem concupisceret Rex, cujus odore suavissimo ab aeterno illo Paterni sinus attraheretur accubitu.

R7. Beatum me dicent omnes generationes, * Quia fecit mihi Dominus magna qui potens est, et sanctum nomen ejus. V. Et misericordia ejus a progenie in progenies timentibus eum. Quia.

LECTIO VI

ECCE jam quibus potuimus votis ascendentem te ad Filium deduximus, et prosecuti sumus saltem a longe, Virgo benedicta. Sit pietatis tuae, ipsam, quam apud Deum gratiam invenisti, notam facere mundo; reis veniam, medelam aegris, pusillis corde robur, afflictis consolationem, periclitantibus adjutorium, et liberationem sanctis tuis precibus obtinendo. In hac quoque die solemnitatis et laetiae dulcissimum Mariae nomen cum laude invocantibus servulis, per te, Regina clemens, gratiae suae munera largiatur Jesus Christus, Filius tuus, Dominus noster, qui est super omnia Deus benedictus in saecula. Amen.

LEÇON V

MOUTEFOIS, si vous y prêtez attention, ce n'est pas seulement ce privilège qui lui est particulier, mais vous trouverez singulières en Marie, toutes les autres vertus qui semblaient d'abord communes. Qui oserait comparer à sa virginité, la pureté même des anges? Elle a été, en effet, digne de devenir le temple du Saint-Esprit et d'abriter dans son sein, le Fils de Dieu lui-même. Combien grande, combien précieuse est l'humilité de Marie, alliée à une si grande pureté, à une si grande innocence, à une conscience qui se savait sans aucune faute, bien plus à la plénitude de la grâce. D'où vous vient donc, ô Bienheureuse, votre humilité et une si grande humilité? Vous étiez vraiment digne que le Seigneur se complût à vous regarder, que le Roi s'épût de votre beauté, et que votre très suave parfum l'attirât de son repos éternel, dans le sein du Père.

R/. Bienheureuse me diront toutes les générations * Car il a fait en moi de grandes choses, le Seigneur qui est puissant, et dont saint est le nom. V. Sa miséricorde s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent. Car.

LEÇON VI

VOICI qu'autant que nous l'avons pu, nous vous avons accompagnée de nos vœux dans votre ascension vers votre Fils, nous vous avons suivie, au moins de loin, Vierge bénie. Que votre bonté daigne faire connaître au monde quelle grâce vous avez trouvée auprès du Seigneur, en obtenant par vos saintes prières, le pardon aux coupables, la guérison aux malades, la force aux pusillanimes, et, à ceux qui sont en danger, son secours et leur délivrance. Et qu'aussi, en cette fête solennelle, en ce jour de joie, aux petits serviteurs qui invoquent le nom si doux de Marie, votre intercession, clémente Reine, obtienne une large effusion des dons de la grâce de Jésus-Christ, votre Fils, Notre-Seigneur, qui est au-dessus de tout, Dieu béni dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Ry. Beáta es, Virgo María, quæ Dóminum portásti, Creatórem mundi : * Genuísti qui te fecit, et in ætérnum pérmanes Virgo. V. Ave, María, grátia plena; Dóminus tecum. Genuísti. Glória Patri. Genuísti.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. X, 38-42.

IN illo témpore : Intrávit Jesus in quoddam castéllum ; et múlier quædam, Martha nómine, excépit illum de domum suam. Et réliqua.

Homilía sancti Bernárdi Abbátis.

Sermo 2 de Assumptione B. M. V.

QUID introísse eum dícimus in castéllum? Etiam in angustíssimum virginális úteri diversórium introívit. Dénique et múlier quædam excépit illum in domum suam. Felix múlier, cujus domus. Salvatóre suscepto, invénta est munda quidem, sed plane non vácuam! Quis enim vácuam díxerit, quam salútat Angelus grátia plenam? Neque hoc solum ; sed adhuc quoque in eam superventúrum ásserit Spíritum Sanctum. Ad quid, putas, nisi ut étiam superíimpleat eam? Ad quid, nisi ut adveniénte jam Spíritu plena sibi, eódem superveniénte, nobis quoque superpléna et superéffluens fiat?

Ry. Diffúsa est grátia in lábiis tuis : * Proptérea benedíxit te Deus in ætérnum. V. Myrrha, et gutta, et cásia a vestiméntis tuis, a dómibus ebúrneis, ex quibus delectavérunt te filíæ regum in honóre tuo. Proptérea.

Bened. Cujus festum cólimus, ipsa Virginum intercédant pro nobis ad Dóminum.

R7. Bienheureuse êtes-vous, ô Vierge Marie, qui avez porté le Seigneur Créateur du monde. * Vous avez engendré celui qui vous a faite et vous restez Vierge à jamais. R7. Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous. Vous avez engendré. Gloire au Père. Vous avez engendré.

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre X, 38-42.

EN ce temps-là, Jésus entra dans un village, et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Et le reste.

Homélie de saint Bernard, Abbé.

Sermon 2 sur l'Assomption de la B. V. Marie.

QUE disons-nous qu'il est entré dans un village? Il est entré aussi dans la très étroite hôtellerie d'un sein virginal. Enfin *une femme le reçut dans sa maison*. Heureuse femme dont la maison, quand elle eut reçu le Sauveur, se trouva certainement exempte de toute souillure, mais pas vide assurément. Qui oserait dire qu'elle était vide, celle que l'Ange salue en l'appelant pleine de grâce? Bien plus, il affirme que le Saint-Esprit va descendre en elle. Dans quelle intention, croyez-vous, sinon pour la remplir à déborder? Et pour quoi, si ce n'est pour qu'étant déjà remplie pour elle, quand vient l'Esprit, elle déborde quand il survient à cette plénitude, et en répande le trop plein.

R7. Elle est répandue, la grâce, sur vos lèvres : * C'est pourquoi le Seigneur vous a bénie pour l'éternité. V. La myrrhe, l'aloès et la cannelle parfument vos vêtements et les maisons d'ivoire d'où sortent les filles de rois, dont les charmes vous font cortège d'honneur. C'est pourquoi.

Bénéd. Que celle dont nous célébrons la fête, la Vierge des vierges intercède elle-même pour nous, auprès du Seigneur.

LECTIO VIII

INTRET ergo domum Salvátor, et frequenter vísitet eam, quam pœnitens Lázarus mundat, ornat Martha, et María replet, intèrnæ dedita contemplatióni. Sed forte curiosus quisquam requírat cur in præ-sénti evangélica lectiône nulla prorsus Lázari méntio fiat. Arbitror sane, ne id quidem a propósita similitú-dine dissidére. Virginálem etenim domum intèlligi volens Spíritus, síluit non incóngrue pœniténtiam, quæ malum útique comitátur. Absit enim, ut próprii quidquam inquinaménti domus hæc aliquándo ha-buisse dicátur, ut in ea proínde scopa Lázari quæ-rerétur.

Ry. Beáta es, Virgo María, Dei Génitrix, quæ credi-dísti Dómino : perfécta sunt in te quæ dicta sunt tibi : ecce exaltáta es super choros Angelórum : * Intercéde pro nobis ad Dóminum Deum nostrum. V. Ave, María, grátia plena ; Dóminus tecum. Intercéde. Gló-ria Patri. Intercéde.

Si hodie fuerit Sabbatum, Lectio IX de Homilia Vigilæ anticipatæ S. Bartholomæi Apostoli, et ejus Commemoratio ad Laudes, ut die sequenti notatur ; secus :

Pro Ss. Timotheo, Hippolyto Ep. et Symphoriano, Mm.

LECTIO IX

TIMOTHEUS Antiochénus, Romam véniens Mel-chiade summo Pontífice, cum per annum ibi Christi fidem prædicásset, a Tarquínio Urbis præ-fécto conjícitur in víncula ; et, post diutúrnas cárceris ærúmna, ad idóla perdúctur, ut eis sacrificet. Quam

i. Lazare mort et ressuscité est pris ici comme le symbole de la

LEÇON VIII

QU'IL entre donc dans cette maison, le Sauveur, qu'il visite souvent cette demeure que Lazare purifie par sa pénitence, que Marthe embellit, que Marie remplit tout entière de son incessante contemplation. Cependant un esprit curieux se demandera peut-être pourquoi, dans l'Évangile que nous lisons, il n'est fait aucune mention de Lazare. Je crois, en vérité, que cette omission est tout à fait dans l'esprit du texte que nous méditons. Le Saint-Esprit, voulant nous apprendre que cette maison était toute virginale, s'est abstenu de nous parler de la pénitence qui impliquerait l'idée de faute. Non, il ne fallait pas dire que cette maison avait été témoin de quelque faute proprement dite et qu'en conséquence il fallait y chercher le balai de Lazare¹.

R/. Bienheureuse êtes-vous, Vierge Marie, Mère de Dieu, qui avez cru au Seigneur. En vous s'est accompli ce qui vous a été dit. Vous avez été élevée au-dessus des chœurs des anges. * Intercédez pour nous auprès du Seigneur Notre Dieu. V. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Intercédez. Gloire au Père. Intercédez.

Si c'est aujourd'hui Samedi, IX^e Leçon de l'Homélie de la Vigile anticipée de S. Barthélemy, Apôtre, dont on fait alors Mémoire à Laudes, comme il est marqué pour le jour suivant, autrement :

Pour les Ss. Timothée, Hippolyte, Év. et Symphorien, Martyrs.

LEÇON IX

TIMOTHÉE d'Antioche, vint à Rome, sous le pontificat du Pape Melchiade. Ayant prêché la Foi au Christ, pendant une année, il fut jeté dans les fers par Tarquinius, préfet de la ville. Après avoir subi longtemps les horreurs de la prison, il fut conduit aux idoles, pour leur offrir un sacrifice. S'étant refusé énergiquement à cette impiété,

pénitence qui renouvelle la vie en balayant le péché.

impietátem summa libertáte detestátus, acerbíssime cæditur, et excarnificátum corpus viva calce perfúnditur. In quibus aliisque supplíciis constans Martyr, cápite pléctitur. Corpus via Ostiénsi prope sepúlcrum beáti Pauli Apóstoli sepelítur. Quo die étiam, Alexándro imperatóre, apud Ostia Tiberína Hippólytus, epíscopus Portuénsis, ob præcláram fídei confessiónem mánibus pedibúsq; ligátus, in altam fóveam aquis plenam præcipitátus, mártýrio coronátus est, et ibídem a Christiánis sepúltus. Quo item die, Aureliáno imperatóre, propter eámdem fidem, Augustodúni, Symphoriánus adoléscentis várie tortus est. Qui, dum ad últimum supplícium ducerétur, matrem ita clamántem áudiens : Nate, nate, meménto æternæ vitæ, cælum súspice, et ibi regnántem intuére ; tibi enim vita non erípitur, sed mutátur in mélius ; fórtiter Jesu Christi causa carnífici collum præbuit.

Ad Laudes, fit Commemoratio Ss. Timothei, Hippolyti Ep, et Symphoriani Mm. :

Ant. Vestri capílli cápitis * omnes numeráti sunt : Nolíte timére, multis passéribus meliôres estis vos.

Ÿ. Exsultábunt sancti in glória. *R̄.* Lætábúntur in cubílibus suis.

Oratio

AUXILIUM tuum nobis, Dómine, quæsumus, plátus impénde : et, intercedéntibus beátis Mártýribus tuis Timótheo, Hippólyto et Symphoriáno, dèxteram super nos tuæ propitiatiónis exténde. Per Dóminum.

In Vesperis Commemoratio sequentis.

il fut frappé avec tant de violence, que son corps ne fut bientôt qu'une plaie. On jeta alors sur lui de la chaux vive. Après avoir supporté ces supplices avec une constance héroïque, il fut décapité. Son corps fut inhumé sur la route d'Ostie, près du tombeau du bienheureux Apôtre Paul. Le même jour, sous l'empereur Alexandre, à Ostie, près de l'embouchure du Tibre, Hippolyte, évêque de ce port, qui avait magnifiquement confessé sa foi, reçut la couronne du martyr. Il avait été précipité pieds et poings liés, dans un bassin profond, rempli d'eau. Il fut inhumé par les chrétiens, en ce même lieu. Le même jour encore, sous l'empereur Aurélien, à Autun, le jeune Symphorien subit divers tourments pour avoir confessé la même foi. Pendant qu'on le conduisait au dernier supplice, il entendit sa mère lui crier : « Mon fils, mon fils, souviens-toi de la vie éternelle. Gagne le ciel ; là tu seras roi ; car la vie ne t'est pas enlevée, elle est changée seulement en une vie meilleure. » C'est avec courage que, pour la cause de Jésus Christ, il présenta son cou au bourreau.

A Laudes, Mémoire des SS. Timothée,
Hippolyte, Év. et Symphorien, Martyrs :

Ant. Les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez pas, vous valez mieux que beaucoup de passereaux.

¶. Ils exulteront, les Saints, en gloire. R̄. Ils se réjouiront dans leurs demeures.

Oraison

VOTRE secours, Seigneur, nous le demandons, accordez-le-nous, vous laissant fléchir, et par l'intercession de vos bienheureux Martyrs Timothée, Hippolyte et Symphorien, étendez sur nous la main de votre clémence. Par Notre-Seigneur.

Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

DIE 23 AUGUSTI

S. PHILIPPI BENITII, CONFESSORIS

DUPLEX (m. t. v.)

nisi tamen alicubi I Vesperas habeat.

●

Ant. Similábo eum * viro sapiénti, qui ædificávit domum suam supra petram.

Ÿ. Amávit eum Dóminus, et ornávit eum. R̄. Stulam glóriæ induit eum.

Oratio

DEUS, qui per beátum Philíppum, Confessórem tuum, exímium nobis humilitátis exémpulum tribuísti : da fámulis tuis próspéra mundi ex ejus imitatione despícere, et cæléstia semper inquirere. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

PHILIPPUS, ex nóbili Benitiórum família Floréntiæ natus, futúrx sanctitátis jam inde ab incunábulis indícium præbuit ; vix enim quintum ætátis mensem ingressus, linguam in voces mirífice solvit, hortatúsque fuit matrem ut Deíparæ Servis eleemósynam impertíret. Adoléscens, dum Parísiiis litterárum stúdia cum pietátis ardóre conjúngeret, plúrimos ad cæléstis pátriæ desidérium inflammávit. Revérsus in pátriam, et singulári visióne a beatíssima Vírgine in Servórum suórum famíliam nuper institútam vocátus, in Senárii montis antrum concéssit, ubi ásperam quidem jugi córporis castigatióne, sed Christi Dómini cruciátuum meditatióne suávem vitam duxit. Indeque per uni-

23 AOÛT

S. PHILIPPE BENITI, CONFESSEUR

DOUBLE (m. t. v.)
à moins qu'on en célèbre les I^{es} Vêpres.



Ant. Je le comparerai à un homme sage, qui a bâti sa maison sur la pierre.

V. Le Seigneur l'a aimé et l'a orné. *Ry.* Il l'a revêtu d'un manteau de gloire.

Oraison

O DIEU qui, dans le bienheureux Philippe, votre confesseur, nous avez donné un exemple admirable d'humilité, donnez à vos serviteurs, la grâce de mépriser, à son imitation, les prospérités du monde et de chercher toujours les biens célestes. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ième} NOCTURNE

LEÇON IV

PHILIPPE, né à Florence, de la noble famille des Beniti, donna dès le berceau des signes de sainteté. En effet, il avait à peine cinq mois, quand sa langue se délia miraculeusement et qu'il exhorta sa mère à faire l'aumône aux Serviteurs de la Mère de Dieu¹. Adolescent, il fut envoyé à Paris où il partageait son temps entre ses études littéraires et la pratique de la plus ardente piété. Un grand nombre de ses compagnons furent enflammés par lui, du désir de la céleste patrie. Revenu dans son pays, il fut favorisé d'une vision de la Bienheureuse Vierge qui l'invita à entrer dans la famille de ses Serviteurs, nouvellement fondée. Il se retira dans une grotte du mont Sénar, où il mena une vie très dure, car il châtiait rigoureusement son corps, et très douce aussi, car il méditait sans cesse

1. Aux religieux de l'Ordre des Servites.

vérsam pene Euróþam magnámque Asiæ partem, quam evangélicis prædicatióibus obívit, sodalítia Septem Dolórum Dei Matris instituit, suúmque órðinem exímio virtútum exémplo propagávit.

Ry. Honéstum fecit, p. [145].

LECTIO V

DIVINÆ caritátis et cathólicæ fidei dilatándæ ardóre vehementer accénsus, sui órðinis Generális relúctans atque invítus renuntiátus, fratres ad prædicándum Christi Evangélium in Scýthiam misit. Ipse vero plúrimas Itáliæ urbes concúrsans, gliscéntes in eis cívium discórdias compósuit, multásque ad Románi Pontíficis obediéntiam revocávit ; nihílque de stúdio aliénæ salutis omíttens, perditíssimos hómnes e vitiórum cœno ad pœniténtiam ac Jesu Christi amórem perdúxit. Oratióni summópere addíctus, sæpe in éxtasim rapi visus est. Virginitátem vero ádeo cóluit, ut ad extrémum usque spíritum voluntáriis ac duríssimis suppliciis illibátam custodíerit.

Ry. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

EFFLORUIT in eo júgiter singuláris erga páuperes misericórdia, sed præcípue cum apud Camiliánum, agrí Senénsis vicum, lepróso nudo, eleemósynam peténti, própriam, qua indútus erat, vestem fuit elargítus. Qua ille contéctus, statim a lepra mundátus est. Cujus miráculi cum longe latéque fama manásset, nonnúlli ex cardinálibus, qui Vitérbium, Cleménte quarto vita functo, pro successóre deligéndo convénérant, in Philíppum, cujus cælestem étiam prudéntiam

le mystère des tourments du Christ Seigneur. Il parcourut ensuite, en prêchant l'Évangile, presque toute l'Europe et une grande partie de l'Asie. Il institua les confréries de Notre-Dame des Sept Douleurs et favorisa l'extension de son Ordre, par l'admirable exemple de ses vertus.

Ry. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

TOUT enflammé de l'amour divin et brûlant d'ardeur pour la propagation de la foi, il refusa la charge de général de son Ordre. Nommé de nouveau, malgré lui, à cette dignité, il envoya ses Frères prêcher l'Évangile en Scythie. Lui-même parcourut un grand nombre de villes d'Italie, apaisant les discordes qui s'étaient élevées entre citoyens et amenant beaucoup d'entre elles à faire leur soumission au Pontife de Rome. Ne perdant aucune occasion d'exercer son zèle pour le salut du prochain, il obtint la conversion d'hommes perdus de vices, qui, abandonnant leur fange, se donnèrent tout entiers à la pénitence et à l'amour du Christ. Se livrant avec un grand zèle à la pratique de l'oraison, il parut fréquemment ravi en extase. Il eut un tel amour de la virginité que, pour la conserver dans son intégrité, il se condamna lui-même jusqu'à ses derniers jours, aux austérités les plus crucifiantes.

Ry. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

LA pitié pour les malheureux fut toujours en lui un des fleurons de cette couronne de vertus. Un jour notamment, ayant rencontré près de Camiliano, village des environs de Sienne, un lépreux demi-nu qui demandait l'aumône, il lui fit don du manteau qu'il portait sur lui. A peine celui-ci l'eut-il revêtu, qu'il fut guéri de sa lèpre. Le bruit de ce miracle se répandit au loin. Un certain nombre de cardinaux réunis à Viterbe pour choisir un successeur à Clément IV qui venait de mourir, pensèrent à Philippe, dont ils connaissaient

perspéctam habébant, intendérunt. Quo compérto, vir Dei, ne forte pastorális regíminis onus subíre cogerétur, apud Tuniátum montem tándiu delítuit, donec Gregórius décimus Póntifex máximus fúerit renuntiátus ; ubi bálneis, quæ étiam hódie sancti Philíppi vocántur, virtútem sanándi morbos suis précibus impetrávit. Dénique Tudértil, anno millésimo ducentésimo octogésimo quinto, in Christi Dómini e cruce pendéntis ampléxu, quem suum appellábat librum, sanctíssime ex hac vita migrávit. Ad ejus túmulum cæci visum, claudi gressum, mórtui vitam recepérunt. Quibus aliisque plúrimis fulgéntem signis Clemens décimus, Póntifex máximus, Sanctórum número adscrípsit.

Ry. Iste homo, p. [147].

In III Nocturno, Homilia in Ev. : Nolíte timére, de Communi Confessoris non Pontificis 2 loco, p. [156].

IX Lectio pro Vigilia S. Bartholomæi Ap. de Homilia in Evangelium : Hoc est præceptum, ut pro Vigiliis Apostolorum in Comuni [4]. Et fit ejus Commemoratio ad Laudes per Antiphonam et Versum de Feria currenti, ut in Psalterio.

Oratio

DA, quæsumus, omnipotens Deus : ut beáti Bartholomæi Apóstoli tui, quam prævenimus, veneránda solémnitas, et devotióne nobis áugeat et salutem. Per Dóminum.

Vesperæ de sequenti.



la sagesse. L'ayant appris, l'homme de Dieu, pour être sûr de ne pas avoir à supporter le poids du gouvernement pastoral, se cacha dans la montagne de Tuniate, jusqu'à l'élection du pape Grégoire X. Pendant cette retraite, il obtint par ses prières, que des bains, qui se trouvaient en ces lieux, fussent gratifiés de la vertu de guérir les maladies. Ils s'appellent encore aujourd'hui les bains de saint Philippe. Enfin, en l'année douze cent quatre-vingt-cinq, à Tuderte, il rendit très saintement son âme à Dieu, en baisant amoureusement son crucifix qu'il appelait son livre. A son tombeau, des aveugles recouvrèrent la vue, des boiteux furent guéris et des morts ressuscitèrent. Philippe, glorifié par ces prodiges et par un grand nombre d'autres faits miraculeux, fut admis au nombre des Saints, par le Souverain Pontife Clément X.

Ry. Cet homme, p. [147].

Au III^e Nocturne, Homélie sur l'Év. : Ne craignez pas, du Commun d'un Confesseur non Pontife (II), p. [156].

IX Leçon pour la Vigile de S. Barthélemy Ap., Homélie sur l'Év. : Ceci est mon commandement, comme au Commun des Vigiles des Apôtres, p.[4]. Et on en fait aussi Mémoire à Laudes, par l'Antienne et le Verset de la Férie courante comme au Psautier.

Oraison

DIEU tout-puissant, faites, nous vous en prions, que la solennité anticipée du bienheureux Barthélemy, votre Apôtre, accroisse notre piété et notre santé. Par Notre-Seigneur.

Vêpres du suivant.



DIE 24 AUGUSTI
SANCTI BARTHOLOMÆI APOSTOLI
DUPLEX II CLASSIS



Omnia de Communi Apostolorum, p. [6],
præter ea quæ hic habentur propria :

Oratio

OMNIPOTENS sempitærne Deus, qui hujus diéi venerândam sanctámque lætítiam in beáti Apóstoli tui Bartholomæi festivitáte tribuísti : da Ecclésiæ tuæ, quæsumus ; et amáre quod crédidit, et prædicáre quod dócuit. Per Dóminum.

Et fit Commem, præcedentis, S. Philippi,
Conf. :

Ant. Hic vir despíciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cælo cóndidit ore, manu.

¶. Justum dedúxit per vias rectas. R̄. Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

DEUS, qui per beátum Philíppum, Confessórem tuum, exímium nobis humilitátis exémplum tribuísti : da fámulis tuis próspéra mundi ex ejus imitatióne despícere, et cæléstia semper inquirere. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

BARTHOLOMÆUS Apóstolus, Galilæus, cum in Indiam citeriorem, quæ ei in orbis terrarum sortitióne ad prædicándum Jesu Christi Evangélium obvenerat, progréssus esset, advéntum Dómini Jesu juxta

24 AOÛT

SAINT BARTHÉLEMY APÔTRE

DOUBLE DE II^e CLASSE

●

Tout au Commun des Apôtres p. [6], excepté ce qui suit :

Oraison

DIEU tout-puissant et éternel, qui nous donnez aujourd'hui une noble et sainte joie, en la fête de votre bienheureux Apôtre Barthélemy, donnez à votre Église, nous vous le demandons, d'aimer ce qu'il a cru et de prêcher ce qu'il a enseigné. Par Notre-Seigneur.

Mémoire du précédent, S. Philippe Beniti,
Conf. :

Ant. Cet homme, méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré triomphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

Ψ. Le Seigneur a conduit le juste, par des voies de droiture. *Ry.* Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

O DIEU, qui, dans le bienheureux Philippe, votre Confesseur, nous avez donné un exemple admirable d'humilité, donnez à vos serviteurs de mépriser, à son imitation, les prospérités du monde et de chercher toujours les biens célestes. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ième} NOCTURNE

LEÇON IV

L'APÔTRE Barthélemy, Galiléen, se rendit dans l'Inde citérieure, qui lui avait été attribuée, lors du partage de toutes les contrées du monde où devait être prêché l'Évangile de Jésus-Christ. Il annonça à ces

sancti Matthæi Evangélium illis géntibus prædicávit. Sed, cum in ea provincia plúrimos ad Jesum Christum convertísset, multos labóres calamitatésque perpéssus, venit in majórem Arméniam.

R̄. Vidi conjúctos viros, habéntes spléndidas vestes, et Angelus Dómini locútus est ad me, dicens : * Isti sunt viri sancti facti amíci Dei. V̄. Vidi Angelum Dei fortem, volántem per médium cælum, voce magna clamántem et dicéntem. Isti.

LECTIO V

IBI Polýmium regem et cónjugem ejus ac prætèrea duódecim civitatés ad christiánam fidem perdúxit. Quæ res in eum magnam invídiam concitávit illius gentis sacerdotum. Nam usque ádeo Astýagem, Polýmii regis fratrem, in Apóstolum incendérunt, ut is vivo Bartholomæo pellem crudéliter détrahi jússerit ac caput abscíndi ; quo in martýrio ánimam Deo réddidit.

R̄. Beáti estis, cum maledíxerint vobis hómines, et persecúti vos fúerint, et díxerint omne malum advérsus vos, mentiéntes, propter me : * Gaudéte et exsultáte, quóniam merces vestra copiósa est in cælis. V̄. Cum vos óderint hómines, et cum separáverint vos, et exprobráverint, et ejícerint nomen vestrum tamquam malum propter Fílium hóminis. Gaudéte.

LECTIO VI

EJUS corpus Albáni, quæ est urbs majóris Arménix, ubi is passus fúerat, sepúltum est. Quod póstea ad Líparam ínsulam delátum, inde Benevéntum translátum est. Postrémo Romam ab Ottóne tértio imperatóre portátum, in Tíberis ínsula, in ecclésia ejus nómine Deo dicáta, collocátum fuit.

nations, l'avènement du Seigneur Jésus, d'après l'Évangile de saint Matthieu. Mais comme il avait opéré, parmi ces peuples, de nombreuses conversions, il eut à souffrir de multiples épreuves et de cruelles persécutions. Il se retira alors dans la Grande Arménie.

R̄. J'ai vu des hommes assemblés, portant de splendides vêtements, et l'Ange du Seigneur me parla en disant : * Ceux-ci sont des hommes saints devenus les amis de Dieu. V̄. J'ai vu un Ange de Dieu, fort, volant au milieu du ciel, criant d'une voix puissante et proclamant. Ceux-ci.

LEÇON V

LÀ, il amena à la foi chrétienne le roi Polymius et son épouse, ainsi que douze grandes villes. Ces événements excitèrent contre lui la haine farouche des prêtres de cette nation. Ils allumèrent dans le cœur d'Astyage, frère du roi Polymius, une si grande colère contre l'Apôtre, qu'après l'avoir fait écorcher vif, il ordonna de lui trancher la tête ; tel fut le martyre dans lequel l'Apôtre rendit son âme à Dieu.

R̄. Bienheureux serez-vous, quand les hommes vous auront maudits, et qu'ils vous auront persécutés et que mentant ils auront dit tout le mal possible contre vous, à cause de moi : * Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est riche dans les cieux. V̄. Quand les hommes vous auront haïs et qu'ils vous auront mis à l'écart, et qu'ils vous auront outragés et auront banni votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous.

LEÇON VI

SON corps fut inhumé à Albanopoli, ville de la Grande Arménie, où il avait souffert. Il fut ensuite transporté dans l'île de Lipari et de là à Bénévent. Enfin l'empereur Othon III le fit transférer à Rome ; il fut déposé dans une île du Tibre où s'éleva, sur son tombeau, une église consacrée à Dieu sous son vocable.

R̄. Isti sunt triumphatóres et amíci Dei, qui, contemnéntes jussa príncipum, meruérunt præmia ætérna : * Modo coronántur, et accípiunt palmam. V̄. Isti sunt qui venérunt ex magna tribulatióne, et laverunt stolas suas in ságuine Agni. Modo. Glória Patri. Modo.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangéllii secúndum Lucam.

Cap. VI, 12-19.

IN illo témpore : Exiit Jesus in montem oráre et erat pernóctans in oratióne Dei. Et, cum dies factus esset, vocávit discípulos suos. Et réliqua.

Homília sancti Ambrósii Epíscopi.

*Liber 5 Comment. in Luc. cap. 6,
post initium.*

OMNES magni, omnes sublimes montem ascéndunt. Non enim cuicúmque Prophéta dicit : Ascénde in montem excélsus, qui evangelízas Sion : exálta in virtúte vocem tuam, qui evangelízas Jerúsalem. Non vestígiis corporálibus, sed factis sublimióribus in hunc montem ascénde, et séquere Christum, ut ipse esse mons possis : Montes enim in circúitu ejus. Quare in Evangélio invénies solos cum Dómino montem ascendísse discípulos. Orat ergo Dóminus, non ut pro se óbsecret, sed ut pro me ímpetret. Nam, etsi ómnia posúerit Pater in potestáte Fílii ; Fílius tamen, ut hóminis formam impléret, obsecrándum Patrem putat esse pro nobis, quia advocátus est noster.

R̄. Isti sunt viri sancti, quos elégit Dóminus in

1. Isaïe, XL, 9.

R̄. Ceux-ci sont des triomphateurs et des amis de Dieu qui, méprisant les ordres des princes, ont mérité les récompenses éternelles. * Maintenant ils sont couronnés et reçoivent la palme. V̄. Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation et qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau. Maintenant. Gloire au Père. Maintenant.

AU III^{ième} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre VI, 12-19.

EN ce temps-là, Jésus se retira sur une montagne, pour prier et il passa toute la nuit en oraison. Le jour venu, il appela ses disciples. Et le reste.

Homélie de saint Ambroise, Évêque.

*Livre 5 du Commentaire sur Luc, Chap. 6,
après le commencement.*

MOUS les grands, tous les sublimes gravissent la montagne. Ce n'est pas à la foule, que le Prophète dit : *Monte sur une haute montagne, toi qui évangélises Sion ; exalte la puissance de ta voix, toi qui évangélises Jérusalem*¹. Gravis cette montagne, non pas avec les pas de ton corps, mais en accomplissant des actions sublimes. Suis le Christ, afin de devenir montagne toi-même : *Car autour de lui, il y a des montagnes*². C'est pourquoi vous trouverez dans l'Évangile, que seuls les disciples ont été admis à gravir la montagne, avec le Seigneur. Le Seigneur prie donc, non pour obtenir lui-même quelque chose, mais pour notre salut ; car, bien que le Père ait donné au Fils puissance sur toutes choses, le Fils estime cependant que, pour mieux affirmer la réalité de sa nature humaine et pour se faire notre défenseur, il convient qu'il intercède pour nous auprès du Père.

R̄. Voici ceux qui vivent dans la chair ont planté

2. Ps. CXXIV, 2.

caritate non ficta, et dedit illis gloriam sempiternam :
* Quorum doctrina fulget Ecclesia, ut sole luna.
¶ Sancti per fidem vicerunt regna : operati sunt
justitiam. Quorum. Gloria Patri. Quorum.

LECTIO VIII

ET erat, inquit, pernóctans in oratione Dei. Spécies tibi, Christiáne, datur, forma præscríbitur, quam debeas æmulári. Quid enim te pro salute tua fácere oportet, quando pro te Christus in oratione pernóctat? Quid te fácere cónvenit, cum vis áliquod pietátis officium adoríri, quando Christus, missúrus Apóstolos, orávit prius, et solus orávit? Nec usquam álibi, si non fallor, orásse cum Apóstolis reperítur; ubique solus óbsecrat. Dei enim consílium humana vota non cápiunt, nec quisquam interiórum potest esse párticeps Christi.

Ry. Isti sunt, qui vivéntes in carne, plantavérunt Ecclesiam ságuine suo : * Cálicem Dómini bibérunt, et amíci Dei facti sunt. ¶ In omnem terram exívit sonus eórum, et in fines orbis terræ verba eórum. Cálicem.

LECTIO IX

VOCAVIT, inquit, discipulos suos, et elégit duódecim ex ipsis; quos ad propagándum auxílium salutis humanæ per terrárum orbem satóres fidei destináret. Simul advérte cæléste consílium : non sapiéntes áliquos, non dívites, non nóbiles, sed piscatóres et publicános, quos dirígeret, elégit; ne tradúxisse prudéntia, ne redemísse divítiis, ne poténtiæ nobilitátisque auctoritáte traxísse áliquos ad suam grátiam viderétur; ut veritátis rátio, non disputatiónis grátia prævaléret.

In Vesperis Com. sequentis.

l'Église dans leur sang : * Le calice du Seigneur, ils l'ont bu et sont devenus les amis de Dieu. V. Par toute la terre, s'en est allée leur voix, et jusqu'aux confins du monde, leur parole. Le calice.

LEÇON VIII

L'ÉVANGÉLISTE poursuit : *Il passait la nuit entière à prier Dieu.* Voilà, chrétien, l'exemple qui t'est donné, voilà le modèle que tu as le devoir de reproduire dans la mesure de tes forces. Que ne dois-tu pas faire pour ton salut, quand pour toi, le Christ passe la nuit en prière? Lorsque tu te prépares à quelque pieuse entreprise, ne dois-tu pas imiter le Christ qui prie avant de choisir ses Apôtres et prie dans la solitude? Car, si je ne me trompe, il n'est dit nulle part que le Christ ait prié avec ses Apôtres. Toujours il prie seul. Les desseins de Dieu sont, en effet, impénétrables à l'homme et nul ne saurait partager les sentiments intérieurs du Christ.

R. Ceux-ci sont des hommes saints que le Seigneur a choisis, dans une charité sincère, et il leur a donné la gloire éternelle. * Leur doctrine éclaire l'Église, comme le soleil éclaire la lune. V. Les saints, par la foi, ont vaincu des royaumes. Leur doctrine. Gloire au Père. Leur doctrine.

LEÇON IX

L'appelé donc ses disciples, dit le texte, et choisit douze d'entre eux, qu'il destinait à devenir des semeurs de foi et à porter à travers le monde entier les secours destinés au salut de l'humanité. Et maintenant considérez le dessein du ciel. Ce ne sont ni des savants, ni des riches, ni des nobles qu'il a élus comme auxiliaires, mais des pêcheurs, des publicains. Il ne fallait pas, en effet, que l'on pût attribuer les succès remportés par sa grâce, sur les hommes, à l'influence de la sagesse humaine ou des richesses non plus qu'à l'autorité de la puissance et du rang. La vérité, devait triompher par sa propre force et non par le charme de la discussion.

Aux Vêpres, Mémoire du suivant.

DIE 25 AUGUSTI
S. LUDOVICI, REGIS, CONFESSORIS

SEMIDUPLEX
PRO GALLIA DUPLEX MAJOR



Oratio

DEUS, qui beátum Ludovicum Confessórem tuum de terréno regno ad cæléstis regni glóriam transtulisti : ejus, quæsumus, méritis et intercessióne ; Regis regum Jesu Christi Fílii tui fácias nos esse consórtes : Qui tecum vivit.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

LUDOVICUS nonus, Gálliaë rex, duódecim annos natus, patre amísso, et in Blanchæ matris sanctíssima disciplína educátus, cum jam vigésimum annum in regno ágeret, in morbum incidit : quo témpore cogitávit de recuperánda possessióne Jerosolymórum. Quam ob rem, ubi convaluísset, vexillum ab epíscopo Parisiénsi accépit. Deínde, mare cum ingénti exércitu trajíciens, primo prælio Saracénos fugávit. Sed cum, ex pestilentia, magna mílitum multitúdo periísset, victus ipse captúsque est.

Ry. Honéstum, p. [145].

LECTIO V

REBUS póstea cum Saracénis compósitis, liber rex exercitúsque dimíttitur. Quinque annis in Orién-te commorátus, plúrimos Christiános a barbarórum servitúte redémit, multos étiam infidéles ad Christi fidem convértit ; prætérea áliquot Christianórum ur-

25 AOÛT

SAINT LOUIS, ROI ET CONFESSEUR

SEMIDOUBLE

EN FRANCE. DOUBLE MAJEUR



Oraison

O DIEU, qui avez élevé saint Louis, votre Confesseur, de la royauté terrestre, à la gloire du céleste royaume, accordez à notre demande, que par ses mérites et son intercession, nous soyons associés à la gloire du Roi des rois, Jésus-Christ votre Fils, Qui avec vous vit et règne.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

LOUIS IX, roi de France, ayant perdu son père à l'âge de douze ans, reçut de sa mère, Blanche, une très sainte éducation. Il régna depuis vingt ans déjà, lorsque, tombé malade, la pensée lui vint de reconquérir Jérusalem. Aussitôt revenu à la santé, il reçut l'étendard des croisés, de la main de l'évêque de Paris. Puis ayant traversé la mer avec une grande armée, il mit en déroute les Sarrasins, dans un premier combat. Mais beaucoup de ses soldats étant morts de la peste, il fut vaincu et fait lui-même prisonnier.

Ry. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LEÇON V

APRÈS un traité avec les Sarrasins, le roi et son armée furent remis en liberté. Il demeura pendant cinq ans en Orient, racheta de l'esclavage un grand nombre de chrétiens, convertit beaucoup d'infidèles à la foi du Christ, et répara à ses frais plusieurs villes appartenant

bes refécit suis sump̄tibus. Interim mater ejus migrat e vita ; quare domum red̄re cógitur, ubi totum se dedit pietátis officiis.

R̄. Amávit eum, p. [146].

LECTIO VI

MULTA ædificávit monastéria et páuperum hospítia : beneficéntia egéntes sublevábat ; frequens visébat ægrótos, quibus ipse non solum suis sump̄tibus ómnia suppeditábat, sed étiam, quæ opus erant, máni-bus ministrábat. Vestítu vulgári utebátur, cilício ac jejúnio corpus assidue affligébat. Sed, cum iterum transmísisset, bellum Saracénis illatúrus, jamque castra in eórum conspéctu posuísset, pestiléntia decéssit in illa oratióne : Introibo in domum tuam, adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo. Ejus corpus póstea Lutétiam Parisiórum translátum est, quod in célebri sancti Dionýsii templo asservátur et cólitur ; caput vero in sacra æde sanctæ capéllæ. Ipse, clarus miraculis, a Bonifátio Papa octávo in Sanctórum númerum est relátus.

R̄. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simp̄licato :

LECTIO IX

LUDOVICUS nonus, Gálliaë rex, in Blanchæ matris sanctíssima disciplína educátus, pro recuperánda possessióne Jerosolymórum mare cum ingénti exércitu trajíciens, primo prælio Saracénos fugávit. Sed cum magna mílitum multitúdo ex pestiléntia periísset, victus ipse captúsque est. Rebus compósitis liber dimíttitur. Plúrimos in Oriénte Christiános a barbarórum servitúte redémit, multos étiam infidéles ad Christi fidem convértit. In Gálliam revérsus, multa ædificávit monastéria et páuperum hospítia ; bene-

aux Chrétiens. Sa mère étant morte sur ces entrefaites, il fut obligé de revenir au pays où il s'adonna tout entier aux œuvres de piété.

Ry. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

LE saint roi construisit nombre de monastères et d'hospices pour les pauvres ; sa bienfaisance secourait les indigents, il visitait fréquemment les malades et, non content de les faire soigner à ses frais, leur rendait, de ses propres mains, les services dont ils avaient besoin. Simple dans ses habits, il affligeait assidûment son corps, par les pratiques du cilice et du jeûne. Ayant passé une seconde fois la mer, pour faire la guerre aux Sarrasins, et alors que son camp était déjà établi en face de l'ennemi, il mourut de la peste en prononçant ces paroles : *J'entrerai dans votre maison, Seigneur, je vous adorerais dans votre saint temple et je glorifierai votre nom*¹. Son corps fut transporté à Paris ; il est conservé dans la célèbre Église de Saint-Denis, où on le vénère. Quant à sa tête, on la porta à la Sainte Chapelle ; glorifié par d'éclatants miracles, il a été mis au nombre des Saints, par le Pape Boniface VIII.

Ry. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

LOUIS IX, roi de France, très saintement élevé par la reine Blanche, sa mère, ayant passé la mer avec une grande armée, pour reconquérir Jérusalem, mit en fuite les Sarrasins dans une première bataille. Mais une multitude de ses soldats étant morts de la peste, il fut vaincu et fait lui-même prisonnier. Un traité ayant été conclu, il fut remis en liberté. Il racheta en Orient un grand nombre de Chrétiens, de la servitude des barbares et convertit d'innombrables infidèles à la foi du Christ. Revenu en France, il éleva beaucoup de monastères et

1. Ps. CXXXVII 2.

ficéntia egéntes sublevábat, frequens visébat ægrótos, eisque ministrábat ; vestítu vulgári utebátur, cilício ac jejúnio corpus assídue affligébat. Cum íterum transmisísset, bellum Saracénis illatúrus, jamque castra in eórum conspéctu posuísset, pestiléntia decéssit in illa oratióne : Introíbo in domum tuam, adorábo ad templum sanctum tuum, et confitébor nómini tuo.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam.

Cap. XIX, 12-26.

IN illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Homo quídam nóbilis ábiit in regiónem longínquam accípere sibi regnum et revéti. Et réliqua.

Homília sancti Ambrósii Epíscopi.

Liber 8 in Lucam.

BONUS ordo, ut vocatúrus gentes, et Judæos jussúrus intérfici, qui noluerunt regnáre supra se Christum, hanc præmítteret comparatióne, ne dicerétur : Nihil déderat pópulo Judæórum : unde póterat mélior fieri? ut quid ab eo, qui nihil recépit, exígitur? Non mediócris ista est mna, quam supra múlier evangélica, quia non invénit, lucérnam accéndit, lumine quærit admóto, gratulátur invéntam.

R7. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum :
* Ipse intercédát pro peccátis ómnium populórum.
V. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua. Ipse.

d'hospices pour les pauvres. Il venait au secours des indigents par sa bienfaisance, visitait souvent les malades et les servait. Il usait habituellement d'habits vulgaires et affligeait assidûment son corps par le cilice et le jeûne. Ayant passé une seconde fois la mer, pour combattre les Sarrazins, et alors que son camp était établi en face de l'ennemi, il mourut de la peste en disant cette prière : *J'entrerai dans votre maison, j'adorerai dans votre saint temple et je glorifierai votre nom.*

AU III^{ème} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Luc.

Chapitre XIX, 12-26.

EN ce temps-là, Jésus dit cette parabole à ses disciples : Un homme de grande naissance s'en alla en pays lointain, pour prendre possession d'un royaume et s'en revenir. Et le reste.

Homélie de saint Ambroise, Évêque.

Livre 8 sur Luc.

IL était de bon ordre que, devant appeler les Gentils et décréter la perte des Juifs qui ne voulurent point du règne du Christ sur eux, le Sauveur employât d'abord cette comparaison, pour éviter que l'on en vînt à dire : « Il n'avait rien donné au peuple Juif qui pût le rendre meilleur : pourquoi exiger quelque chose de qui n'a rien reçu ? » Elle n'est pas de médiocre valeur, la mine de la femme dont l'Évangile nous a précédemment dit, que la femme ne l'ayant pas trouvée, allume sa lampe, la cherche à la lumière de cette lampe et se félicite de l'avoir retrouvée.

R7. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur. * A lui d'intercéder, pour les péchés de tous les peuples. V. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu en vérité, s'abstenant de toute œuvre mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LECTIO VIII

DENIQUE ex una decem mnas álius fecit, álius quinque. Fortásse iste morália habet, quia quinque sunt córporis sensus ; ille duplícia id est, mystica legis et morália probitátis. Unde et Matthæus quinque talénta et duo talénta pósuit : in quinque taléntis, ut sint morália ; in duóbus utrúmque, mýsticum atque morále. Ita quod número inférius, re ubérius.

R̄. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardéntes in mánibus vestris : * Et vos símiles homínibus expectántibus dómimum suum, quando revertátur a núptiis. †. Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora Dóminus vester ventúrus sit. Et. Glória Patri. Et.

LECTIO IX

ET hic póssumus decem mnas decem verba intelligere, id est, legis doctrínam ; quinque autem mnas, magistéria disciplínæ. Sed legisperítum in ómnibus volo esse perféctum ; non enim in sermóne, sed in virtúte est regnum Dei. Bene autem, quia de Judæis dicit, duo soli multiplicátam pecúniã déferunt ; non útique æris, sed dispensatiónis usúris. Alia est enim pecúniæ fánebris, ália doctrínæ cæléstis usúra.

In Vesperis fit Commemoratio sequentis.



1. Dans l'Évangile actuellement commenté. — 2. La charge d'en-

LEÇON VIII

AVEC une seule mine, l'un des serviteurs a gagné dix mines et l'autre cinq. Peut-être celui-ci représente-t-il les préceptes de la morale, puisque les sens corporels sont au nombre de cinq ; l'autre qui a le double, a le sens mystique de la loi et le bien moral de la probité. De là vient que Matthieu a parlé de cinq talents, puis de deux talents pour que, dans les cinq talents, soit signifié le bien moral et, dans les deux, l'un et l'autre bien, le mystique et le moral ; de telle sorte que dans le nombre inférieur, il y a une réalité plus riche.

R̄. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient dans vos mains. * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. V̄. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

LEÇON IX

ET ici¹, nous pouvons entendre, par les dix mines, les dix préceptes, c'est-à-dire la doctrine de la loi ; et par les cinq autres, le magistère de la discipline chrétienne². Mais je veux que celui qui enseigne, soit accompli en toutes choses : *car le royaume de Dieu n'est pas dans les paroles, mais dans la vertu*³. Comme il parle de Juifs, c'est bien à propos qu'il dit que deux seulement ont apporté à leur maître de l'argent multiplié, non point par le placement usuraire de l'argent, mais par les fruits d'une bonne administration. Autre, en effet, est le produit usuraire de l'argent, autre l'utilisation de la céleste doctrine.

A Vêpres, Mémoire du suivant.



seigner la discipline chrétienne. Cf. *De Fide*, L. V, ch. I. — 3. *I Corinth. IV, 20.*

DIE 26 AUGUSTI

S. ZEPHYRINI, PAPÆ ET MARTYRIS

SIMPLEX



Ant. Iste Sanctus * pro lege Dei sui certavit usque ad mortem, et a verbis impiorum non timuit; fundatus enim erat supra firmam petram.

℣. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. ℞. Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Oratio

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus: ut beati Zephyrini Mártyris tui atque Pontificis, cujus gaudemus méritis, instruámur exémplic. Per Dóminum.

LECTIO III

ZEPHYRINUS Románus, Sevéro imperatóre ad regendam Ecclésiám assúptus, sancívit ut, qui ordinándi essent, opportúno témpore et multis præsentibus cléricis et láicis, de more sacris initiaréntur; doctíque ac spectatæ vitæ hómínes ad id officii munus deligeréntur. Decrévit prætérea ut rem divínam faciénti episcopo sacerdotés omnes astárent. Idem instítuit ut patriárcha, primas, metropolitánus advérsus episcopum non ferant senténtiam, nisi apostólica auctoritáte fulti. Vixit in pontificátu annos decem et octo, dies decem et octo. Hábit ordinatiónes quátuor mense Decémbri, quibus creávit presbýteros trédecim, diáconos septem, episcopos per diversa loca trédecim. Antoníno imperatóre, martýrio coronátus est, et sepúltus via Appia prope cœmetérium Callísti, séptimo Kaléndas Septémbris.

Vesperæ de sequenti.

26 AOÛT

SAINT ZÉPHYRIN, PAPE ET MARTYR

SIMPLE



Ant. Voici un saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort, et des menaces des impies, n'a pas eu peur, car il était établi sur le roc ferme.

V. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. *R.* Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que nous réjouissant des mérites du bienheureux Zéphyrin, votre Martyr et Pontife, nous soyons instruits par ses exemples. Par Notre-Seigneur.

LEÇON III

ZÉPHYRIN, né à Rome, et préposé au gouvernement de l'Église, sous l'empereur Sévère, décréta que ceux qui devaient être ordonnés le seraient suivant la coutume, en temps opportun et en présence d'une assemblée nombreuse de clercs et de laïcs, et qu'on ne choisirait pour ce ministère, que des hommes instruits et de mœurs recommandables. Il décréta aussi que tous les prêtres entoureraient l'Évêque célébrant le Sacrifice. Enfin il établit que les Patriarches, les Primats, les Métropolitains, ne prononceraient aucune sentence contre un Évêque, sans être appuyés par l'autorité apostolique. La durée de son Pontificat fut de dix-huit ans et dix-huit jours. Il fit, au mois de décembre, quatre ordinations, dans lesquelles il consacra pour divers lieux, treize prêtres, sept diacres et treize évêques. Il reçut la couronne du martyr sous le règne d'Antonin, et fut enseveli sur la voie Appienne, près du cimetière de Calixte, le sept des Calendes de septembre.

Vêpres du suivant.

DIE 27 AUGUSTI

S. JOSEPHI CALASANCTII, CONFESSORIS

DUPLEX (m. t. v.)



Oratio

DEUS, qui per sanctum Joséphum Confessórem tuum, ad erudiéndam spíritu intelligéntiæ ac pietátis juventútem, novum Ecclésiæ tuæ subsidiúm providére dignátus es : præsta, quæsumus ; nos, ejus exémplo et intercessióne, ita fácere et docére, ut præmia consequámur æténa. Per Dóminum.

IN II NOCTURNO

LECTIO IV

JOSEPHUS Calasánctius a Matre Dei, Petráltæ in Aragónia, nóbili génere natus, a téneris annis futúrx in púeros caritátis et eórum institutiónis indícia præbuit. Nam adhuc párvulus eos, ad se convocátos, in mystériis fidei et sacris précibus erudiébat. Humánis divinisque litteris egrégie doctus, cum stúdiis theológicis Valéntiæ óperam daret, nóbilis potentisque féminæ illécebris fórtiter superátis, virginitátem, quam Deo vóverat, inoffénsam insígni victória servávit. Sacerdos ex voto factus, a complúribus epíscopis in Castéllæ Novæ, Aragóniæ et Cataláuniæ regnis in partem labóris adscítus, exspectatiónem ómnium vicit pravis ubíque móribus emendátis, ecclesiástica disciplina restitúta, inimicítiis cruentisque factiónibus mirífice exstíntis. At cælésti visióne et Dei voce fréquenter admónitus, Romam proféctus est.

Ry. Honéstum, p. [145].

27 AOÛT

SAINT JOSEPH CALASANCE, CONFESSEUR

DOUBLE



Oraison

O DIEU qui, par saint Joseph, votre Confesseur, avez daigné pourvoir votre Église d'un nouveau secours, pour développer dans la jeunesse l'esprit d'intelligence et de piété ; faites, nous vous le demandons, que par son exemple et son intercession, nous puissions agir et enseigner, de manière à obtenir les éternelles récompenses. Par Notre-Seigneur.

AU II^{ème} NOCTURNE

LEÇON IV

JOSEPH Calasance de la Mère de Dieu naquit d'une noble famille, à Pétralta, en Aragon. Dès ses plus jeunes années, il donna des marques de sa future charité pour les enfants et leur instruction. Tout jeune encore, il les réunissait autour de lui, pour leur apprendre les prières sacrées et les mystères de la foi. Remarquablement instruit des lettres profanes et sacrées, il étudiait la théologie à Valence, quand il eut à se défendre des séductions d'une femme puissante et noble, dont il triompha courageusement, conservant intacte, par cette insigne victoire, la virginité qu'il avait vouée à Dieu. Devenu prêtre en exécution d'un vœu et appelé par plusieurs évêques de la Nouvelle Castille, d'Aragon et de Catalogne à partager leurs travaux, il dépassa toutes les espérances, amendant partout les mauvaises mœurs, rétablissant la discipline ecclésiastique, apaisant merveilleusement les inimitiés et les factions qui ensanglantaient les cités. Mais sur des avertissements répétés, reçus en vision et par la voix de Dieu, il partit pour Rome.

Ry. Le Seigneur l'a ennobli, p. [145].

LECTIO V

IN Urbe, summa vitæ asperitate, vigiliis et jejuniis corpus affligens, in orationibus et cælestium rerum contemplatione dies noctesque versabatur, septem ejusdem Urbis ecclesias singulis fere noctibus obire solitus; quem inde morem complures annos servavit. Dato piis sodalitatibus nomine, mirum quanto ardore pauperes, infirmos potissimum aut carcèribus detentos eleemosynis omnique pietatis officio sublevaret. Lue Urbem depopulante, una cum sancto Camillo, tanto fuit actus impetu caritatis, ut præter subsidia ægrôtis pauperibus large collata, ipsa etiam defunctorum cadavera suis humeris tumulanda transferret. Verum, cum divinitus accepisset se ad informandos intelligentiæ ac pietatis spiritu adolescentulos, præcipue pauperes, destinari; ordinem Clericorum regularium pauperum Matris Dei scholarum piarum fundavit, qui peculiarem curam circa puerorum eruditionem ex proprio instituto profiterentur. Ipsumque ordinem a Cleménte octavo, a Paulo quinto aliisque summis Pontificibus magnopere probatum, brevi tempore per plúrimas Európe provincias et regna mirabiliter propagavit. In hoc autem tot labores perpessus est ac tot ærumnas invicto ánimo toleravit, ut omnium voce miraculum fortitudinis et sancti Jobi exemplum diceretur.

R7. Amavit eum, p. [146].

LECTIO VI

QUAMVIS ordini univérso præesset, totisque viribus ad animarum salutem incumberet, numquam tamen intermisit pueros, præsertim pauperiores, erudire, quorum scholas verrere, eosque domum comitari consuevit. In eo summæ patientiæ et humilitatis

LEÇON V

A ROME, il mena une vie souverainement austère, affligeant son corps par des veilles et des jeûnes, passant les jours et les nuits en prière et dans la méditation des choses célestes. Il avait coutume de visiter presque chaque nuit les sept basiliques de la Ville, habitude qu'il garda pendant plusieurs années. Inscrit dans plusieurs confréries pieuses, il secourut avec un zèle admirable les pauvres, principalement les malades et les prisonniers, les aidant de ses aumônes et leur rendant tous les devoirs de la miséricorde. Dans une peste qui ravageait Rome, il se joignit à saint Camille et se livra si généreusement aux élans de la charité, que non content de pourvoir par ses larges aumônes au soulagement des pauvres malades, il alla même jusqu'à transporter sur ses épaules, au lieu des inhumations, les cadavres de ceux qui avaient succombé. Ayant appris par une révélation divine, qu'il était destiné à développer dans les adolescents, surtout chez les pauvres, l'esprit d'intelligence et de piété, il fonda l'Ordre des Clercs réguliers pauvres des Écoles pies de la Mère de Dieu, qui, de par la règle même de leur Institut promettaient de s'appliquer spécialement à l'instruction des enfants. Le saint Fondateur, vivement encouragé par Clément VIII, Paul V et d'autres Souverains Pontifes, propagea son Ordre avec une rapidité merveilleuse, dans plusieurs provinces et royaumes d'Europe. Dans cette œuvre, il supporta, sans faiblir, tant de travaux et traversa tant d'épreuves, que d'une voix unanime on le disait un miracle de force et une réplique du saint homme Job.

R7. Le Seigneur l'a aimé, p. [146].

LEÇON VI

MALGRÉ les sollicitudes du gouvernement général de son Ordre, et bien qu'il continuât de travailler de toutes ses forces au salut des âmes, jamais cependant il ne cessa d'instruire les enfants, surtout les plus pauvres dont il avait coutume de balayer les classes et qu'il

múnere, valetúdi-
ne étiam infírma, duos et quinquaginta annos perseverávit ; dignus proptérea, quem crebris Deus miráculis coram discípulis illustráret, et cui beatíssima Virgo cum púero Jesu, illis orántibus benedicénte, apparéret. Amplíssimis ínterim dignitatibus repudiátis, prophetía, ábdita córdium et abséntia cognoscé-
ndi donis et miráculis clarus, Deíparæ Virgini, quam singulári pietáte et ipse ab infántia cóluit et suis máxime commendávit, aliorúmque Cælitum frequénti apparitióne dignátus, cum óbitus sui diem, et ór-
dinis tunc prope evérsi restitutió-
nem atque increméntum prænuntiáset ; secúndum et nonagésimum annum agens, Romæ obdormívit in Dómino, octávo Kalé-
ndas Septémbris, anno millésimo sexcentésimo quadragésimo octávo. Ejus cor et lingua post sæculum íntegra et incorrúpta repérta sunt. Ipse vero, multis post óbitum quoque signis a Deo illustrátus, primum, a Benedícto décimo quarto, Beatórum cultu decorátus fuit ; ac deínde, a Cleménte décimo tértio, inter Sanctos solémniter est relátus.

Ry. Iste homo, p. [147].

Pro hoc Festo simplicitate :

LECTIO IX

JOSEPHUS Calasánctius, Petráltæ in Aragónia natus, adhuc párvulus æquáles ad se convocátos mystériis fidei et sacris précibus erudiébat. Sacerdos ex voto factus, summa vitæ asperitate, vigíliis et jejúniis corpus affligens, in oratióne et rerum cælestium contemplatióne dies noctésque versabátur. Cum divínitus accepísset, se ad informándos intelligentiæ ac pietátis spírítu adolescéntes, præcípue páuperes, destinári ; ór-
dinem Clericórum regulárium páupemur Matris Dei scholárum piárum fundávit, qui peculiá-

reconduisait chez eux. Il persévéra pendant cinquante-deux ans, même étant malade, dans ces admirables pratiques de patience et d'humilité et mérita ainsi que Dieu l'illustrât par des miracles, devant ses disciples, et que la bienheureuse Vierge Marie lui apparût avec l'enfant Jésus, qui les bénissait, pendant qu'ils priaient. Ayant refusé les plus hautes dignités, il fut célèbre par le don de prophétie, la pénétration des cœurs, la connaissance de ce qui se passait au loin, et par ses miracles. Il fut extrêmement dévot envers la Vierge, Mère de Dieu, qu'il honora d'un culte particulier depuis sa plus tendre enfance, recommandant par-dessus tout au siens de la vénérer de même. Il mérita ainsi d'être favorisé de fréquentes apparitions de la Vierge Marie et d'autres Saints. Ayant prédit le jour de sa mort, le rétablissement et les progrès de son Ordre, alors presque détruit, il s'endormit dans le Seigneur, à Rome, âgé de quatre-vingt-douze ans, l'an seize cent quarante-huit, le huit des Calendes de Septembre. Au bout d'un siècle, on retrouva sa langue et son cœur intacts et sans corruption. Dieu l'ayant illustré par beaucoup d'autres prodiges, après sa mort, le Pape Benoît XIV le mit au rang des Bienheureux et Clément XIII l'inscrivit solennellement au nombre des Saints.

Ry. Cet homme, p. [147].

Pour cette Fête simplifiée :

LEÇON IX

JOSEPH Calasance, naquit à Pétralta en Aragon ; tout jeune encore, il apprenait à ses compagnons d'âge les mystères de la foi et les prières sacrées. Devenu prêtre en exécution d'un vœu, il passait ses jours et ses nuits en prières et dans la contemplation des choses célestes, affligeant son corps par les plus grandes austérités, les veilles et les jeûnes. Ayant appris, par révélation divine, qu'il était destiné à instruire et à former à la piété les enfants et surtout les pauvres, il fonda l'Ordre des Clercs réguliers pauvres des Écoles pies de la Mère de Dieu, qui, de par la règle même de leur institut,

rem curam de púeris erudiéndis ex próprio institúto profiteréntur. Innúmeris proptérea labóribus atque ærúmnis invícto ánimo tolerátis, secúndum et nonagésimum annum agens, óbiit in Dómino, octávo Kaléndas Septémbris, anno millésimo sexcentésimo quadragésimo octávo.

IN III NOCTURNO

LECTIO VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum.

Cap. XVIII, 1-5.

IN illo témpore : Accessérunt discípuli ad Jesum, dicéntes : Quis, putas, major est in regno cælórum? Et réliqua.

Homília sancti Joánnis Chrysóstomi.

In Cap. 18 Matth. hom. 60.

VIDETE, ne áliquem istórum contempséritis parvulórum, quia eórum Angeli Patris mei fáciem semper aspíciunt, et quia ego propter eos veni, et hæc Patris mei volúntas est. Ad tuéndos conservandósque pusillos, diligentióres nos reddit. Pérspicis, quam ingéntia in tutélam tenúium mœnia eréxerit, et quantum stúdiúm curámque hábeat, ne perdántur ; tum quia suprémás despiciéntibus eos pœnas státuit, tum quia summam pollicétur mercédem his qui curam eórum suscípiunt, idque tam suo quam Patris exémplo corróborat.

R̄. Iste est, qui ante Deum magnas virtútes operátus est, et de omni corde suo laudávit Dóminum :
* Ipse intercédát pro peccátis ómnium populórum.
V̄. Ecce homo sine queréla, verus Dei cultor, ábstinens se ab omni ópere malo, et pérmanens in innocéntia sua. Ipse.

promettaient de s'appliquer spécialement à l'instruction des enfants. Après avoir supporté sans fléchir, d'innombrables travaux et épreuves, il s'endormit dans le Seigneur, le huit des Calendes de Septembre, l'an seize cent quarante-huit, âgé de quatre-vingt-douze ans.

AU III^{ième} NOCTURNE

LEÇON VII

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu.

Chapitre XVIII, 1-5.

EN ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, disant : Quel est, pensez-vous, le plus grand dans le royaume des Cieux ? Et le reste.

Homélie de saint Jean Chrysostôme.

Sur le chap. 18 de Matthieu, hom. 60.

GARDEZ-VOUS de mépriser un seul de ces petits enfants : parce que leurs Anges voient toujours la face de mon Père, parce que je suis venu pour eux et que telle est la volonté de mon Père. Par là, Jésus-Christ nous rend plus attentifs à protéger et à garder les petits enfants. Vous voyez quels grands remparts il a élevés pour la protection des faibles et que de zèle et de sollicitude il a pour prévenir leur perte ! Il menace des châtimens les plus graves ceux qui les méprisent ; il promet à ceux qui en prennent soin la suprême récompense ; et cela, il le confirme, tant par son exemple, que par celui de son Père.

R^y. Voici celui qui, devant Dieu, a pratiqué de grandes vertus et, de tout son cœur, a loué le Seigneur. * A lui d'intercéder pour les péchés de tous les peuples. V. Voici l'homme sans reproche, adorateur de Dieu, en vérité, s'abstenant de toute œuvre, mauvaise et constant dans son innocence. A lui.

LECTIO VIII

DOMINUM igitur étiam nos imitémur, et nihil pro frátribus omittámus, étiam eórum quæ humília villaque nímium vidéntur. Sed, si administratióne nostra étiam opus fúerit, quamvis ténuis atque abjéctus quidem, cui administrándum sit, fúerit, quamvis árdua nobis res atque labóris plena esse videátur; ómnia hæc pro fratris salúte tolerabilióra facilióraque, oro, videántur. Tanto enim stúdio tantáque cura Deus dignam esse ánimam osténdit, ut neque Fílio suo pepércerit.

R̄. Sint lumbi vestri præcíncti, et lucérnæ ardéntes in má nibus vestris : * Et vos símiles homínibus exspectántibus dómimum suum, quando revertátur a núptiis. V̄. Vigiláte ergo, quia nescítis qua hora Dóminus vester ventúrus sit. Et. Glória Patri. Et.

LECTIO IX

SI non est nobis satis ad salútem quod virtuóse ipsi vivámus, sed opórtet aliórum salútem re ipsa desideráre ; cum neque nos recte vivámus neque álios hortémur, quid respondébimus? quæ nobis spes salútis réliqua erit? Quid majus quam ánimis moderári, quam adolescentulórum fingere mores? Omni certe pictóre, omni certe statuário, ceterisque hujúsmodi ómnibus excellentiórem hunc duco, qui júvenum ánimos fingere non ignóret.

Vesperæ a Capitulo de sequenti : Sancti Augustini Episc. Confess. et Eccles. Doct. :

V̄. Amávit eum Dóminus et ornávit eum. R̄. Stulam glóriæ induit eum.

Ad Magnif. Ant. O Doctor óptime, * Ecclesiæ sanctæ lumen, beáte Augustíne divínæ legis amátor, deprecáre pro nobis Fílium Dei.

LEÇON VIII

IMITONS donc aussi le Seigneur, et ne négligeons rien pour nos frères, pas même les choses qui nous sembleraient basses et viles. Au contraire, s'ils ont besoin de notre service, quelque faible et humble que soit celui qu'il faut servir, quelque difficile et pénible que la chose paraisse, que tout cela, je vous en prie, nous semble très tolérable et très facile, pour le salut d'un frère. Dieu nous a montré en effet que cette âme est digne d'un si grand zèle et d'une si grande sollicitude, que pour elle, il n'a pas même épargné son Fils.

R⁷. Que vos reins soient ceints et que des lampes ardentes soient dans vos mains. * Et vous, soyez semblables à des hommes attendant l'heure où leur maître reviendra des noces. V. Veillez donc, car vous ne savez pas l'heure où votre Maître doit venir. Et vous. Gloire au Père. Et vous.

LEÇON IX

PUISQUE pour assurer notre salut, il ne suffit pas de mener une vie vertueuse, et qu'il faut encore effectivement désirer le salut d'autrui, que répondrons-nous, quel espoir du salut nous restera, si nous négligeons de mener une vie sainte, et d'exciter les autres à faire de même? Quelle plus grande chose que de discipliner les esprits, que de former les mœurs des tendres adolescents? Pour moi, celui qui s'entend à former l'âme de la jeunesse est assurément bien au-dessus des peintres, bien au-dessus des statuaires, et de tous les artistes de ce genre.

Vêpres, à Capitule, du suivant, S. Augustin,
Évêque, Confesseur et Docteur de l'Église :

V. Le Seigneur l'a aimé et l'a paré. R⁷. De la robe de gloire, il l'a revêtu.

A Magnif. Ant. O Docteur des plus sages, lumière de la sainte Église, bienheureux Augustin, amoureux de la loi divine, priez pour nous le Fils de Dieu.

Oratio

ADESTO supplicatióibus nostris omnípotens Deus : et quibus fidúciam sperándæ pietátis indúlges, intercedénte beáto Augustíno Confessóre tuo atque Pontífice, consuétæ misericórdiæ tribue benígnus efectum. Per Dóminum.

Et fit Commem. præcedentis, S. Josephi Calasactii. Conf. :

Ant. Hic vir despiciens mundum * et terréna, triúmphans, divítias cælo, cóndidit ore, manu.

Ψ. Justum dedúxit Dóminus per vias rectas. *R̄.* Et osténdit illi regnum Dei.

Oratio

DEUS, qui per sanctum Joséphum Confessórem tuum, ad erudiéndam spíritu intelligétiæ ac pietátis juventútem, novum Ecclésiæ tuæ subsidium providére dignátus es : præsta, quæsumus ; nos, ejus exémplo et intercessióne, ita fácere et docére, ut præmia consequámur ætérna. (Per Dóminum.)

Deinde Commem. S. Hermetis, Martyris :

Ant. Iste Sanctus * pro lege Dei sui certávit usque ad mortem, et a verbis impiórum non tímuit ; fundátus enim erat supra firmam petram.

Ψ. Glória et honóre coronásti eum, Dómine. *R̄.* Et constituísti eum super ópera mánuum tuárum.

Oratio

DEUS, qui beátum Hermétem, Mártirem tuum, virtúte constántiæ in passióne roborásti ; ex ejus nobis imitatióne tribue ; pro amóre tuo próspéra mundi despícere, et nulla ejus advérsa formidáre. Per Dóminum.

Oraison

FAITES bon accueil à nos supplications, Dieu tout-puissant, et à ceux auxquels vous faites la grâce d'espérer avec confiance en votre bonté, accordez aussi dans votre bienveillance, par l'intercession du bienheureux Augustin, votre Confesseur et Pontife, le bénéfice de votre habituelle miséricorde. Par Notre-Seigneur.

Et l'on fait Mémoire du précédent, S. Joseph Calasance, Conf. :

Ant. Cet homme méprisant le monde et les choses de la terre, s'est assuré, triomphant, par sa parole et ses actes, des richesses dans le ciel.

Ÿ. Le Seigneur a conduit le juste par des voies de droiture. R̄. Et il lui a montré le royaume de Dieu.

Oraison

O DIEU, qui par saint Joseph, votre Confesseur, avez daigné pourvoir votre Église, d'un nouveau secours pour développer dans la jeunesse, l'esprit d'intelligence et de piété, faites, nous vous le demandons, que par son exemple et son intercession, nous puissions agir et enseigner de manière à obtenir les éternelles récompenses. (Par Notre-Seigneur.)

Ensuite Mémoire de S. Hermès, Martyr :

Ant. Voici un saint qui, pour la loi de son Dieu, a combattu jusqu'à la mort, et des menaces des impies, n'a pas eu peur ; car il était établi sur le roc ferme.

Ÿ. De gloire et d'honneur, vous l'avez couronné, Seigneur. R̄. Et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Oraison

O DIEU, qui avez fortifié le bienheureux Hermès, votre Martyr, par la vertu de constance durant sa passion, accordez-nous de mépriser pour votre amour, les prospérités de ce monde et de ne craindre aucune de ses contrariétés. Par Notre-Seigneur.